

Arriba

Madrid, jueves 15 de enero de 1953



CLAUSURA DE LA EXPOSICION DE MODELOS NAVALES

El Ministro Secretario con el Vicesecretario General, los almirantes Estrada y Pastor Tomasety y Delegados Nacionales en la clausura y entrega de premios de la I Exposición de Modelos Navales. Los expositores forman grupo (segunda fotografía) con el Jefe del Servicio Exterior y los miembros del Jurado

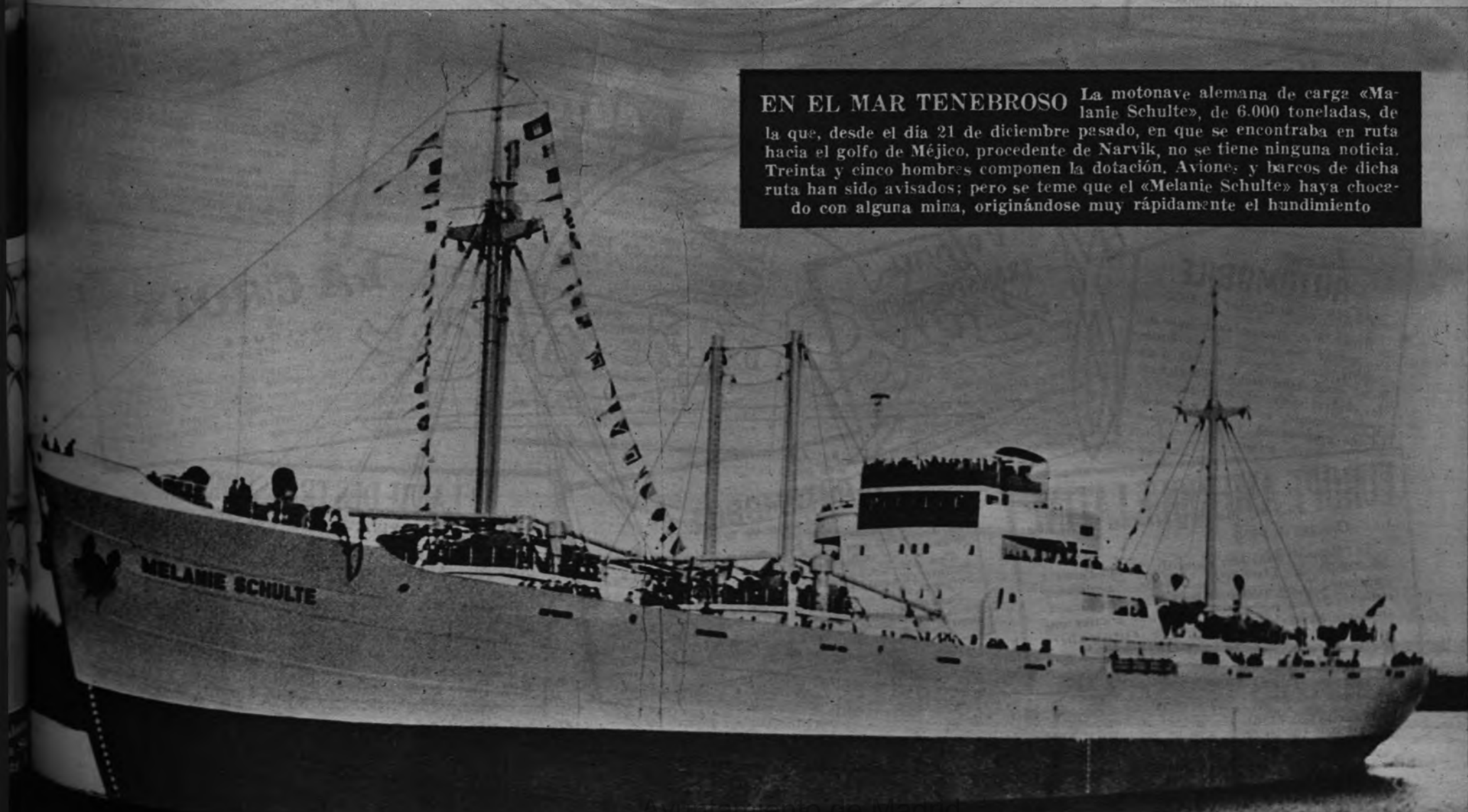


PIO XII DECLARA ABIERTO SU CONSISTORIO

Su Santidad el Papa, Pío XII, en su trono pontificio, en el momento de declarar abierto el Consistorio que escuchó la proclamación de los nuevos cardenales

EN EL MAR TENEBROSO

La motonave alemana de carga «Melanie Schulte», de 6.000 toneladas, de la que, desde el día 21 de diciembre pasado, en que se encontraba en ruta hacia el golfo de Méjico, procedente de Narvik, no se tiene ninguna noticia. Treinta y cinco hombres componen la dotación. Aviones y barcos de dicha ruta han sido avisados; pero se teme que el «Melanie Schulte» haya chocado con alguna mina, originándose muy rápidamente el hundimiento



LA PRENSA MUNDIAL DICE:

La Vie AUTOMOBILE

Paris, 25 de Octubre de 1950

Tous les efforts de l'E. N. A. S. A. sont concentrés sur la production des véhicules industriels: les camions lourds "Pegaso", 8 tonnes de charge utile (à moteur Diesel 11), ainsi que des châssis pour omnibus et l'autocar "Pegaso" à carrosserie monocoque autopor- teuse qui est un magnifique véhicule.

LA VIE DES TRANSPORTS

Paris, 7 de Octubre de 1950

Tous les organes des véhicules "PEGASO" font l'objet des mêmes soins. Aucun n'est négligé.

NEW YORK Herald Tribune

5 de Octubre de 1950

Besides aiming at elegance and mechanical perfection. ENASA designs its vehicles and chassis so that they will last many years.

La Vie AUTOMOBILE

Paris, 25 Octubre 1950

Nous accorderons une mention spéciale au car monocoque, à carrosserie porteuse "Pegaso" de la firme espagnole E. N. A. S. A.

L'argus

Paris, 12 de Octubre de 1950

E. N. A. S. A. a construit à Barcelone d'immenses ateliers équipés avec le matériel le plus perfectionné et des laboratoires de contrôle et d'essai, vraisemblablement les plus modernes d'Europe,...

AVTOMOBILIA

Paris, Noviembre de 1950

Aujourd'hui, l'industrie espagnole de l'automobile peut se mesurer favorablement sur le plan international.

La Vie AUTOMOBILE

PARIS, 25 de Octubre de 1950

Rien n'a été épargné pour faire de ce moteur un ensemble de haute qualité, c'est-à-dire à la fois d'un haut rendement, comme l'indiquent les chiffres ci-dessus, mais encore de grand usage, condition nécessaire d'une exploitation réellement économique.

EUROPE AMERIQUE LATINE

Octubre de 1950

Le "Pegaso" dans son stand du Grand-Palais a été l'objet de l'attention générale. Sa présence imposante, la robustesse de son châssis, les caractéristiques de son moteur ont contribué à créer une ambiance favorable à l'industrie automobile espagnole; elle a permis de classer ce modèle à côté de grandes marques internationales connues.

"L'Automobile"

Roma, el 16 de Marzo de 1952

All'Enasa la giuria oltre alla Rosa d'oro ha ritenuto opportuno assegnare un "diploma d'onore per particolari concetti di impostazione e realizzazione tecnica." Alla speciale nota della giuria ha del resto corrisposto l'interessamento dei tecnici e del pubblico per questo veicolo spagnolo che veniva presentato per la prima volta in Italia in forma ufficiale.

L'EQUIPE

Paris, 13 de Octubre de 1950

Le camion "Pegaso" est animé par un Diesel de concept très personnel et dont la qualité comme rendement sont exceptionnels. Ce ne sont pas seulement le moteur et le châssis qui doivent être hautement loués, mais aussi la réalisation d'un autocar "monocoque" à un étage et demi, ou à demi-imperiale. Chaque détail d'établissement, on le sent, a été étudié, mûri avec amour, et la matière toujours employée avec une connaissance profonde des efforts comme des résistances.

Le Monde

Paris, el 10 de Octubre de 1950

L'industrie internationale de l'automobile suivra avec attention cet effort de résurrection de l'industrie automobile espagnole.

"L'Automobile"

Novembre 1950

Dans cette spécialité... les camions et autocars... les premières réalisations de l'industrie automobile espagnole prennent d'emblée une place de premier rang dans le Parc Automobile Mondial.

France

ILLUSTRATION

Paris, Octubre de 1951

L'Espagne va de l'avant et se range résolument dans les rangs des nations modernes. Le Salon automobile de Paris de l'an dernier nous en avait apporté une preuve. Celui de cette année nous en fournit une nouvelle et nous confirme qu'il existe bel et bien de l'autre côté des Pyrénées une industrie automobile active et dynamique.

La Vie AUTOMOBILE

Paris, 25 de Octubre de 1950

C'est ainsi que l'E. N. A. S. A. peut se flatter de posséder la plus belle batterie de machines à pointer et aussi un laboratoire de métrologie, comme il en existe peu en Europe,.... Cet effort dénote de la part des dirigeants de la grande société espagnole un grand souci de qualité des fabrications.

La Gazzetta dello Sport

Sanremo, 9 de Marzo de 1952

..... Particolarmente significativa la partecipazione straniera al concorso nel quale ha brillato il "PEGASO" spagnolo, di recentissima realizzazione.

LA CROIX

TOULOUSE

Publique, 13 de Octubre de 1950

Paris, et afflux étranger, la production espagnole mérite une mention spéciale. Elle est représentée pour la première fois à Paris par l'E. N. A. S. A. Elle présente le "Pegaso" véhicule portant 8 tonnes de charge utile et possédant la puissance de traction voulue pour remorquer huit autres tonnes.

LA VIE DES TRANSPORTS

PARIS, 7 de Octubre de 1950

Aujourd'hui l'industrie espagnole de l'automobile est en plein essor. Aux deux extrémités... Ce camion, baptisé "PEGASO" porte 8 tonnes de charge utile et possède une puissance de traction voulue pour remorquer 8 tonnes... il constitue un ensemble mécanique imposant par sa capacité de transport, la qualité et le fini de sa construction. Toutes les pièces les composant ont été conçues pour une longue durée et un rendement parfait.



AUTOBUSES URBANOS
"PEGASO" DE 75 PLAZAS

L'argus

Paris, 4 de Octubre de 1951

...Des moteurs Diesel de très haute réputation pourront également être examinés sur le stand E. N. A. S. A.

L'OFFICIEL des TRANSPORTS

31 de Octubre de 1950

que l'autocar "Pegaso" pour le transport de voyageurs, la construction est solide, pratique et luxueuse, la plus grande visibilité, les bagages sont placés dans la partie basse du véhicule, à l'abri de toute intempérie.

las AUTO

27 de Enero de 1951

Eine weitere interessante neue Bekanntschaft war der "Pegaso" LKW der spanische Firma "Empresa Nacional de Autocamiones E. N. A." abgekürzt ENASA. Es handelt sich um einen Achttonner mit 9,4 Liter Sechszylinder-Dieselmotor von 125 PS bei 1850 U min Normales Fahrgestell mit starren Achsen und Halbelliptik Federung vorn und hinten....

DAILY NEWS MAIL

10 de Octubre de 1950

The Pegaso has diesel engine which, like the rest of the vehicle, follows the roughly up-to-date principles.

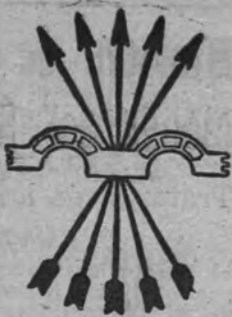
La Vie AUTOMOBILE

Septiembre de 1951

La société espagnole E. N. A. S. A., expose à la Porte de Versailles ses camions et autocars Pegaso qui remportent un légitime succès au Salon de 1950. Rien n'a été négligé pour assurer le plus complet confort: climatisation, poste radio, réfrigérateur pour les boissons, vaste soute à bagage, très étanche et protégée. Dans tous ces réactions, s'affirme le souci constant de perfection mécanique qui anime l'équipe de techniciens dont M.W. Ricart est le chef de file.



CLARK
Comandante militar de Estados Unidos en Extremo Oriente, cuya autoridad para adoptar cuantas medidas crea necesarias en favor del Japón ha sido confirmada ayer por el departamento de Defensa norteamericano.



Arriba

Núm. 6.296.—II época.—Madrid, jueves 15 enero 1953

SERVICIO METEOROLOGICO

Durante el día de ayer el tiempo fué bueno en toda la Península, registrándose nieblas matinales en las cuencas del Duero y Tago, y nubes, preferentemente medias y altas, en el resto.

TIEMPO PROBABLE.—No se espera cambio notable en el día de hoy. Disminución de las nieblas en el Centro; tendencia a vientos moderados y fríos del primer cuadrante.

FUNDADO POR JOSE ANTONIO PRIMO DE RIVERA.—ORGANO DE FALANGE ESPAÑOLA TRADICIONALISTA Y DE LAS J. O. N. S. — LARRA, 14. — TEL. 23-26-10. — 70 CTS.

EDITORIAL

EL SUPRAVIT FINANCIERO

CON legítima y visible satisfacción el Ministro de Hacienda ha dado a conocer las cifras que resumen la gestión del pasado año fiscal. Como se recordará, estas cifras acusan un superávit de 305 millones de pesetas sobre los pagos realizados. Pero tanto o más significativo que este superávit es el aumento de los ingresos, respecto al ejercicio de 1951, en la respetable cifra de 4.166 millones de pesetas. Como el Ministro ha subrayado con insistencia a los periodistas en sus declaraciones del día 11, el valor de estos resultados ha de estimarse observando que no es atribuible a modificaciones tributarias, sino a un mejoramiento de los servicios administrativos del Departamento.

Estamos, pues, ante un gran éxito de gestión en materia tan corporal y tangible como la de la Hacienda Pública. Nosotros nos hacemos eco de él, interpretando el buen efecto que ha causado y la excelente acogida que ha tenido el hecho en cuantos españoles siguen las incidencias y los afanes de la vida nacional. Acaso impresionará más a mucha gente la cifra de superávit, por el prestigio inherente a esta palabra, a consecuencia de la tradición polémica en estos asuntos. Bien mirado, sin embargo, el dato más importante es el de un tal aumento de la recaudación, que permanecería en pie aun cuando de la comparación entre los ingresos y los gastos hubiera resultado una simple nivelación o un déficit.

El aumento de los ingresos en 4.166 millones de pesetas—cerca de la quinta parte del volumen de nuestros gastos públicos del Presupuesto ordinario—en relación con 1951, o acusa una expansión económica muy enérgica de España, que explica el hecho, o una mejora de los servicios que podía calificarse de sustancial. Lo verosímil es que ello sea debido a una feliz concurrencia de los dos factores conjuntos. Mas, de cualquier manera, ambas componentes de un resultado tan halagüeño tienen el mismo signo favorable y grato, por el que han podido conocerse con alegría indisimulada.

En esas declaraciones a las que nos estamos refiriendo el señor Gómez de Llano ha expuesto también el desiderátum hacia el que guía sus pasos en el Departamento de Hacienda. El ideal será conseguir, no sólo el equilibrio o nivelación presupuestaria entre los ingresos y los gastos públicos ordinarios, sino disminuir al máximo la necesidad de recurrir a los ingresos extraordinarios para los gastos, también extraordinarios, de inversión. Esta pretensión nobilísima está abenacada por el ritmo ascendente o de crecimiento, que se manifiesta por mil maneras, en la economía nacional. El resultado indudable de una expansión económica es el de un aumento de los ingresos públicos aun sin aumentar para nada la presión tributaria. Tan es así, que ese aumento de los ingresos públicos, si no es atribuible a otras cosas, tiene el valor de un índice económico fehaciente. ¿Será que empieza a entrar España en ese momento en que la misma renta permite iniciar o sostener procesos de capitalización? Nosotros creemos que ello es muy probable. Cuando se diera una situación de ese género en el campo de la Hacienda Pública sería consecuencia de que algo equivalente o similar estaba sucediendo en el orden de las economías privadas. Entonces el movimiento económico de recuperación merecería calificarse de onda económica de prosperidad manifiesta.

No es cosa, a pesar de todo, de especular alegremente con términos y datos de rigor difícil de establecer. Atengámonos a los hechos concretos y consumados. El superávit, pero sobre todo, insistimos, el considerable aumento de los ingresos fiscales acusan una gestión magníficamente orientada y conseguida. Ya no hay nadie que adirme hoy aquella preeminencia que se atribuía al Departamento de Hacienda, por la que quedaba instituido en árbitro de la política general a través de la dotación financiera de los servicios y del cálculo y ordenación general del Presupuesto. Pero si nadie afirma tal cosa, nadie se atreve a negar tampoco la importancia excepcional que tiene en una política el buen funcionamiento de la Administración económica del Estado. Se trata de una pieza fundamental en la marcha de los asuntos públicos, de cuya buena forma y capacidad da prueba el Ministro de Hacienda con esas elocuentes cifras.

SU SANTIDAD IMPUSO EL BIRRETE A DIECISEIS NUEVOS CARDENALES

LOS ESPAÑOLES Y MONSEÑOR GICOGNANI LO RECIBIRAN EL LUNES DE MANOS DEL GENERALISIMO FRANCO

Al nuncio en Italia le fué notificado el nombramiento en el Quirinal ante el Presidente Einaudi, que le confirió el birrete y el solideo

ROMA

(De nuestro corresponsal.) — Uno de los muchos signos que

evidencian la expectación desperdada por el Consistorio que actualmente se celebra en Roma puede hallarse fácilmente en la Oficina de Prensa del Vaticano. Más de quinientas peticiones de billetes para presenciar el Consistorio público ha recibido directamente dicho departamento vaticano. Periodistas italianos, corresponsales extranjeros y enviados especiales de diarios y revistas de casi todos los países afluyeron a la citada oficina en demanda del correspondiente billete de acceso a la tribuna de Prensa instalada en la Basílica de San Pedro. En las oficinas del

Hoy, el Consistorio público

maestro de cámara ha sido inculcable el número de solicitudes recibidas en análogo sentido de personas y entidades de la más diversa condición y naturaleza. Y es que, consideraciones espirituales aparte, el Consistorio público constituye siempre la ceremonia más sugestiva de toda creación cardenalicia.

El Consistorio público se desarrolla en el ábside de la Basílica de San Pedro. En silla gestatoria y revestido de pluvial y mitra de

oro el Santo Padre atraviesa la Basílica vaticana hasta el altar de la Confesión, donde toma asiento en el trono pontificio. Mientras tanto, los nuevos cardenales prestan juramento de fidelidad a la Iglesia y al Papa en la capilla de Santa Petronila de la misma Basílica de San Pedro. El primer acto del Consistorio público está representado por la "obediencia" que los antiguos cardenales prestan al Pontífice, besándole el pie. Después, los abogados consistoriales piden permiso al Papa para que la Congregación de Ritos pueda examinar las virtudes de un siervo de Dios, en esta ocasión Giuseppe Toniolo, profesor que fué de la Universidad de Pisa y gran sociólogo cristiano. Seguidamente los nuevos purpurados saldrán en comitiva de la capilla de Santa Petronila y se dirigirán al trono pontificio. Besarán nuevamente el pie y la mano al Santo Padre y abrazarán a los antiguos cardenales. El Papa procederá después a imponerles el rojo "galero", aparatoso sombrero que los cardenales no volverán a usar en su vida y que es colocado sobre su fúeretro el día de sus funerales. Después de su bendición el Santo Padre abandona la Basílica acompañado de su Corte y del Sacro Colegio. Los cardenales regresan, sin embargo, inmediatamente después a la Basílica y, postrados en tierra, oran ante el altar de la Cátedra, mientras los cantores pontificios entonan un tédéum.

En un segundo Consistorio secreto que se celebra en el palacio Apostólico, el Papa abre y cierra la boca a los nuevos purpurados, confiriéndoles, así la facultad de tomar parte en todas las deliberaciones cardenalicias. En el curso de este segundo Consistorio el Padre Santo impone a los nuevos príncipes de la Iglesia el anillo cardenalicio y les asigna los títulos y disconías. En los títulos, los cardenales presbíteros reciben la jurisdicción sobre las iglesias más antiguas y veneradas de la Ciudad Eterna, mientras que los cardenales diáconos se ligan a las viejas disconías de la Iglesia romana.

Aparte de las ceremonias que se realizan en el Vaticano, también en el Quirinal ha tenido eco directo la creación cardenalicia, por vez primera en la Historia. La imposición del birrete al nuncio apostólico en Italia, monseñor Borgognini Duca, por el Presidente de la República, Luigi Einaudi, se celebrará en la capilla Paulina de dicho palacio, antigua residencia de los Papas. Pero de esta ceremonia nada diremos porque será sustancialmente igual que la que se celebre en Madrid con motivo de la imposición del birrete cardenalicio por el Caudillo a monseñor Cicognani, y a los arzobispos de Santiago de Compostela y Tarragona.

Luis DE LA BARGA

(Más información en página sexta.)

Se intensifica día a día el entendimiento hispanobritánico

No se olvida en Inglaterra la sincera amistad de España con el mundo árabe

LONDRES

(De nuestro corresponsal.)

«En su mensaje de Año Nuevo, el General Franco pudo anunciar con justicia a su pueblo que España ha hecho grandes progresos en el ámbito mundial», comenta ahora el importante órgano financiero londinense «The Economist». «Las perspectivas económicas del país han mejorado, el tabaco y la gasolina han dejado de ser racionados», añade el semanario, y prosigue: «Útiles acuerdos comerciales han sido firmados con Francia y Alemania. España ha conquistado un puesto en la Unesco y su admisión en las Naciones Unidas ha sido promovida por ocho naciones suramericanas. Los intereses españoles han sido desarrollados en el Medio Oriente, donde el Ministro de Asuntos Exteriores, señor Martín Artajo, ha logrado obtener considerables éxitos diplomáticos y personales. La larga negociación entre Madrid y Washington, por fin, parece haber llegado al estadio de su conclusión.»

Con estas palabras, el «Economist» recoge, más o menos, lo que es impresión de toda Inglaterra. A ojos del pueblo inglés, España ha salido definitivamente del rincón donde un mundo partidista quiso arrinconarla; la «Cenicienta» de Europa se ha convertido en la «Bella durmiente del bosque», y acaba de despertar para reasumir su antiguo y esplendoroso papel. Las repercusiones y consecuencias de este despertar, que ahora tan sólo se registra aquí, se analizarán actual-

mente con creciente atención e interés. Diré incluso con creciente buena voluntad, simpatía y comprensión. Nadie ignora en esta isla que España ocupa un lugar particularmente importante en el tablero estratégico del mundo; nadie deja de reconocer los enormes sacrificios que el pueblo español libremente aceptó para vencer todas sus dificultades sin ayuda ajena alguna. Cuando los ingleses consideran ahora ambos hechos, sinónimo, el primero, de una misión histórica, y el segundo de la decisión de un pueblo de desempeñar el papel por ella asignado, coinciden en opinar que con la ayuda que los Estados Unidos han decidido prestarnos, nuestro país es capaz de avanzar ahora en la ruta que se ha trazado con la rápida bota del famoso gato, que, con cada paso, cubría siete leguas. Con otras palabras: si, a pesar de su soledad, España pudo lograr tan notable

((Continúa en la página sexta.))

La nueva ley del ayuno eucarístico entra en vigor mañana

CIUDAD DEL VATICANO.—El 16 de enero entrará en vigor la nueva Constitución Apostólica «Christus Domine», que establece normas especiales sobre el ayuno eucarístico. (Efe.)

Peticiones para investigaciones de hidrocarburo en Alava y Navarra

VITORIA.—Por la Compañía de Investigación y Explotaciones Petrolíferas S. A., con domicilio en Madrid, se han presentado en la Junta de Minas de San Sebastián a la que corresponde la promoción de Alava, tres solicitudes de permiso de investigación, nombrando de la primera Santa Cruz de Cameros, de 55.200 pertenencias de mineros de hidrocarburo, situado en Alava y Navarra, entre los que se encuentra el citado Santa Cruz de Cameros de Oro. Orbiño, Mirafuentes y otros; otra para el lugar de Laguardia, de 104.800 pertenencias del mismo mineral, en el término citado, y los de Salinas de Alava, Nanciarés, Bernedo y otros pueblos de la provincia de Alava, y la tercera solicitada por el citado Orbiño, de 3.900 pertenencias situadas en Cuartango.

Inglaterra se opone al bloqueo de China

Si un barco ruso tratara de forzarlo sería hundido, originando la guerra mundial

NUEVA YORK.—«Newsweek» dice en su número que el primer ministro británico, Winston Churchill, puso de manifiesto al Presidente electo, norteamericano, Dwight Eisenhower, en el curso de las conversaciones mantenidas por ambos últimamente, que la Gran Bretaña no toleraría nunca un bloqueo de la costa china. La información en tal sentido se atribuye a fuentes que están en posición de saberlo, y dice: «Churchill declaró que las fuerzas de las Naciones Unidas podrían ir hasta el Yalu, y aun bombardear por detrás del Yalu, y la Gran Bretaña no protestaría; pero que no deben bloquear a China. Londres cree—agrega «Newsweek»—que, más pronto o más tarde, un barco soviético trataría de cruzar a través del bloqueo, y el hundimiento de dicho buque llevaría a la guerra mundial.» (Efe.)

El puerto de Alicante será uno de los mejores de España

Declaraciones del Ministro de Obras Públicas

El Ministro de Obras Públicas al recibir ayer a los periodistas les manifestó su satisfacción por el reciente viaje a Alicante, donde había tenido ocasión de comprobar el avance de las obras que se realizan en el puerto pesquero, y que permitirán aislar el tráfico de la zona industrial, así como mejorar el paso actual por la explanada de España. «Con estas obras—dijo el Ministro—el puerto de Alicante, cuya limpieza causa admiración, se convertirá en uno de los mejores de España.» Elogió también las condiciones climatológicas de la bella ciudad levantina y se mostró complacido por las innumerables atenciones que durante su estancia en ella había recibido por parte de todas las autoridades. Añadió que había visitado Elche y Alcoy para estudiar el problema de las comunicaciones de estas importantes poblaciones con la capital y que se trataba de mejorar el paso de la carretera por Jijona y el puerto de la Carrasqueta, que aun no se ha decidido si se hará por un túnel.

En cuanto al plan extraordinario para la provincia de Badajoz, dijo el conde de Vellallano que ya habían aparecido en el «Boletín Oficial del Estado» las concesiones de los primeros créditos en lo que se refiere a obras hidráulicas, ferrocarriles y carreteras, con lo que se demuestra la efectividad de la ley, y las gentes de aquellas tierras pueden comprobar que no eran lucubraciones.

Continuó su charla el Ministro diciendo que en breve se comenzará a levantar una parte de las vías del ferrocarril de vía estrecha de Aragón, en la zona de Alacén, afectada por los pantanos de Entrepeñas y Buendía, sustituyéndose el tráfico ferroviario por el de carretera, con lo que el Estado se ahorrará dos millones de pesetas al año de una subvención que venía pagando. Esta medida, que se ha tomado de acuerdo con la Compañía concesionaria, se aplicará también a los demás ferrocarriles de vía estrecha y secundarios cuya utilización no sea de interés.

Los Ministros del Aire, Ejército y Agricultura regresan a Madrid

En un avión militar han llegado a Madrid, procedentes de Sevilla, los Ministros del Aire, Ejército y Agricultura, señores González Gallarza, Muñoz Grandes y Cavestany.



Finalmente, el conde de Vellallano entregó a los periodistas dos notas relativas al abastecimiento de aguas a San Sebastián y al aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional del río Duero, que publicamos a continuación.

El abastecimiento de aguas a San Sebastián

Por orden ministerial aprobada en Consejo de Ministros el pasado día 9 del actual ha sido autorizado el Ayuntamiento de San Sebastián para aprovechar, con destino al abastecimiento de aguas de su término municipal, todo el caudal de agua de la finca Articutza y del río Añarbe, en el sitio denominado Arrambide, en donde se proyecta situar la presa de embalse.

Se reserva asimismo el Ayuntamiento de San Sebastián todo el caudal sobrante del río Urumea y de sus afluentes de la derecha desde su nacimiento hasta el punto de toma de un canal que, partiendo del río principal, fuese a verter en el lecho del Añarbe al nivel de éste en el paso existente al Urumea, adonde llega la cola del embalse proyectado.

El Ayuntamiento de San Sebastián deberá presentar en el plazo máximo de un año, a partir de la fecha de la publicación de la referida orden ministerial en el «Boletín Oficial del Estado», un plan de conjunto completo y bien detallado de las necesidades previstas para el abastecimiento de San Sebastián en las diferentes épocas y del modo o modos de satisfacerlas, y principalmente de las que existen actualmente, y de las correspondientes obras y caudales de agua que han de aprovecharse.

Por la expresada orden ministerial queda también autorizada la presa de Enobietta, en el río del mismo nombre, dentro de la finca Articutza, con las modificaciones que, a los efectos de garantizar las condiciones de su empotramiento en la margen izquierda y de reducir al mínimo posible las filtraciones de la ladera, se estiman procedentes.

Se autoriza asimismo al Ayuntamiento de San Sebastián para proceder a la construcción del nuevo acueducto y a la reforma del canal actualmente en servicio, al efecto de acrecentar su capacidad de conducción, y para llevar a cabo las reparaciones necesarias en el mismo para aminorar las pérdidas por filtraciones.

Como complemento de estas obras el Ayuntamiento de San Sebastián podrá presentar para su aprobación los proyectos de depósitos y de arterias principales de conducción desde aquéllos a la actual red de distribución, si estimara conveniente ejecutar las respectivas obras para lograr una inmediata mejora del abastecimiento.

Aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional del Duero

También en el mismo Consejo de Ministros ha sido aprobado el esquema general del aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional del río Duero reservado a España por el convenio hispanoportugués de 11 de agosto de 1927 y el proyecto de desviación de aguas del salto de Saucelle, presentados por Iberduero, S. A., que es la entidad concesionaria.

El aprovechamiento hidroeléctrico del mencionado tramo internacional del río Duero comprende un desnivel del orden de 200 metros entre la desembocadura de los ríos Tormes y Huebra mediante dos saltos, denominados de Aldeadávila y de Saucelle, que con una potencia instalada del orden de un millón de caballos se obtendrá una producción de energía regulada de unos 2.300 millones de kilovatios-hora.

La Comisión hispanoportuguesa para el aprovechamiento hidroeléctrico del río Duero en su tramo internacional se reunirá en Madrid el día 14 del actual, en el Ministerio de Asuntos Exteriores.

Congreso Médico Mundial de Tuberculosis en Barcelona

Se celebrará en septiembre del próximo año, convocado por el American College of Chest Physicians

BARCELONA. — El prestigioso fisiólogo argentino doctor don Manuel Albertal ha manifestado que el American College of Chest Physicians, de Chicago, ha elegido Barcelona como sede del Congreso Médico Mundial de la Tuberculosis, convocado para el mes de septiembre de 1954. Participarán en este Congreso más de mil especialistas de gran número de naciones, lo que representará el viaje a esta ciudad de cerca de dos mil personas, dado que muchos congresistas vendrán con sus familias.

«La designación de España—ha dicho el doctor Albertal—me parece un gran acierto por dos razones: por ser Barcelona un centro científico sólido que goza de gran prestigio internacional y por ser una ciudad maravillosa llena de joyas y reliquias antiguas.»

Sobre los medicamentos descubiertos en los últimos años para combatir la tuberculosis, ha manifestado que el progreso desde la aparición de los antibióticos ha sido enorme, habiendo disminuido considerablemente la mortalidad por tuberculosis.

Regresó a Madrid el ministro sirio de Negocios Extranjeros

Ha regresado de Granada a Madrid en avión el ministro de Negocios Extranjeros de Siria, doctor Zafer Rifai.

Hoy zarparán de los puertos españoles los buques de la VI Flota norteamericana

El almirante Cassady salió en avión para Francia

BARCELONA. — En un avión perteneciente a la VI Flota norteamericana ha emprendido viaje con dirección a Francia el vicealmirante Cassady, que ha dado por terminada su estancia en la Ciudad Condal. Su esposa ha salido por carretera para su residencia en Cap Ferrat (Francia), donde se reunirá con su esposo. Los señores de Cassady han expresado su satisfacción y gratitud por las atenciones y agasajos que les han sido dispensados, al igual que a las dotaciones de la VI Flota.

Las unidades norteamericanas se harán a la mar hoy, a las 9,30 horas, tras seis días de estancia en Barcelona.

Coincidiendo con su salida entrará en el puerto el petrolero «Salmeña», que recogerá numerosos camiones, «jeeps» y automóviles del «Columbus», ya que, debido a la marizada que en la actualidad reina, se hace difícil embarcar en el buque insignia en las debidas condiciones. El «Columbus», el portaaviones «Midway» y demás unidades zarparán con dirección a Argel, donde permanecerán hasta últimos del presente mes. (Cifra.)

Los marinos norteamericanos se dedican a comprar trajes

BARCELONA. — Los marinos norteamericanos han dedicado su última jornada a recorrer el Tibidabo y alrededores de la ciudad, así como a la compra de diversos recuerdos de España.

Especialmente han hecho acopio de trajes, ya que, según han manifestado, los de confección española resultan mejores y más baratos que los realizados a medida en los Estados Unidos. Numerosos sastres barceloneses han montado servicios es-

El Ministro de Hacienda recibió al Jefe Nacional del Sindicato de Transportes

Trataron de los impuestos que gravan al transporte público

Por el Ministro de Hacienda ha sido recibido el Jefe Nacional del Sindicato de Transportes, camarada José Alfredo de Prada, al que acompañaba el Procurador en Cortes por dicho Sindicato, camarada Campos.

Durante la entrevista, a la cual asistió también el director general de Usos y Consumos, se perfilaron diversos aspectos en relación con los impuestos y forma de su recaudación que gravan al transporte público, así como sobre la forma de pago de los mismos para los vehículos consumidores de gas-oil.

El Ministro de Hacienda manifestó, una vez más, sus deseos de recoger siempre las opiniones encauzadas a través de los Sindicatos, saliendo los visitantes sumamente complacidos y esperando que rápidamente se dicten las disposiciones pertinentes en relación con los temas tratados.

Los detallistas de ultramarinos y los límites de capitalización y venta

En el día de ayer han continuado las reuniones del Grupo Nacional de Detallistas de Ultramarinos, que tiene lugar en el Sindicato Vertical de Alimentación y Productos Coloniales, y que han sido presididas por el Jefe Nacional del Sindicato, camarada García Nuche, y por el del Grupo, camarada Moisés Folguera.

En la sesión de hoy se dio lectura al escrito presentado al Ministro de Hacienda por el Sindicato Nacional de Alimentación sobre la tarifa tercera de Utilidades, a fin de que sea

resuelta de la manera y forma que se ha solicitado la ampliación de las partidas de gravitación en sus apartados a) y c) del artículo 1.º de la ley de 29 de marzo de 1941, y sean, por tanto, elevadas las cifras tope o límite de capitalización y venta que en dichos apartados se consignan. Esas cifras tope o límite vienen siendo de 200.000 las de capitalización, y de 500.000 las de venta, pidiéndose que la ampliación sea de 400.000 las referentes a capital, y 1.000.000 las de venta.

La Junta continúa reunida.

Pleno del Consejo Económico asesor del Sector Prensa

En la mañana de ayer, en el Sindicato Nacional del Papel, Prensa y Artes Gráficas ha dado comienzo la reunión del Consejo Económico Asesor del Sector Prensa, del citado Sindicato.

La reunión ha sido presidida por el Jefe Nacional, camarada Julián Pemartín. Como asistentes han acudido los señores De Luis, Hernández, Pujol, Ubeda, Grau, Marzal, Acevedo, León, Cano, De la Lama, Sierra, Aparicio (Alvaro) y Pizarro.

En la primera parte de la sesión se ha dado a conocer la forma del convenio para la fabricación del papel Prensa nacional, y se ha estudiado la fórmula más viable para su distribución.

Una Comisión mixta del Sindicato del Olivo visita al Delegado Nacional

A última hora de la mañana de ayer, una Comisión mixta del Sindicato del Olivo, que en estos días se dedica al estudio de un anteproyecto para una nueva Reglamentación de Trabajo en las industrias que encuadra, visitó al Delegado Nacional de Sindicatos.

Dicha Comisión, presidida por el Jefe del Sindicato, camarada Antonio Rodríguez Gimeno, e integrada por el Secretario del mismo, camarada Vizoso; Jefe de la Sección Social Central de dicha entidad y Procurador en Cortes, don Antonio Sánchez García; Asesor de la Sección, don Manuel Arroyo; Procuradores en Cortes don Domingo Solís Ruiz y don Manuel Luque Alonso, y los Vocales Nacionales representantes de Empresas y trabajadores, fue recibida en su despacho oficial por el camarada Solís Ruiz, asistiendo a dicha reunión el Vicesecretario Nacional de Ordenación Social, camarada Francisco G. Ballesteros.

En primer lugar, el Jefe Nacional del Sindicato del Olivo dio cuenta al Delegado Nacional de los trabajos de la Comisión mixta que preside para la elaboración del anteproyecto mencionado, interesándose el camarada Solís Ruiz por los problemas más vitales que se abordan.

A continuación, el Delegado Nacional de Sindicatos dirigió la palabra a los reunidos, resaltando que se impone una reforma de la ley de 1942, que considera anticuada.

Insiste en que es necesario defender la bandera que ha enarbolado el Sindicalismo Nacional de establecer las clases sociales del trabajo con arreglo a rendimientos, y que cada uno ocupe el lugar que le corresponda dentro de ellas.

Considera que los salarios deben ajustarse al coste de la vida, y que la meta actual de la Organización Sindical es conseguir primas al trabajo, colectivas e individuales, prestando al trabajador que se esfuerza, aplica y perfecciona, pone voluntad y pasión en la tarea, para que pueda llegar a donde se propone y merezca por sus valores.

Termina exhortando a cuantos componen esta Comisión para que pongan en su trabajo entusiasmo, voluntad y buena fe, conscientes de la responsabilidad que sobre ellos recae en estos momentos.

En la entrevista, reinó la mayor cordialidad y camaradería, y los visitantes salieron muy complacidos de las deferencias recibidas por parte de las jerarquías de la Organización Sindical.

Zarpa de Palma de Mallorca el «Pittsburg»

PALMA DE MALLORCA. — A primera hora de la madrugada se ha hecho a la mar el crucero «Pittsburg», perteneciente a la VI Flota norteamericana, que llegó a Palma el pasado día 8. Los otros cuatro navíos auxiliares que se encuentran en estas aguas no lo harán hasta hoy, para unirse al grueso de la Flota.

De estos buques auxiliares desembarcaron ayer buen número de jefes y oficiales, quienes, en autocares, realizaron excursiones por distintos lugares de la isla. (Cifra.)

Un marinero operado de apendicitis en Tarragona

TARRAGONA. — Aquejado de fuerte dolor en el vientre, se presentó ayer en la Casa de Socorro el marinero Smith Stanford Reid, de veinte años, natural de Chicago, y perteneciente a la flotación del destructor «Kuapp», de la VI Flota norteamericana. Inmediatamente fue ingresado en la clínica de Santa Tecla, donde se le operó de apendicitis por el equipo del doctor Roselló, con el resultado satisfactorio de que da idea el hecho de que podrá marchar hoy con la Flota, por lo que ayer tarde, en vista de su buen estado, ha sido trasladado, en una camilla instalada sobre un «jeep», a bordo, si bien, por reunir más condiciones el buque de enlace «Great Siskins», el enfermo ha sido acondicionado en la enfermería de este buque, de mayor tonelaje y estabilidad. (Cifra.)

Ya está redactado el programa de obras que serán realizadas este año en Badajoz

Comprende la iniciación del canal de Lobón, continuación del de Montijo y conclusión de la presa de este nombre y de la de Cijara

BADAJOS.—Don Rufino Beltrán, secretario de la Comisión Permanente de la Dirección del Plan de Obras de Colonización, Industrialización y Electrificación de la provincia, ha hecho unas importantes declaraciones al diario local «Hoy», en presencia del Gobernador Civil, camarada Bellón; el jefe del Instituto Nacional de Colonización, señor Domínguez, y el Delegado de Sindicatos, camarada Reina.

Don Rufino Beltrán comenzó diciendo que, con los amplísimos medios facilitados por el Gobierno y la generosa colaboración de todos los elementos oficiales de la provincia, puede asegurarse que este año el plan entrará en una fase de pleno desarrollo, siendo buena prueba de ello el hecho de que lo presupuestado para 1953 supone el

317 por 100 más de lo que se invirtió el año anterior, si bien se arrastraron al presente los sobrantes presupuestarios no consumidos el año anterior.

En el programa de obras se atenderá primero a las de mayor rentabilidad, resolviendo así el doble problema social y económico.

Dentro de este criterio se concede mayor atención a las obras hidráulicas y de colonización ya iniciadas.

En este año se dará comienzo a la construcción del canal de Lobón y los tramos segundo, tercero y cuarto del de Montijo, cuyos sectores F) y G) quedarán concluidos, así como la presa de Montijo, y prácticamente la de Cijara, que se hallará en disposición de rendir el máximo de capacidad.

Ello permitirá el asiento de unos 450 colonos en zona de regadío, a los que se añadirán más de 300 asentados en años anteriores en esta zona y 5.000 en terrenos de secano.

El señor Beltrán ha realizado el recorrido de la zona regable, visitando tres pueblos nuevos recién construidos.

Tanto el señor Beltrán como el Gobernador Civil, Presidente de la Diputación, Alcalde, ingeniero jefe de Colonización y otras personalidades que les acompañaron fueron acogidos con gran cariño por las autoridades locales y vecindarios respectivos, y en la finca «La Orden», puesta en explotación por el Instituto Nacional de Colonización, se les obsequió con un almuerzo.

Don Rufino Beltrán visitará también el pantano de Cijara para inspeccionar las obras y las zonas de las vegas altas del Guadiana, así como la finca «La Encomienda», del Instituto Nacional de Colonización, en la que han sido puestas en riego gran número de hectáreas de terreno. (Mencheta.)

Realización de importantes obras urbanas en San Sebastián

SAN SEBASTIAN.—Entre las obras que el Ayuntamiento llevará a cabo este año figuran, además de las de ampliación de abastecimiento de agua y defensa del barrio de Gros, las de ensanchamiento de la calzada de la avenida del General Mola, segunda fase de la gran travesía de San Sebastián, que comprende el trazo, desde el Reloj de Ategorrieta hasta la confluencia de la citada avenida, en las proximidades de Herrera, con la carretera general Irún-Madrid, y cuyo presupuesto asciende a millón y medio de pesetas, al que habrá de añadirse otro medio millón para expropiaciones.

También serán levantadas las vías del tranvía, al ser éste sustituido por trolebuses y autobuses, labor que se ha iniciado ya.

En fecha próxima comenzarán los trabajos de arreglo y reforma de la avenida de España, que consistirá en la reparación de la pavimentación de la calzada y del paseo, conservando las características que actualmente tiene esta importante arteria donostiarra. En el proyecto está incluido también el arreglo de la calle de Zubieta, y el presupuesto total alcanza la cifra de cinco millones de pesetas.

Otro proyecto de envergadura que el Ayuntamiento se propone llevar a cabo con ayuda del Estado es el saneamiento de Ibaeta, con vistas a poder aprovechar los terrenos para la construcción de viviendas, una vez efectuadas las obras de defensa contra las inundaciones. El presupuesto de este proyecto se calcula en unos diez millones de pesetas.

Con el fin de que puedan correr más caballos en línea, se tiene el propósito de proceder a la ampliación del hipódromo de Lasarte, donde todos los años se celebran las grandes reuniones hípias.

Recientemente, mediante subasta, han sido adjudicadas las obras

de reforma de la Pescadería y de embellecimiento del mercado de la Brecha y alrededores del mismo, presupuestadas en unos tres millones de pesetas. (Cifra.)

Inauguración de un grupo escolar en Ciudad Real

CIUDAD REAL.—El Gobernador Civil y Jefe Provincial del Movimiento, camarada José María del Moral, acompañado del Inspector Central de Educación Nacional, don Eladio García, y otras autoridades, ha inaugurado en Mesanza un grupo escolar de seis grados, construido por el Gobierno Civil y la Obra Social del Movimiento. El Gobernador fué portador de un importante lote de material escolar y distribuyó golosinas entre los niños del grupo escolar. (Cifra.)

Reunión del Consejo de la Falange asturiana

Gestionará se resuelva el problema de las comunicaciones a través del Pajares

OVIEDO.—Se ha reunido el Consejo Provincial de la Falange, bajo la presidencia del Jefe Provincial del Movimiento y Gobernador Civil, quien dió cuenta de que de la información realizada sobre el traslado de restos de caídos asturianos al Valle de los Caídos resultaban hasta el momento 289 autorizaciones de familias para ello.

En la reunión se acordó gestionar la incorporación de la Cruz de la Victoria al escudo de España, como símbolo de la participación inicial de Asturias en la unidad nacional.

Por último, haciéndose eco del sentir de la provincia, el Consejo acordó iniciar gestiones para resolver el problema planteado por el puerto de Pajares, que tantos perjuicios ocasiona durante el invierno, al quedar cerrado, incomunicando la provincia con la capital de España. (Cifra.)

Asamblea de la Falange alavesa

VITORIA.—Ha sido convocada para finales del presente mes la III Asamblea Provincial del Movimiento, que en dos ocasiones, en los años anteriores, tuvo el carácter de Consejo, al que asistieron los Alcaldes y Jefes Locales de los pueblos de la provincia. En esta ocasión se quiere dar a la reunión una mayor amplitud, con el fin de que se pueda ejercer una labor de crítica serena por parte de todos los afiliados al Movimiento que así lo deseen. Los principales objetivos de estas deliberaciones los constituyen los siguientes temas: Situación actual del Movimiento en Álava, unificación de mandos, actividades más destacadas, educación de los niños y juventud y propaganda. También se plantearán los problemas de la vivienda, regadíos — de tanta transcendencia en la provincia de Álava — y otros de interés local, y el aspecto asistencial a niños y enfermos. Por la Subjefatura Provincial del Movimiento se ha cursado a todos los militantes de Vitoria un cuestionario para que envíen las sugerencias que estimen oportunas. (Cifra.)

La Orden de Isabel la Católica, al camarada Adolfo Cámara

VALENCIA.—Ha sido concedida la encomienda de la Orden de Isabel la Católica al camarada Adolfo Cámara, redactor jefe del periódico «Jornada». El camarada Cámara fué también concejal del Ayuntamiento y ponente de la

CRONICA DE SEGOVIA

Ciento treinta millones de pesetas se invirtieron el pasado año en obras y asistencia benéfica en Segovia

Para el presente año ha sido formulado un importante plan económico, político y social

SEGOVIA. (De nuestro corresponsal.)—Con motivo del nuevo año el Gobernador Civil y Jefe Provincial del Movimiento, camarada Pascual Marín Pérez, ha dirigido una alocución, en la que se contiene un resumen de la gran labor desarrollada en la provincia en el transcurso del año anterior. Cuajado el año de hechos efectivos, de gran importancia para toda la provincia, es difícil recoger en una crónica el cúmulo de realizaciones llevadas a cabo. Labor que va, desde la asistencia benéfica y sanitaria, con atención constante a los centros benéficos, la entrega gratuita de cuatro mil gramos de estreptomicina y otros costosos medicamentos, así como el facilitar a necesitados coches de inválidos, material ortopédico y otros productos farmacéuticos costosos, hasta la amplísima tarea desarrollada en los más apartados y abandonados pueblos de la provincia, facilitando la posibilidad del alumbrado eléctrico, construcción de viviendas y de escuelas con vivienda para maestros, apertura de nuevos caminos, instalación de centros telefónicos, suministro de aguas, reparto de huertos familiares, construcción de nuevos edificios de Ayuntamientos, etc., etc. Costoso plan de construcciones llevado a cabo por el entusiasmo del Gobernador Civil y Jefe Provincial, con el apoyo constante de los Municipios interesados y la cooperación, comprensión y aliento del Ministro de la Gobernación, con lo que se ha logrado invertir en estas obras cerca de ciento treinta millones de pesetas.

No se limita la exposición del camarada Marín Pérez a exhibir la labor realizada, sino que, en tarea más ardua, anuncia los planes que en el presente año habrán de ser acometidos y culminados. En materia social, proseguir la máxima posible asistencia a los necesitados, continuar dotando a los pueblos de los servicios que carecen, abrir nuevas vías de comunicación, transformar en regadío amplias zonas de terreno de secano, aumentar la construcción de viviendas, etc., etc.

En el aspecto cultural y político el año 1952 también ha sido pródigo en realidades. Realidad es el Instituto Laboral «Francisco Franco», de Coca, en el que cursan estudios cincuenta alumnos y en el que se dispone de modernísima maquinaria; la edición magistral del «Fuero de Sepúlveda» ha sido iniciada, llevando los trabajos tres destacados especialistas en Derecho medieval; el problema de las clases de adultos en todos los pueblos de la provincia ha quedado absolutamente resuelto; la Obra Social de la Falange, que tanto labora en toda la provincia, ha hecho posible la próxima creación de una Escuela de Imaginería en Coca, y los Sindicatos, a través de la Delegación Provincial, han continuado prestando su atención a la capacitación de los trabajadores, aumentando el número de becas concedidas a la Escuela Elemental de Trabajo, además de montar una Escuela de Capacitación Sindical en el Hogar del Productor.

Clausura en Teruel de un curso de Mandos

TERUEL.—El Subjefe Provincial del Movimiento ha clausurado el curso de Mandos del Frente de Juventudes, que se ha desarrollado últimamente en el Albergue del Ensanche. En este cursillo han recibido las oportunas consignas y orientaciones para el desarrollo de su tarea política durante el presente año los Mandos de las unidades juveniles de la provincia.

En el acto de clausura, los camaradas ofrecieron a las jerarquías un «fuego de Campamento», que transcurrió dentro de la alegría y buen humor que caracterizan a estas actuaciones del Frente de Juventudes.

La Embajada norteamericana rendirá homenaje a David G. Ferragut

NACIDO EN CIUDADELA, FUE EL PRIMER ALMIRANTE DE LOS ESTADOS UNIDOS

BARCELONA.—La Embajada de los Estados Unidos en España rendirá próximamente un homenaje a Ciudadela (Mahón), cuna que fué del primer almirante de los Estados Unidos, don David G. Ferragut.

Por encargo de la Embajada y del Consulado general de Norteamérica en Barcelona, un artista pinta en la actualidad el cuadro del ilustre marino, cuyo lienzo será ofrecido por Norteamérica al Ayuntamiento de Ciudadela. Al acto se sumarán varias unidades de la VI flota norteamericana del Mediterráneo. (Cifra.)

Motivo de orgullo para Segovia es el haber sido la organizadora de la grandiosa concentración de ex combatientes en el Alto de los Leones de Castilla con motivo del I Congreso Nacional, concentración en la que el Caudillo pronunció un trascendental discurso. Para el año actual la Jefatura Provincial va a acometer la reorganización de todas las Jefaturas Locales, del Movimiento para que éstas se conviertan en auténtico cauce a través del cual lleguen al Mando las aspiraciones de todos los pueblos, no sólo en el aspecto político, sino también en el social y en el asistencial.

Un somerísimo examen hemos hecho, a través de las líneas que anteceden, de esta alocución del camarada Marín Pérez al pueblo segoviano. Un mensaje en el que se cierra un año, pero inmediatamente, sin recrearse en lo conseguido, se abren nuevas tareas para proseguir con tesón esta gran labor que la Falange lleva a cabo en estas tierras, dando nueva vida a sus ciudades, capacitando al trabajador para su desenvolvimiento laboral y llenando al necesitado la ayuda y el consuelo que impone la camaradería de nuestro signo político.

J. G. T.

Ha comenzado el deshielo

EL EBRO LLEVA UNA CONSIDERABLE CRECIDA

ZARAGOZA.—La bonanza del tiempo de los días anteriores ha originado ya el deshielo, por lo que el Ebro ha experimentado una crecida que, a su paso por la capital, es de cerca de un metro sobre su nivel normal. Desde la estación de aforo de El Bozal, en Navarra, comunican que la riada disminuye; pero, por el contrario, en Pina de Ebro, aguas abajo de Zaragoza, la estación del ferrocarril, en la línea de Madrid a Barcelona, ha quedado separada de dicha localidad por las aguas.

Han quedado restablecidos los servicios de línea entre Daroca y Molina de Aragón, pero continúan interrumpidos por la nieve los servicios entre Daroca y las localidades de Villarreal y Villar de los Navarros. (Cifra.)

Se restablece la comunicación por carretera en Canfranc

JACA.—Ha quedado reanudada la comunicación por carretera con Canfranc, Huesca y pueblos que los automóviles de línea unen con Jaca, después de un aislamiento, debido a la nieve, que ha durado ocho días.

En esta ciudad, las calles y alrededores continúan con una gruesa capa de hielo, pero se espera que el tiempo, que ha cambiado, proporcione el deshielo. (Cifra.)

Mucha nubosidad en Cataluña

BARCELONA.—El Servicio Meteorológico registra notable aumento de nubosidad en la región, con nubes estratiformes que cubren gran parte del cielo, y visibilidad reducida a causa de las neblinas. En las últimas veinticuatro horas no se han registrado lluvias. El espesor de la neblina es de 2,93 metros en el puerto de La Bonaigua; 62 centímetros, en Lago Estangento, y 30 en el valle del santuario de Nuria. Las mínimas son de 10 y 8 grados bajo cero en La Bonaigua y Estangento, respectivamente.

El avance de previsión augura más nubosidad o cubierto, con vientos de levante. En Barcelona, la temperatura máxima ha sido de 15,5 grados sobre cero, y la mínima, de 12,5 grados bajo cero. (Cifra.)

Signe cerrado el puerto de Orduña

BILBAO.—El puerto de Orduña sigue cerrado. Hay en él más de un metro de nieve. Las brigadas de limpieza de Obras Públicas reabren el puerto para dejarlo abierto; pero se cree que no lo conseguirán hasta dentro de unos días. En Bilbao, la mínima de ayer ha sido de 11,5 grados bajo cero, y la máxima, de 7,5 grados. (Cifra.)

MAYER PROMETE LA INMEDIATA RATIFICACION DEL TRATADO DEL EJERCITO EUROPEO

HIZO IDENTICO AUGURIO CON RELACION AL CONVENIO DE PAZ CON ALEMANIA

El jefe del Gobierno francés anuncia un próximo viaje a Norteamérica para conferenciar con Eisenhower

PARIS.—El presidente del Consejo francés, Mayer, ha declarado en un banquete que irá a Washington para tratar de los problemas internacionales pendientes con el Presidente electo, Eisenhower. Dijo también que él es un firme defensor del tratado del Ejército Europeo.

Mayer declaró que habrá pocos inconvenientes en conseguir que la Asamblea Nacional francesa ratifique el tratado del Ejército Europeo si aprueban varios protocolos que irían anejos al tratado. Anunció que el Gobierno francés pedirá a los otros cinco países signatarios—Alemania, Italia, Bélgica, Holanda y Luxemburgo—que empiencen las negociaciones inmediatamente para redactar estos protocolos.

René Mayer hizo estas declaraciones en un banquete de la Asociación de Corresponsales Anglo-norteamericanos. En el banquete anunció que su Gobierno iba a someter a la ratificación de la Asamblea el tratado del Ejército Europeo y el convenio de paz con Alemania.

Los temores de Francia
Mayer dijo también que con la

Se intensifica día a día el entendimiento hispanobritánico

(Viene de la página tercera.)

recuperación en los últimos años, ahora, con el apoyo de la ayuda exterior, será capaz de auténticas proezas. Es corriente escuchar ahora en Londres frases de encomio y de elogio para nuestro país, así como augurios y vaticinios de prosperidad y fortaleza en el próximo futuro, y no hay casi español en Inglaterra que no sea solicitado una y otra vez para que hable a reuniones de ingleses sobre aspectos varios de la vida española.

No quisiera atribuir tan sólo esta curiosidad y este interés a una amistad repentinamente descubierta. Sin ánimo de poner en duda la buena intención británica para con nosotros, cabe aventurar que acaso se base también en el reconocimiento del papel que España puede desempeñar como mediadora entre Occidente y el Medio Oriente, particularmente entre Europa y el mundo árabe. La Gran Bretaña está jugando ahora una delicadísima partida en el difícil tablero diplomático del Mediterráneo oriental. Paradójicamente, sus transacciones con Egipto y el Sudán pueden cuajar de un momento a otro con igual facilidad en armonioso convenio o terminar en peligrosa ruptura. En el primer caso, Inglaterra habrá logrado asegurarse la amistad del centinela que guarda la puerta oriental de un mar que, con cierta razón, la Gran Bretaña considera, si no suyo, por lo menos vital para sus intereses. Mas incluso esa amistad tan sólo serviría para poco sin la cooperación del centinela en la puerta occidental. En el segundo caso, tan sólo nuestro país podría servir de puente para mantener el contacto con un mundo cuya hostilidad definitiva podría ser fatal para el Reino Unido.

Guy BUENO

entrada de Gran Bretaña en el Ejército Europeo y en otros proyectos de unificación europea desaparecerían rápidamente los mayores temores del pueblo francés y la mayor barrera para la ratificación por Francia de los acuerdos existentes.

«La opinión pública francesa —afirmó— no teme en sí la fusión militar con Alemania, pero sí le preocupan algunas partes del tratado de la Comunidad Defensiva Europea».

Preguntado si insistiría en que Francia y Alemania lleguen a un acuerdo sobre el Sarre antes de la ratificación del tratado defensivo europeo, Mayer se negó a responder, pero dijo: «Es absolutamente necesario que se reanuden las negociaciones con Alemania en cuanto al Sarre, y estoy seguro de que el canciller Adenauer está dispuesto a la reanudación de esas negociaciones». (Efe.)

Acheson hace sus últimas declaraciones

WASHINGTON.—En su última conferencia como secretario de Estado, Dean Acheson ha expresado confianza en la existencia de la Comunidad Defensiva Europea, «a pesar de las dificultades formidables con que ahora tropiezan».

Señaló que se han hecho grandes progresos en los esfuerzos del mundo libre por repeler la agresión comunista y que los aliados europeos de Norteamérica planean gastar en 1953 para la defensa más de mil millones de dólares más que en 1952. «Los hechos indican —afirmó— un gran progreso económico, militar y político en los países de la N. A. T. O.»

Acheson dijo con carácter confidencial que no le sorprendería que la política exterior republicana fuese en cierto modo reminiscencia de la demócrata, pues la tradición de continuidad es grande en el departamento de Estado. (Efe.)

Distinción filipina a un ciudadano español

MANILA. (Servicio especial).—En Ciudad Quezón, la segunda capital del archipiélago filipino, y en una encuesta realizada por el Club de Prensa, ha sido elegido por unanimidad «Ciudadano número uno» de la provincia de Quezón el coronel don Tomás B. Morató, ilustre personalidad de la política y de las finanzas, de neto origen español, pues nació en la villa alicantina de Jávea.

El coronel Morató ha sido el primero y único extranjero que ocupó un escaño en la Cámara de Diputados filipina, al haber obtenido el 85 por 100 de los votos para este puesto en las elecciones de 1946. Hijo de un capitán de la Marina mercante española, llegó a Filipinas hace cincuenta años, cuando contaba quince de edad. Amigo entrañable del Presidente Manuel L. Quezón, de tan grata memoria para los españoles, al ser elevado a la primera magistratura designó a Morató jefe adjunto de su Casa Militar, a las órdenes del coronel Nieto, actual ministro de Filipinas en Madrid. Con sus obras filantrópicas y beneméritas y el impulso que su iniciativa proporcionó a la industria filipina, el coronel Morató ha merecido ser llamado en las islas hermanas «el bienhechor de los humildes». Espejo de caballeros, hombre de acrisolada integridad, pertenece al partido liberal del Presidente Quirino, quien en las últimas elecciones le nombró, por su extraordinario prestigio, jefe de campaña electoral.

SU SANTIDAD IMPUSO EL BIRRETE A DIECISEIS NUEVOS CARDENALES

CIUDAD DEL VATICANO.—Dieciséis nuevos cardenales se han ido arrodillando, uno por uno, ante Su Santidad el Papa Pío XII en el gran salón del Trono del Vaticano para recibir del Pontífice el birrete cardenalicio. A esta ceremonia sólo han asistido los propios cardenales.

Su Santidad impuso por sí mismo el birrete a los nuevos cardenales, a los cuales luego, a medida que salían del salón del Trono, se les iba entregando el solideo. El capelo o galero, de anchas alas y con 32 borlas; será entregado durante las ceremonias de hoy, en las que los nuevos cardenales lucirán por primera vez la sagrada púrpura.

Tan pronto como el Romano Pontífice, vestido de blanco, con una esclavina roja de terciopelo, se sentó en su trono, los nuevos cardenales fueron introducidos uno por uno por monseñor Enrico Dante, maestro de ceremonias pontificias.

Por primera vez los prelados fueron presentados al Pontífice con su nuevo título: «Su eminencia el cardinal...» A medida que cada nuevo príncipe de la Iglesia se acercaba al trono doblaba tres veces una rodilla. Luego, al llegar al trono, se hincaba de hinojos sobre ambas rodillas, inclinaba la cabeza y besaba la zapatilla de ante del Pontífice. Luego Su Santidad le colocaba el birrete escarlata sobre la cabeza. A continuación el Papa abrazaba al nuevo cardinal.

Los nuevos príncipes de la Iglesia fueron llevados a la presencia del Sumo Pontífice en el mismo orden en que fueron leídos sus nombres en el Consistorio secreto del lunes. El primero fue el cardinal Costantini.

Después de la imposición del birrete a los dieciséis cardenales, éstos formaron un semicírculo en torno al trono papal. El cardinal Costantini, como primer creado, pronunció un breve discurso en latín en nombre de todos los nuevos cardenales para dar las gracias al Pontífice por el honor que se les confería. Después desfilaron ante un custodio del guardarropa pontificio, que les entregó el solideo. (Efe.)

La ceremonia en el Quirinal

ROMA.—El cardinal Francisco Borgongini-Duce, nuncio apostólico en Italia, ha sido el primero de los veinticuatro nuevos príncipes de la Iglesia que ha recibido su solideo y su birrete cardenalicio, que recibió del Presidente de la República italiana, Luigi Einaudi, en el palacio del Quirinal, a las once de la mañana.

Poco antes de esa hora tres «dignos» presidenciales, precedidos de motoristas del Cuerpo de «Carabinieri», llevaron al cardinal Borgongini-Duce—decano del Cuerpo Diplomático en Italia desde el año 1929—y a su séquito desde la Nunciatura al Quirinal. El cardinal llegó a la antecámara del Gran Salón, en el que lo esperaban el Presidente Einaudi, el Cuerpo Diplomático y las más altas autoridades gubernamentales, militares y judiciales de Italia.

Monseñor Cagne dió cuenta al Presidente del nombramiento y le explicó las circunstancias de la visita. Luego fue en busca del cardinal y lo introdujo en el Gran Salón, dando seguidamente lectura al nombramiento de monseñor Borgongini-Duce, a quien a continuación impuso el Presidente el solideo y después el birrete, y le expresó su felicitación. Contestó el cardinal agradeciéndola.

El nuncio se retiró a una sala de espera y por primera vez vistió la púrpura cardenalicia y ostentó las condecoraciones a él conferidas por el Presidente Einaudi, la Casa de Saboya y otros. Luego, al frente de todos, se dirigió a la Capilla Paulina del palacio a orar por las intenciones del Sumo Pontífice, por la prosperidad de Italia y por la salud del Presidente. Se celebró en ella solemne tedéum.

Recibidas por el cardinal las felicitaciones de los presentes la co-

mitiva se trasladó a uno de los comedores de gala del Quirinal, donde se sirvió un banquete ofrecido por el Presidente Einaudi.

Audiencias a varios cardenales

CIUDAD DEL VATICANO.—El Padre Santo recibió en audiencias privadas al cardinal Spellman, arzobispo de Nueva York; al cardinal Mimoi, arzobispo de Nápoles; al cardinal Grente, arzobispo de Le Mans; al cardinal Mac Intyre, arzobispo de Los Angeles, y al cardinal Siri, arzobispo de Génova.

Carteles alusivos a los cardenales de Zagreb y Varsovia

ROMA.—Los demócratacristianos han fijado en toda la ciudad grandes carteles con la efigie de los

dos nuevos príncipes de la Iglesia que no han podido asistir a las ceremonias de elevación a la púrpura: el arzobispo de Varsovia y el de Zagreb. «Saludamos—dicen los carteles—a los nuevos cardenales que han venido a Roma desde el mundo libre. Pero otros dos no han podido venir porque están prisioneros. Esta es la paz y la libertad de los comunistas.» (Efe.)

El nuncio en Lisboa recibirá el birrete el día 20

LISBOA.—El Presidente Craveiro Lopes impondrá el birrete cardenalicio al nuncio apostólico en Lisboa, monseñor Ciriaci, el 20 de enero, según se ha anunciado oficialmente. La ceremonia se celebrará en el Palacio del Nuncio, en lugar del Palacio Presidencial, debido a la reciente enfermedad del nuncio. (Efe.)

Han salido para España los tres ablegados pontificios

Son portadores de los birretes para los nuevos cardenales españoles y para monseñor Cicognani

en Madrid; cardinal Gaetano Cicognani. (Efe.)

Llega a Madrid el marqués Castiglioni

Hacia las diez de la noche llegó a Barajas, procedente de Roma, el oficial de la Guardia Noble del Vaticano, marqués Luigi Castiglioni, quien hará entrega del billete de nombramiento cardenalicio al Nuncio Apostólico en España, monseñor Cicognani.

Acudieron a recibirle monseñor Pavaní, consejero de la Nunciatura, y otras personalidades.

El conde Colaciachi, en Santiago

SANTIAGO DE COMPOSTELA.—Ha llegado en avión a Santiago el conde Edouardo Colaciachi Alessandri, capitán de la Guardia Noble de Su Santidad el Papa, portador del billete pontificio y del solideo para el nuevo cardinal de Galicia, doctor Quiroga Palacios. Al aeropuerto de Labacoya acudieron a recibirle las autoridades. El ilustre viajero se hospeda en el palacio arzobispal.

La imposición del solideo al nuevo cardinal tendrá lugar hoy jueves, a la una de la tarde, en el altar mayor de la basilica.

El día 16 el nuevo cardinal, con representaciones locales, saldrá en avión para Madrid, con objeto de recibir el día 19, de manos de S. E. el Jefe del Estado, el birrete cardenalicio.

Comienza el Concilio plenario del clero filipino

MANILA.—Ha comenzado el I Concilio Plenario del Clero de Filipinas en la histórica iglesia de San Agustín, en Intramuros, único templo edificado por filipinos y españoles que ha sobrevivido a la casi total destrucción de la anti-gua Manila. Está presidido el Concilio por el cardinal Gilroy, legado papal «ad lator». La Bula Pontificia señala como finalidad del Concilio cambiar los actuales estatutos, ya anticuados, por los cuales se gobierna la disciplina eclesiástica en Filipinas. También señala la Bula, como temas a discutir en esta reunión, el fervor y la rectitud moral de la vida cristiana, la inmediata preparación de catequistas en parroquias y escuelas, la organización minuciosa de la curia diocesana, la decoración de las iglesias, el uso de la liturgia, el fomento de vocaciones y la formación de los seminaristas. La organización de la Acción Católica y la defensa más firme de la fe católica y del modo de vida católico contra los ataques, cada vez más frecuentes, que se le dirigen.

Inglaterra no puede dar salida a su producción de automóviles

LA INDUSTRIA ESTA AL BORDE DE LA CRISIS

LONDRES.—A menos que aumenten considerablemente en un futuro próximo las ventas de automóviles británicos en el interior y exterior del país, la producción de la industria del automóvil en Gran Bretaña deberá ser reducida drásticamente, con el consiguiente paro obrero, según se dice hoy en los medios competentes. Se calcula en las mismas fuentes de información, que catorce mil automóviles nuevos se encuentran actualmente en los almacenes de todo el país. Hace un año, los fabricantes tenían pedidos suficientes, sobre el papel, para tres años de trabajo. Ahora, trabajan afanosamente para encontrar lugares donde almacenar los automóviles que salen de las fábricas. (Efe.)

Teléfono de ARRIBA: 23 26 10

Se prevé el fusilamiento de los médicos del «complot» de Moscú

Parece que el Kremlin prepara, además, una depuración de dirigentes políticos igual a la de los años 1937 y 1938

LONDRES.—El primer juicio importante por alta traición en la Unión Soviética desde 1938 se espera se produzca en breve, tan pronto como las autoridades completan las investigaciones preliminares sobre los nueve médicos detenidos, acusados de espionaje, asesinato y sabotaje.

El anuncio oficial no indicaba la fecha aproximada del juicio, pero es verosímil pensar que sólo quedará por cumplirse la «formalidades» de preparación. El artículo 58 del Código Penal de la Rusia soviética cubre todos los crímenes antirrevolucionarios, incluyendo la alta traición, y prevé para ellos el mayor castigo, como medida social, que es la muerte por fusilamiento.

El caso será sometido, probablemente, al Tribunal Supremo de Justicia Militar, cuya sentencia es irrevocable, pero el Presidium del Soviet Supremo puede hacer uso de la facultad de clemencia. Desde el fin de la guerra, la pena capital no se ha aplicado más que en raras ocasiones, pero queda poca duda de que en este caso se aplicará el máximo castigo. Muchos periódicos soviéticos piden «la exterminación» de tales monstruos criminales. (Efe.)

Fallece Jacob Kleiman

JERUSALEN.—Jacob Kleiman, que fué gran rabino de Rusia; tenía setenta y tres años, y su hijo e hija son médicos en Rusia, ha fallecido de un ataque al corazón cuando escuchaba por la radio la noticia de las acusaciones formuladas en la U. R. S. S. contra los médicos judíos. (Efe.)

Oleada de protestas en Norteamérica

NUEVA YORK.—Ha levantado una ola de protestas en toda la nación norteamericana la noticia de Moscú.

El presidente del Comité judío, Edwards Waburg, ha manifestado que «es pura fantasía todo el cúmulo de acusaciones de espionaje y asesinato que Moscú alega contra ellos». Nosotros negamos—ha declarado—que sea verdad ni una sola de las acusaciones. (Efe.)

Coro de satélites

LONDRES.—Las radios de los países satélites de Rusia han difundido el anuncio del descubrimiento del complot de los médicos rusos y han dado a conocer parte de los comentarios aparecidos en «Pravda», pero en ningún caso, comentarios propios del país respectivo.

La agencia Tass ha informado que Stalin ha tenido una entrevista con el vicepresidente de la Asociación de Amistad Soviética china y con el presidente del Presidium del Comité Popular Panchino para la defensa de la paz. Dijo, asimismo, que Stalin había sido nombrado delegado de los trabajadores del distrito de Moscú.

Prueba de inculpabilidad

ESTOCOLMO.—El periódico «Aftonbladet» dice que el especialista sueco en cáncer, doctor Elis Berven comprobó, al reconocerlo en enero de 1948, que el fundador del Kominform, Andrés Zdanov, padecía cáncer incurable. El doctor Berven hizo entonces un viaje a Moscú, llamado por cuatro médicos rusos, para reconocer a un paciente y certificar, como lo hizo, que se trataba de un caso incurable y que ningún médico ruso se había equivocado en el tratamiento aplicado. Berven se negó al regresar de Moscú a revelar la identidad del enfermo visitado, que era Zdanov.

Cuatro de los médicos soviéticos acusados de conjura contra la U. R. S. S. y de asesinato de dos de ellos son los que solicitaron la intervención del doctor Berven; entre los cargos formulados contra él está el de haber aplicado a Zdanov un tratamiento equivocado, contra un supuesto estado canceroso. (Efe.)

Israel llevará el asunto ante la O. N. U.

SEDE DE LAS NACIONES UNIDAS.—El delegado de Israel en las Naciones Unidas, Aba Eban, dijo ayer a los periodistas que su país llevará probablemente a la sesión de la Asamblea General que se celebrará en febrero próximo la cuestión de la depuración antisemita llevada a cabo por la Unión Soviética. Agregó que la cuestión no será llevada a la O. N. U. como queja oficial, sino que sería «aireada» en el curso de la discusión acerca de la queja checoslovaca contra las supuestas actividades de espionaje norteamericano contra los países de la órbita soviética. (Efe.)

Se prevé una amplia depuración política

LONDRES.—En fecha próxima se llevará a cabo en la Unión Soviética una depuración de dirigentes, acaso de la misma envergadura de la que se produjo en los años 1937 y 1938. Esta es la opinión que domina en los círculos de Londres, a la vista de las noticias que se reciben de Moscú en torno a la detención de varios médicos. (Efe.)

Destacados Jefes de la oposición, detenidos por la Policía en Bolivia

Se les acusa de haber tomado parte en la rebelión militar que fracasó recientemente

LA PAZ.—Por lo menos dieciocho jefes de la oposición han sido detenidos en una redada de la Policía acusados de haber tomado parte en la rebelión militar que abortó en la semana pasada.

Poco después de quedar interrumpido el servicio telefónico en la capital boliviana, la Policía se presentó en los domicilios de los políticos acusados por el Presidente de actividades subversivas contra su régimen.

Un comunicado de la Policía dice que «algunas personas han sido detenidas después de una investigación, en la cual han quedado probadas sus intervenciones en el golpe del día 6 del actual. El movimiento estaba dirigido por jefes del Estado Mayor boliviano y de las fuerzas aéreas, y estaba dirigido contra los miembros del Gabinete del Presidente Paz Estenssoro, a los que los militares acu-

Tito, elegido Presidente de la República

SOLO TUVO UN VOTO EN CONTRA EN LA ASAMBLEA NACIONAL

PARIS. (Urgente.)—Noticias de Belgrado dicen que el mariscal Tito ha sido elegido Presidente de la República yugoslava por la Asamblea Nacional.

La elección de Tito se hizo a propuesta del diputado servo joven Veselinof, y después de haber aprobado la Asamblea Nacional el proyecto de ley—presentado el lunes por el viceprimer ministro y ministro de Asuntos Exteriores, Eduardo Kardelj—modificando totalmente la Constitución de tipo soviético del año 1946.

En la nueva ley fundamental, el «Praesidium» y el Consejo de ministros son sustituidos por un Consejo ejecutivo, directamente responsable ante el Parlamento. (Efe.)

Sólo hubo un voto en contra

TRIESTE.—En la votación celebrada en el llamado Parlamento de la República yugoslava hubo un voto en contra cuando se trató de la elección de Tito para Presidente. No ha podido saberse de quién es el voto, por ser secreto. (Efe.)

Tito jura el cargo

TRIESTE.—Tito no apareció en la Asamblea Nacional de Belgrado hasta después de haber sido elegido Presidente de la República y de haberse anunciado la elección. Después de jurar el cargo, el dictador rojo pronunció un breve discurso de aceptación.

Norteamérica ha alcanzado un alto nivel de prosperidad sin precedentes

TRUMAN INFORMA SOBRE LAS PERSPECTIVAS DE ELEVAR EN UN 40 POR 100 EL NIVEL DE VIDA DEL PAIS EN LA PROXIMA DECADA

El Presidente hace notar tres fallos; tendencia adversa en los ingresos agrícolas, salarios inadecuados y dificultades de la pequeña empresa

WASHINGTON.—En su séptimo y último informe económico al Congreso, el Presidente Truman ha querido hacer resaltar el alto nivel de prosperidad a que ha llegado la nación al comenzar el año 1953.

En el informe el Presidente expone las perspectivas de elevar en un 40 por 100 el nivel de vida de Norteamérica durante la próxima década; pero advierte que este progreso deberá ir acompañado por una elevación proporcional del nivel de vida en el mundo libre, puesto que «la prosperidad, como la paz, es indivisible».

Incremento de la producción

Truman expresa la creencia de que se pueden conseguir grandes resultados en los próximos meses, con un incremento de la producción de 125 a 150 mil millones de dólares para 1963, y un aumento en el ingreso anual del consumidor hasta de 510 dólares si es de 1.500. Agrega que la jornada media de trabajo semanal puede ser acortada, puede aumentarse el nivel de gastos por ciudadano y pueden ser construidos millones de nuevos hogares, escuelas, hospitales y otras obras públicas, sin dejar de ayudar a las naciones amigas a desarrollar sus recursos y mantener sus defensas adecuadas.

Pone de relieve que la situación de prosperidad «no depende de la guerra ni de la preparación de la guerra».

«La perspectiva económica para el futuro inmediato—agrega—no justifica en este momento ningún cambio brusco en la disposición de ánimo para los negocios de la comunidad o del público consumidor, ni justifica tampoco ningún cambio brusco en la política». Aconseja una suave transición hacia una relativamente mayor importancia a las exigencias civiles y una relativa menor importancia a las exigencias militares, lo que facilitaría en 1953, mejor que en los dos últimos años transcurridos, el mantenimiento de los diques contra la inflación.

El nivel de vida

Se recogen en el informe numerosos datos suministrados por los consejeros económicos, para demostrar que los Estados Unidos gozan ahora de una prosperidad sin precedentes. Acumula datos estadísticos para demostrar que el nivel de vida de los norteamericanos casi se ha doblado desde 1929.

Dentro de diez años—según el informe—, con mejores herramientas, pero menos horas de trabajo, se podría producir anualmente de 475 a 500.000 millones de dólares de valor en géneros y servicios con arreglo a la medida de los precios de hoy, lo que representaría un 40 por 100 de aumento del nivel actual. Hace constar, sin embargo, la reciente tendencia adversa en los ingresos agrícolas, la falta de oportunidad para las pequeñas empresas y los salarios inadecuados de los trabajadores no especializados.

Ayuda al mundo libre

El informe hace constar que es elemento indispensable del progreso nacional la cooperación íntima con el resto del mundo libre. «Si los Estados Unidos redujeran brusca o prematuramente las ayudas económicas y militares que tanto están haciendo para fortalecer al mundo libre, esta nación podría verse obligada a abandonar las ganancias domésticas que planea para el futuro. El requisito previo de una Norteamérica libre, fuerte y próspera en la completa participación en el esfuerzo para crear fuerza y prosperidad a través de todo el mundo libre.

El informe incluye los siguientes datos estadísticos de la situación económica en 1952:

La producción total de artículos y servicios durante 1952 totalizó 345.000 millones de dólares; es decir, 16.000 millones más que el año anterior.

El índice de la producción industrial fué de 129 (el índice 100 se establece por la media de 1935 a 1939). Este índice es casi el mismo que el año precedente.

Los precios al consumidor fueron, en general, estables. Los salarios aumentaron en un 5 por 100 por término medio. (Efe.)

El F. B. I. hará una investigación de los altos cargos

WASHINGTON.—La Comisión senatorial de Relaciones Exteriores ha decidido ayer que la F. B. I. realice una completa investigación de todos los nombrados para ocupar altos cargos en el departamento de Estado, bien sea en Estados Unidos o en el extranjero, antes de ser confirmados.

Esta orden se aplicará a los subsecretarios, directores de departamento, embajadores, ministros plenipotenciarios y otros importantes cargos. (Efe.)

El Gran Jurado Federal de EE. UU. recibe un pliego de cargos por espionaje

COMPRENDE EL ROBO DE SECRETOS DEFENSIVOS NORTEAMERICANOS A «FAVOR DE UN PAIS EXTRANJERO»

WASHINGTON.—El Gran Jurado Federal ha recibido un pliego de cargos por espionaje, en que se comprende el robo de secretos defensivos norteamericanos «a favor de una nación extranjera».

La acusación ha sido presentada después de las declaraciones de varios oficiales del Ejército ante el Gran Jurado. El pliego en cuestión ha sido cerrado con el fin de que las personas complicadas puedan ser detenidas antes de que traten de huir del país.



contra la
TOS
y para prevenir
RESFRIADOS
RONQUERA
CATARRO
GRIPE
Son deliciosas las
PASTILLAS
RICHELET

Un senador yanqui pide la revisión de la Carta de la O. N. U.

WASHINGTON.—El senador Guy Gillette dice que la Carta de las Naciones Unidas ha dejado de ser un instrumento efectivo, como todos quisieran que fuera, y que debe ser convocada una Asamblea general para su revisión, ya que la enmienda de dicho documento es casi imposible, agrega, porque Rusia pondría su veto a la misma. (Efe.)

Herriot, presidente en precario de la Asamblea nacional francesa

Su reelección se realizó "in extremis", gracias a la amenaza de Mayer de presentar la dimisión

PARIS

(De nuestro corresponsal).—Durante once horas he asistido a la más penosa y lamentable sesión que el Parlamento francés ha ofrecido al mundo. Se trataba de la llamada aquí «reunión» parlamentaria, marcada siempre por la solemnidad debidamente organizada por los servicios de protocolo de la Asamblea, aceptada por los parlamentarios, ansiosos de ofrecer a todos los países un espectáculo de elevado espíritu democrático, destinado a dar lecciones de democracia a los países que ven en Francia la maestra de las instituciones parlamentarias. Contrariamente a lo esperado, este organismo de la República francesa que se conoce con el nombre de Asamblea Nacional ha ofrecido durante toda la tarde y la noche del día 13 un triste y lamentable espectáculo.

En torno a la renovación de la Mesa de la Asamblea, que entrañaba destacadamente la elección de su presidente, se desató una verdadera batalla entre bastidores, en la que se pusieron de manifiesto una serie vergonzosa de rivalidades que decían iban dirigidas todas ellas contra M. Herriot, que desde que relevó a M. Auriol en el sillón presidencial ha sido reelegido varias veces sin discusión en el primer turno del escrutinio. Esta vez el viejo político radical, al que en amplios sectores de Francia se le considera como el santón de la República, colocado por encima de los partidos políticos, por su historia de hombre público cargado de honores y sus servicios a la nación y a la causa de la República, ha pasado por la amargura y la humillación de ver disputar la presidencia del Parlamento durante horas y horas de combinaciones que le han hecho paladear las ingratitudes de los hombres políticos. Los dos primeros turnos del escrutinio le dieron la misma cifra de 205 votos, teniendo que celebrarse un tercero, el cual se llevó a cabo a la una de la madrugada. Necesitando la mayoría absoluta de los votos depositados mediante votación secreta en las urnas por los diputados presentes, llamados nominalmente, y no habiéndola logrado, tuvo que celebrarse el tercer escrutinio citado, del cual saldría el presidente de la Asamblea por simple mayoría. Solamente 223 diputados, de los 625 que tiene la Asamblea Nacional, han convertido a M. Herriot en reelegido presidente del Parlamento.

Los diputados del M. R. P. y del R. P. F., y muchos independientes se unieron contra el alcalde permanente de la ciudad de Lyon, reprochándole su laicismo encarnizado y su oposición al Ejército europeo, expresada en el Congreso del partido en Burdeos, con palabras que tantos malos humores despertaron en los democristianos. Si bien es cierto que la postura de Herriot a propósito del tratado de París es simpática a los diputados degaullistas, éstos se unieron a los diputados independientes contra aquél para expresar su descontento frente al partido radical, que monopoliza todas las presidencias de los altos organismos consultivos y legislativos de la IV República.

No estaba segura la reelección de Herriot, y M. Mayer, jefe del Gobierno, considerando que la oposición contra aquél por los diputados de las minorías que apoyan su Gobierno, se dirigía de refilón contra él, por parte de los descontentos por la repartición de los cargos ministeriales, convocó a los jefes de los grupos que votaron su investidura, para decirles que si ellos ocasionaban la caída del jefe del partido radical, él presentaría la dimisión, estimando rota la mayoría sobre la que se apoya. Gracias a esta gestión de Mayer, M. Herriot fue reelegido «in extremis».

Gabriel Robinet, comentarista de política interior de «Le Figaro», enjuicia el lamentable espec-

táculo ofrecido por el Parlamento con estas severas palabras: «Nosotros hemos asistido, cuando la constitución de un Ministerio, a combinaciones vergonzosas. Las mismas escenas se han reproducido la noche última. Aquellos que han participado en ellas no solamente han cometido una acción indigna, sino que también, con sus sordidas discusiones, han proporcionado un nuevo golpe a nuestras instituciones». Ciertamente, las conspiraciones, intrigas y maniobras, bajo el estilo que son puestas en primer plano por los egoísmos, y las ambiciones de la camarilla de los grupos políticos del Parlamento de Francia, no son apropiadas para demostrar al mundo que este país es el maestro de las más puras instituciones del «solemne y esplendoroso régimen llamado democracia».

A. SILVA MARIN

SE COMPLICA Y AGRAVA LA SITUACION ANGLOEGIPCIA

La nueva maniobra antisemita soviética puede complicar aún más el problema

LONDRES

(De nuestro corresponsal).—Las negociaciones angloegipcias han cobrado bruscamente un sesgo crítico. Durante todo el lunes la opinión británica esperó con no disimulada impaciencia el resultado del nuevo encuentro anunciado entre el general Naguib y el embajador de Su Majestad, encuentro al que se atribuía aquí carácter decisivo. En su lugar, el primer ministro egipcio ha visto al embajador estadounidense. La crisis, pues, ha sido aplazada; aun no ha habido ruptura y, por ende, todavía puede surgir el compromiso. El «Daily Herald» creía saber que el general Naguib solicitaría una respuesta inmediata a la pregunta: «¿Está el Gobierno británico dispuesto a aceptar el acuerdo logrado entre El Cairo y los cuatro partidos principales sudaneses?». Como hemos visto, la reunión que no tuvo lugar ha aplazado la contestación, pero no ha disminuido la tensión ni eliminado el problema. «El pacto es inaceptable para la Gran Bretaña», afirma el «Daily Telegraph», erigiéndose en portavoz oficioso del Gobierno, y el «Daily Mail», siempre iracundo, en esta ocasión no duda en abrir el fuego de sus mejores caracteres de imprenta contra el general Naguib y el comandante Salah Salem, que logró obtener el acuerdo con los partidos sudaneses.

Afortunadamente, el Foreign Office, mister Eden y el Gobierno inglés no han imitado el ejemplo de este sector de la Prensa inglesa. Los portavoces oficiales del Gobierno mantienen la reserva más estricta y respetuosa, y el propio secretario del Foreign Office ha preferido abstenerse del comentario hasta, por lo menos, después de la reunión del Gabinete. Su ejemplo ha sido seguido en parte por los periódicos serios, y tanto el «Times» como el «Manchester Guardian» tratan de «restar importancia y, sobre todo, dramatismo al desarrollo de los últimos acontecimientos».

Y, sin embargo, queda el hecho de que Londres ha sido cogido por sorpresa por el feliz resultado de la gestión de Salem—feliz para El Cairo—y que muy difícil es hoy la posición inglesa. ¿Cómo oponerse con argumentos fundados y serios al acuerdo logrado entre Egipto y el Sudán? ¿Cómo no incurrir en el reproche de torpedear todo compromiso al rechazarlo? ¿Cómo evitar la condena de Mr. Acheson, quien—con gran sorpresa de los ingleses—acaba de manifestar a Mr. Churchill que la Gran Bretaña sobreestima su propia fuerza en el Medio Oriente y subestima los peligros en Egipto y en Persia? Según los americanos, un arreglo con El Cairo y con Teherán estaría al alcance de la mano si Londres pudiese un granito de buena voluntad en la olla donde hierven tantos problemas. La verdad es que incluso muchos ingleses tienen hoy esta impresión y que no pocos se asombran ante el hecho de que el embajador inglés en El Cairo, sir Ralph Stevenson, remitiese tan sólo ayer la contestación inglesa a la nota egipcia del 2 de noviembre pasado. Ni logra convencer, por cierto, el argumento de que Londres no puede abandonar a su suerte a uno o dos millones de negros sin civilizar en el sur del Sudán, cuando precisamente en estos momentos su contacto con otros negros más o menos civilizados no parece inspirarse en semejantes humanitarios principios.

En realidad, la verdadera crisis surge del hecho de que jamás pensó seriamente Londres en abandonar sus intereses en el Sudán, ni sospechó, por cierto, que un Gobierno egipcio le pediría un día el cumplimiento de la promesa de independencia hecha a Kartum. Fue el general Naguib quien bruscamente, hace seis meses, puso a Londres al pie del muro. Desde entonces la Gran Bretaña busca desesperadamente una salida del callejón, y si confió en el apoyo de la otra orilla, sus esperanzas quedaron defraudadas. No parece, en efecto, que Washington le ayude a otra cosa que a saltar por encima del muro. Entretanto, las cosas se complican y la crisis se agrava. Acaso se compliquen muy pronto incluso más con la nueva maniobra antisemita desencadenada por Moscú y que, según Londres, tiende a atraerse a las naciones árabes. Es, sin duda, con los ojos puestos en el Medio Oriente como Inglaterra escuchó ayer las curiosas noticias radiadas por las antenas de Moscú y según las cuales nueve médicos judíos miembros de una vasta conjura acaban de confesar haber querido eliminar a los jefes militares y políticos del imperio rojo por medio de diagnósticos voluntariamente falsos y de una terapéutica adecuada al diagnóstico, pero no así a la enfermedad.

Guy BUENO

GOYA, EN EL PERU

La Exposición de grabados españoles ha constituido un gran éxito

LIMA

(De nuestro corresponsal).—Y Goya ya está en Lima. Si, señores, Ese magnífico envío que nos ha hecho España de doscientos quince grabados del genial zaragozano han arribado a la capital de Perú y estarán aquí hasta el 22 del presente mes. No pueden iniciarse bajo mejores auspicios las actividades artísticas para 1953.

Desde el mes de junio del año pasado tiene lugar este peregrinaje cultural que, bajo el rubro «Los grabadores españoles en América», viene haciendo escala en las capitales y ciudades principales del Continente. En Río de Janeiro fueron 40.000 los que visitaron la Exposición; 35.000 personas en Sao Paulo, 40.000 en Buenos Aires; de allí la muestra hubo de ser enviada a Mendoza, en donde el éxito fué asimismo notorio. En Santiago de Chile desfiló ante los ojos de los grabados 10.000 personas, con lo cual queda acreditado el éxito de la preciosa Exposición goyesca.

El 5 del presente mes quedó inaugurada la muestra en esta ciudad. Invitaron el ministerio de Educación, la Dirección General de Relaciones Culturales de España y la Embajada de España en Lima a la solemne reunión llevada a efecto en el Museo de Reproducciones de la Universidad Nacional Mayor de San Marcos, en el local de la Biblioteca Nacional.

Connotadas personalidades oficiales, intelectuales, hombres de ciencia, artistas, periodistas, estudiantes y un público compacto, ávido de conocer directamente las obras expuestas de Goya, llenaron totalmente el recinto, admirando la producción de un hombre genial de la Europa en su tiempo. Dudo el éxito de este día era natural la cordial satisfacción de los organizadores de la Exposición, que señalaron al corresponsal de ARRIBA como fecha inolvidable de su prolongada estadía en América.

Las conferencias que han de marginar este acontecimiento artístico correrán a cargo del señor Ramón Faraldo, que integra el personal de viajeros en calidad de crítico oficial de la Delegación presidida por el profesor don Julio Prieto Nespereira, que tantas simpatías ha cosechado en su aun corta permanencia en Lima.

Acontecimientos de este calibre hablan a las claras de la afinidad que se da entre nuestros pueblos. En más de una ocasión he expresado a mis lectores españoles que las actividades culturales y artísticas—un nutrido intercambio—pueden lograr mucho para la empresa eminente de un conocimiento mayor.

Jorge Luis RECAVARREN

Detención de comunistas y nacionalistas en Mazagán

CERCA DE CASABLANCA HA SIDO HALLADO UN DEPOSITO DE ARMAS

MAZAGAN.—A raíz de los desórdenes provocados por elementos nacionalistas y comunistas, la Policía de Mazagán ha detenido a treinta y un marroquíes, los más de ellos afiliados al Istiqlal. (Efe.)

Hallazgo de armas en Berrechid

CASABLANCA.—En el domicilio de un chamarrero musulmán, en el poblado de Berrechid, la Policía ha descubierto un depósito clandestino de armas. Se registraron otras viviendas del poblado, en el que se cree hay más armas ocultas. (Efe.)

Nuevos progresos contra el cáncer

Hasta el advenimiento de la cortisona el cáncer de la próstata y el pecho eran incurables porque requerían algo que equivalía a la muerte —la extirpación de las cápsulas suprarrenales. En SELECCIONES de Enero Paul de Kruif explica cómo las hormonas sintéticas facilitan ahora un notable procedimiento operatorio para muchas víctimas del cáncer. Conozca este importante informe en su revista favorita, la cual le trae además otros 25 artículos y el libro del mes resumido «La Borrasca».

NOTA INTERNACIONAL

STALIN Y SUS HECHICEROS

EN la depuración comunista de 1937 fueron fusilados o desaparecieron en Rusia cinco presidentes del Comité Central Ejecutivo, nueve ministros centrales, nueve ministros de la República federal, ocho ministros de la República de Ucrania, siete de la Rusia Blanca, veinticinco miembros candidatos del Comité Central del partido comunista, cuarenta y tres secretarios de los organismos centrales del partido, el noventa por ciento de los dirigentes comunistas extranjeros radicados habitualmente en Moscú, el cincuenta por ciento de los presidentes y el ochenta y dos por ciento de los secretarios de los Comités Centrales de los Sindicatos, la gran mayoría del Estado Mayor de la G. P. U., setenta miembros de los ochenta que componían el Consejo de Guerra, cincuenta y ocho por ciento de los generales y una masa innumerable de directores y altos cargos de toda la industria, especialmente de la relacionada con la guerra.

Se reconocerá que al lado de esta liquidación sangrienta, difícilmente se puede denominar depuración a la acusación lanzada contra nueve médicos en Moscú, y más difícil es comprender el estruendo organizado en torno a su caso, salvo por el detalle de que seis de ellos son de raza israelita. Hay una cuota de indignación para los depurados o ejecutados por orden de Stalin cuando pertenecen a la misma raza que León Trotsky.

Pero el hecho de que aparezca entre los acusados en el rocambolesco «complot» el médico de Stalin nos sirve para evocar el complejo mundo de intrigas pseudocientíficas en torno al viejo cuartero del Kremlin. Por lo pronto, no es exacto hablar del «médico de Stalin». La preciosa salud del dictador ruso está sometida a la vigilancia de un numeroso grupo de médicos, divididos en dos categorías: una, los que se preocupan de que no exceda el severo régimen impuesto, y otros, los que tienen por misión prolongar su vida hasta convertirle en centenario, a base de toda clase de experiencias de la ciencia médica marxista. Sobre este equipo médico funciona un Comité de Vigilancia, compuesto por Molotov, Malenkov y Beria, designados por el Politburo para supervisar los trabajos de los médicos. Ello demuestra que sin necesidad de erigirse ahora un «anticomunismo» por orden de Tel Aviv, en el Kremlin no se tiene demasiada confianza en los médicos. Stalin recordará, sin duda, la muerte misteriosa y todavía no explicada de su segunda esposa, Nadejda Alliloueva, así como también la muerte de León Sedov, hijo de Trotsky, que falleció en una clínica parisina después de una operación. Trotsky, conocedor de los médicos comunistas, declaró entonces que esta muerte a manos de los médicos había sido un verdadero asesinato.

Si el comunismo llega a una clínica de París, imagínense lo que no podrán hacer en Moscú los «delirantes» que no están de acuerdo con los hechiceros que intentan hacer centenario a Stalin con las experiencias de Bogomolov, o los aspirantes a la sucesión de Zdanov. El «complot» posee todas las características de una intriga en las cortes de los tiranos medievales.

Stalin ha tenido particular interés en aparecer acompañado, en un acto público, de Kaganovich, que no es tampoco el único alto miembro del partido comunista de origen israelita. No hay que buscar, pues, por este lado el móvil de los nuevos procesos de Moscú, ni nuevos procesos de antisemitismo por el lado de un antisemitismo que mantiene relaciones comerciales favorables con Rusia. Hay algo dentro de la Unión Soviética que no anda bien, aparte del corazón de Stalin, cuidadosamente controlado por el Politburo después del ataque cardíaco de Potsdam.

DOS OBREROS GRAVÍSIMOS AL DESPLOMARSE UN ASCENSOR

El aparato descendió vertiginosamente cuando ambos operarios lo engrasaban

A las siete de la tarde de ayer se encontraban en el número 2 de la calle de Espalter los obreros Esteban Gómez, Aguado, de cincuenta y siete años, domiciliado en Costanilla de San Andrés, 10, y José Gamiña Rodríguez, de cincuenta y tres, que habita en Ponce de León, número 9, engrasando el ascensor de la finca, que se hallaba a la altura del sexto piso. Por causas ignoradas el ascensor se desplomó hasta el primer piso, donde quedó parado. Los dos operarios resultaron heridos y fueron trasladados a la Casa de Socorro del paseo del Prado, donde el médico de guardia les prestó asistencia, calificando de gravísimo el estado de ambos lesionados. Después de la cura de urgencia las víctimas fueron trasladadas a la clínica de una Compañía de Seguros situada en la calle de Alcalá.

El Juzgado de guardia se personó en el lugar del suceso, y después de practicar las diligencias del caso precintó el ascensor hasta que por dos ingenieros industriales se emita dictamen acerca de las causas que motivaron el accidente.

Intenta ocrbar un cheque robado

Por un agente de la Policía Urbana ha sido detenido en el Banco Popular Español Enrique Gusi Gallego, (a) «el Gusi», de treinta y dos años, carterista, en el momento que trataba de cobrar un cheque por valor de 1.745 pesetas, el que horas antes había sido sustraído, con la cartera, cortándole el bolsillo interior de la americana, a un señor que viajaba en el Metro (estación de Embajadores).

Detención de un operario infiel

El administrador de Industrias Rusti, S. A., denunció en la Comisaría de la Arganzuela que venía notando la falta de sacos vacíos para anular y de algunas mercancías. Hechas gestiones por agentes adscritos a dicha Comisaría han averiguado que el autor de estas sustracciones era José Méndez Morollans, de treinta y tres años, obrero de dicha entidad, al que le ocuparon cinco kilos de margarina que acababa de sustraer. Interrogado, declaró ser cierto que también sustrajo sesenta sacos y que éstos los vendió a 12,50 pesetas en tiendas que se dedican a comprarlos.

También han sido detenidos tres compañeros del citado Méndez como supuestos encubridores.

Otra sirvienta que se va con lo que puede

Doña Carmen Ciadoncha Carvajal, domiciliada en el paseo de Atocha, número 13, denunció en la Comisaría de Buenavista a una sirvienta, de la que sólo sabe se llama Carmen Ruiz, por sustracción de alhajas que valora en 5.000 pesetas.

La "estampita", en acción

Doménica Pastor Delgado, con domicilio en Santa Cruz de Marcenado, número 4, ha denunciado en la Comisaría de Policía del distrito de la Universidad que dos desconocidos se le acercaron y por el procedimiento de la "estampita" le timaron 265 pesetas.

Por el mismo procedimiento de "estampita" perdió 600 pesetas José Criaña de Herrera, que habita en la calle de la Prosperidad, 21, hotel. Le colocaron el cuento dos individuos, y presentó la denuncia en la Comisaría de Chamartín.

Denuncias por infracciones de tráfico

La Dirección General de Seguridad de cuenta de que durante el mes de diciembre último se han formulado por la Policía de Tráfico, de las denuncias de la misma, las siguientes denuncias con motivo de infracciones del Código de la Circulación: De la competencia de los Gobier-

La "humanitaria" idea de un médico norteamericano

Prétende utilizar a los presos como cobayas para sus experimentos

RICHMOND (Virginia).—Un hombre de ciencia norteamericano ha pedido permiso para utilizar a los presos como «conejos de Indias» para sus experimentos sobre el resfriado. Se trata del doctor A. E. Feller, profesor de Microbiología de la Facultad de Medicina de la Universidad de Virginia. (Efe.)

Incendio en el edificio de la Renfe

En el edificio de la Renfe del paseo del Rey se declaró un incendio al prenderse el hollín de la caldera de calefacción. Acudieron rápidamente los bomberos y sofocaron las llamas. Los daños son de consideración.

EXPLOSION DE GRISU EN UNA MINA BELGA

Hay trece muertos, pero se teme sea mayor el número de víctimas

MONS (Bélgica).—Trece mineros han resultado muertos y catorce heridos a consecuencia de una fuerte explosión de grisú en una mina situada a ocho kilómetros de esta localidad. Cuatro de los heridos se encuentran en gravísimo estado. En la mina prosigue con toda intensidad la búsqueda de más posibles víctimas de la catástrofe. (Efe.)

UN OBRERO MUERTO Y UN CICLON OCASIONA DOS HERIDOS EN UNA FABRICA INGLESA

LANCASTER.—Una tremenda explosión ha causado grandes daños en la fábrica principal de la Armstrong Cork Company. Un obrero quedó sepultado y se supone ha muerto. Otros dos resultaron heridos. La explosión destruyó tres estufas de gas de 15 metros. (Efe.)

MILLARES DE CHINOS SIN HOGAR POR UN INCENDIO

HONG-KONG.—Un fuego aventado por fuertes vientos ha devorado las instalaciones en madera del barrio de Kowloon en la noche pasada y ha dejado a varios millares de refugiados chinos sin hogar. (Efe.)

PARTO CUADRUPLE EN UNA HORA

KRONACH (Alemania occidental).—La esposa de un albañil de esta localidad alumbró en forma normal cuatro niños—tres varones y una hembra—en el espacio de una hora. La madre, de veinticuatro años, y las cuatro criaturas se encuentran perfectamente. (Efe.)

La gripe ha originado el cierre de la Universidad de Missouri

CHICAGO.—La gripe y los resfriados han hecho que la Universidad de Missouri y otros cincuenta centros docentes del país hayan tenido que cerrar sus puertas. A mediados de invierno la gripe hizo su aparición en Texas, Colorado, Missouri, Nuevo México, Oklahoma, Nebraska, Indiana y el sur de Illinois. Aun cuando la epidemia es benigna y no se considera peligrosa por los facultativos, se señala que los afectados por la enfermedad quedan después de ella sufriendo náuseas, dolores de cabeza, debilidad corporal y molestias respiratorias. En algunos lugares la gripe se ha presentado con gran fuerza, como en Missouri, donde los estudiantes universitarios atacados tuvieron que ser encamados en la sala de fiestas de la Unión de Estudiantes por no haber sitio en los hospitales. En Greencastle, por ejemplo, en menos de veinticuatro horas se han registrado 230 casos y las escuelas han sido cerradas por espacio de siete días como medida preventiva. (Efe.)

EL VOLCAN DE VILLA OCAMPO, EN ACTIVIDAD

MANTE (Méjico).—El volcán próximo a Villa Ocampo, apagado desde largo tiempo atrás, ha empezado a lanzar densas nubes de humo y se oyen además sordos ruidos subterráneos. Los habitantes de Villa Ocampo han pedido al gobernador del Estado de Tamaulipas que se envíen especialistas para determinar si existe peligro, y han solicitado que se preparen vehículos para la evacuación de Villa Ocampo en caso preciso. (Efe.)

EL "CAMPO GRANDE", A FLOTE

GRAVESEND (Inglaterra).—El buque de carga español «Campo Grande» se dispone a iniciar la carga para Filadelfia, para donde zarpará aproximadamente el 23 de enero.

El barco ancló ayer en este puerto después de haberse puesto a flote por sus propios medios, después de embarrancar frente a Harwich, el domingo pasado. Sus agentes dicen que ha sufrido pocos daños y que se le ha autorizado a cargar y zarpar para los Estados Unidos cuando haya cargado.

El barco, de 5.000 toneladas, se encuentra anclado en el estuario del Támesis y se cree comenzará a cargar el sábado o domingo próximos. (Efe.)

SE ESTRELLA OTRO TETRAMOTOR MILITAR NORTEAMERICANO

CALIFORNIA.—No se tienen aún noticias exactas sobre el número de personas que iban a bordo de un tetramotor militar estrellado en un campo de arroz, a unos 20 kilómetros al oeste de Gridley, si bien la Policía informa que no ha habido supervivientes.

Normalmente, estos aparatos llevan una tripulación de diez a doce hombres. (Efe.)

INCENDIO EN EL ALMACEN DEL SERVICIO NACIONAL DEL TRIGO EN TORREDONJIMENO

Ardió un departamento en el que se guardaban dos mil sacos

JAEN.—Un incendio se ha declarado en el almacén del Servicio Nacional del Trigo de Torredonjimeno, en el que se hallaban depositadas grandes cantidades de cereales. El incendio se declaró en un departamento donde se encontraban sacos vacíos, ardiendo dos mil de ellos. Rápidamente acudió el servicio de bomberos de Jaén, que logró aislar, primero, y reducir, más tarde, el incendio. (Cifra.)

Descarrila un mercancías

PALENCIA.—En el kilómetro 279 de la línea general, término municipal de Dueñas, descarriló el primer juego de ruedas delanteras de la máquina del tren de mercancías descendente número 6.037, que circulaba con dirección a Venta de Baños. Lo motivó al pasar la máquina sobre una pieza de hierro caída de uno de los vagones pertenecientes a otro convoy que cruzó en sentido contrario.

No hubo que lamentar desgracias y la máquina quedó encarrilada después de activos trabajos. (Mencheta.)

Una motocicleta con dos ocupantes se precipita por un barranco

ALGECIRAS.—Ayer, sobre la una de la madrugada, en el kilómetro 107 de la carretera de Cádiz a Málaga se produjo un grave accidente del que resultó muerto el vecino de Gibraltar, Salvador Bono, de treinta y ocho años, y herido de pronóstico reservado el también vecino de Gibraltar, Esteban Bellartue, de treinta y cuatro años. Ambos se dirigían a Gibraltar en una motocicleta conducida por el finado, y se precipitaron por un barranco, en cuyo fondo permanecieron hasta ayer por la mañana, en que un automóvil de la matrícula de Madrid pasó por el lugar del suceso y se apercibió del mismo. Inmediatamente trasladó al herido a Algeciras y dió aviso a las autoridades judiciales para el levantamiento del cadáver.

El fútbol, espectáculo ejemplar

VARIOS HERIDOS EN LUCHA CAMPAL POR LA BANDERA DE UN CLUB

LISBOA.—Con motivo de un partido de fútbol se produjo en Sacavem una lucha entre partidarios de uno y otro equipos, después de haber arrebatado unos muchachos la bandera de uno de los Clubs que ondeaba sobre una camioneta. Resultaron varios heridos, uno de ellos grave, por fractura del maxilar; se halla hospitalizado. (Efe.)

Son muy escasas las probabilidades de que Roger Brodie sobreviva

Se espera, en cambio, que su hermano Rodney sea un niño normal

CHICAGO.—Los médicos que separaron a los hermanos siameses Brodie han manifestado que las posibilidades de que sobreviva Roger son «posiblemente muy pocas», ya que sufre todavía trastornos cerebrales de modo permanente, y, además, en caso de vivir existen aún menos probabilidades de que sea un individuo normal.

Por el contrario, dicen que su hermano Rodney no tiene ningún signo de daño en el cerebro, y que tiene muchas posibilidades de ser un niño normal y poder llevar una vida corriente. (Efe.)

Se teme por la suerte de seis tripulantes del "Jaime II"

CEUTA.—Se teme por la suerte de los seis tripulantes del marajero «Jaime II», de la matrícula de Ceuta, que se hizo a la mar el pasado día 5. En la Comandancia Militar de Marina se esperaban anoche noticias que confirmasen el rumor circular de que la tripulación del «Jaime II» se encontraba en Barcelona; pero este rumor no ha sido confirmado. La única noticia que existe es la publicada por un periódico local en la que se dice que la embarcación perdida ha sido socorrida por un pesquero en aguas del Estrecho a consecuencia de haber sufrido una avería en la maquinaria. (Cifra.)

Un autobús sin frenos arrolla a varias personas

TANGER.—Un autobús del servicio público, por rotura de frenos, descendió vertiginosamente por una calle que desemboca en pleno Zoco Grande, lugar concurridísimo. Atropelló a varios musulmanes y europeos, y únicamente Josefa Ojeda Velázquez resultó con heridas gravísimas. (Cifra.)

Un cobrador agredido a tiros por un desconocido

BILBAO.—En la calle José María Escusa, el cobrador Juan Ajuria González, de treinta y cuatro años, casado, ha sido víctima de un atentado. Cuando se disponía a entregar la recaudación obtenida, un individuo le ha disparado dos tiros en el pecho. Juan Ajuria ha ingresado en estado gravísimo en el Hospital Civil del Generalísimo, y el agresor se dió a la fuga. (Cifra.)

Un sereno asesinado

GLJON.—Uno de los serenos de las obras que se realizan en el Orfeón Minero «Primitivo Moron», y cuyo nombre se desconoce por ahora, ha sido hallado en el referido edificio con heridas muy graves. Con toda urgencia fué trasladado a un sanatorio, pero falleció a los pocos momentos de su ingreso. La Policía realiza intensas pesquisas, ya que, dadas las características de las lesiones que padecía, parece desprenderse que el fallecimiento es producto de un asesinato premeditado y no de accidente casual. (Cifra.)

La Policía recupera un automóvil a los veinticinco minutos de ser robado

BARCELONA.—Don José Piquer Vidal denunció a la Comisaría de Policía del distrito de la Concepción la desaparición de su automóvil, valorado en 170.000 pesetas, que le había dejado aparcado frente a su despacho de la calle de la Diputación, 420. Veinticinco minutos después, funcionarios de la Comisaría de la Barceloneta recuperaron el citado vehículo en las inmediaciones de la plaza de toros Monumental, y detuvieron a los maleantes Juan José Ruiz López y Melchor Tudela Martínez, que se hallaban en su interior, y que se confesaron autores del robo. (Cifra.)

INFORMACION ECONOMICA

BOLSA DE MADRID

La atención de la Bolsa y de sus habituales sigue estando absorbida estos días por la negociación de algunos cupones de ampliación de capital. Y de una manera especial de los cupones de Petrolillos, que encuentran un mercado amplísimo, cotizando con mucho garbo, hasta el punto de que ayer subieron de 278 pesetas a 290, 294 y 295, mientras las acciones, también solicitadas, conseguían igualmente mejorar, de 359 a 369, con Barcelona también en tensión, con cambios mejores que los de los cupones son las notas, siempre interesante, porque las ampliaciones de capital con sus negociaciones de cupones con las que mantienen ahora la animación de la Bolsa, tenemos también la de haber llegado a los 500 duros el Banco de España, cotización que sigue señalando, no obstante, la presencia de algún dinero que no encuentra el papel que busca. Esto con la continuación del alza de la Felguera que sigue subiendo todos los días, y ayer acumuló otros duros de alza a su precio anterior, manteniendo la tendencia a la recuperación de lo perdido en la reciente ampliación de capital, y un fenómeno parecido en la Auxiliar de Ferrocarriles, que gana también otros dos duros, quedando a 287, manteniendo sus cupones a 140 pesetas, constituye la parte más vistosa del mercado. Debiendo hacer presente, igualmente, que Unión y Fenix subió ayer otros cinco puntos, llegando a los 2.315. Es de destacar, asimismo, la forma tan intensa con que se piden cupones de la ampliación de capital del Banco Ibérico, a 110 pesetas, sin que se vea papel, manteniéndose las acciones a 220 por 100.

En el corro de Banca también el Banesto siguió subiendo, pasando de 491 a 493. Estaban peor Exterior y el Hipotecario, y hasta el Hispano, pues había algún papel que bajaba el cambio anterior a 367.

Por lo que hace re-

BOLSA DE BARCELONA.—Mucho movimiento en cupones, mejorando los valores de arbitraje, sobre todo, Petrolillos.

Cotizaciones: F. C. Cataluña 5 por 100, 146; Montserrat, 110; Catalana de Gas serie F, 103,50; Aguas Barcelona, 196; Transmediterránea, 174; Sanson, 351; Cros, 471; España Industrial, 400; Carburios Metálicos, 320; Petróleos, 369; Fomento de Obras, 250; Ford Motor, 2.900; Filipinas, 249; Industrias Agrícolas, 450; Maquinista, 100; Explosivos de 500 pesetas, 230; Azucareras, 110.

BOLSA DE BILBAO.—En la jornada han predominado los valores en alza.

Cotizaciones: Banco de Bilbao, 505; idem derechos, 132; Banesto, 490; Hispano, 379; Vizcaya A, 428; idem B, 423; Suburbanos, 112; idem nuevas, 106; Robla, 132; Aviación y Comercio, 120; Viesgo, 177,50; idem nuevas, 157; Reunidas, 100,50; idem nuevas, 101; Española, 220; idem nuevas, 208; Iberduero, 203; idem cinco por ciento, 184; idem seis por ciento, 169; idem siete por ciento des-

COTIZACIONES

FONDOS PUBLICOS	Anterior	Últ. 14	ACCIONES	Anterior	Últ. 14
1 % Inter...	83,25	83	Exterior	459	500
1 % Ext...	104,50	104,50	Interior	237	235
A 1908 4 %	92	92	Interior	291	291
3 % 1928 a/1	85,75	85,75	Crédit. Local	491	493
4 % act., a/1	98,50	98,50	Crédit. Local	369	367
4 % nov., a/1	99,55	99,65	Central	312	312
Am. 3,50 %	92	92	Rural	125	125
Idem 4 %	99,55	99,55			
Idem 3 %	100,60	100,60			
Idem 2,75 %	100,25	100,25			
			Electricidad		
			U. El M.	116	117
			Cooperativa	200	200
			Sal. Nansa	224	221
			Chorro	107,50	107
			Sevilla	127	128
			Sevilla	113	113
			A. Duero	203	203
			Pro. nuevos	184	184
			E. A.	58	58
			Hadad	300	300
			D.	300	300
			B.	300	300
			Telef.	163	163
			Telef.	115	115
			Rif	490	490
			Felguera	227	232
			Ponferrada	339	339
			Campsa	158	157,50
			Unicos	159	159
			A.	2000	2000
			Unión Fenix	2310	2315
			Unión Fenix	131	130
			Unión Fenix	462	477
			Unión Fenix	145,50	145
			Unión Fenix	172	172
			Unión Fenix	192	189
			Unión Fenix	359	369
			Unión Fenix	232	231
			Unión Fenix	110	110,50
			Unión Fenix	252	250
			Unión Fenix	261	260
			Unión Fenix	242	239
			Unión Fenix	90	90
			Unión Fenix	110	111
			Unión Fenix	124	129
			Unión Fenix	298	298

ferencia a las acciones eléctricas, el mercado está bastante nutrido de cambios, pero la línea de mejora apenas si asoma en dos o tres valores, y timidamente, Chorro, Fenosa, Unión Eléctrica Madrileña, manteniéndose en sus posiciones Iberduero, y bajando de nuevo, a 221, la Hidro Española, con algunos otros valores más blandos.

Los valores de arbitraje no todos se sostienen, aunque si Rif, que repite los 490 enteros, aunque con claro papel, y la Ponferrada, cuyos cupones ceden media peseta. En Explosivos se registra un ligero deslizamiento de un entero en las acciones. Los cupones están más altos—de 38,25 a 39—en los grandes, pero a 7,25 los pequeños ba-

jan un real de peseta. En el sector textil mantiene su precio anterior la Sniace y recupera tres duros la Fefasa, que queda a 161.

Por los restantes departamentos sigue la flojedad en Ebro, se abaratan un poco las Aguilas; perdura el papel en Valderriivas, Cementos, y la línea de baja; hay papel en Campsa, que pierde medio entero, y en Telefónicas, pero aquí después de haber subido a 165, Hornos cedió tres enteros y las Navales mejoraron, más destacadamente las preferentes, por que se pagaron a 128 (más 4). En inmobiliarias, papel de Inmobiliaria Metro; dinero en Urbanizadoras, que suben 15 pesetas, y abundancia de demanda, a 48, de Cantabrias.

embolso, 680; Ponferrada, cupones, 51; Maritima del Nervión, 2.075; Aznar, 1.960; idem especiales, 260; Naviera Vascongada, 1.415; Basconia, 546; Santa Bárbara, 135; Hornos, 188; idem nuevas, 181; Auxiliar Ferrocarriles, cupones, 140; Felguera, 228; Echevarría, cupones, 62; Azucarera, 109,50; Cementos Lamona, 425; Telefónicas, 164; idem nuevas, 158,50; Fefasa, 158; Siga, 167,50; Papelera, 442; Sefanitro, 180; Sniace, 298; Explosivos, pequeños, 225; idem grandes, 231; idem pequeños, cupones, 7; idem grandes, cupones, 37; Químicas, 225; idem nuevas, 940; Petróleos, cupones, 295.

¡Amas de casa! Por una pequeña cantidad de dinero tendréis resueltos muchos problemas de decoración, cocina, labores, puericultura, etc., todo ello con la AGENDA que para 1953 edita para vosotras la Sección Femenina.

NOTAS BREVES

Decididamente nuevamente se abrió el período de recepción en la Secretaría General Técnica de Comercio la admisión de solicitudes de 25.000 para arriba, a base de los papeles reglamentarios y las justificaciones de rigor para solicitar la adjudicación por el Ministerio de Comercio de un automóvil. Los países productores de automóviles se enfrentan ante una crisis de mercados, y donde pueden presionar la colocación a través de sus convenios comerciales no dejan de hacerlo. Automóviles no faltan.

Se prepara, como ya hemos anunciado, una emisión de 50 millones de pesetas en obligaciones de la Sociedad Ibérica del Nitrógeno, asegurándose al suscriptor una rentabilidad neta del 5 por 100. Esta empresa, que tiene ya un cuarto de siglo de experiencia en la producción de fertilizantes nitrogenados, está construyendo otra nueva y modernísima fábrica, cercana a La Felguera, en la que se utilizarán las técnicas más adelantadas, trabajando a base de los gases obtenidos por la gasificación de los menudos de coque no utilizables para fines metalúrgicos.

Con motivo de la jubilación por edad del secretario don Eduardo García Navarro, el Consejo de Administración de la Banca López Quesada ha tomado el acuerdo de nombrarle consejero. Igualmente ha sido nombrado consejero el joven abogado don Juan López Quesada Morano, representando el gran paquete de acciones de su padre, don Gerardo López Quesada. Para el cargo de director de la Casa central ha sido nombrado don Tomás López García; para secretario, don Carlos Cifuentes López Quesada, y para ocupar el puesto de director de Sucursales, don Carlos López Quesada Romero.

Durante el pasado mes de septiembre, nuestro comercio exterior alcanzó en sus importaciones, los 134 millones de pesetas oro, contra 96,1 en 1951. Las exportaciones, al revés, cedieron de 109 a 79,5 millones de pesetas oro.

Acumulando los nueve primeros meses, llegamos a un total de importaciones de 1.118 millones contra 877, y las exportaciones bajan en valor, porque en tonelaje son mayores, de 1.100 a 893 millones de pesetas oro. El saldo de la balanza comercial es en 1952 negativo por 224,7 millones, mientras que en los nueve primeros meses de 1951 era positivo por 223,2 millones, aunque habrá que reducir de éstos los 50 millones de pesetas oro exportados en 1951, exportaciones para saldar débitos que en 1952 apenas si alcanzan en exportación de plata dos millones.

Este cambio en la estructura cifrada del comercio exterior refleja, por un lado, nuestras mayores importaciones—suben de 3,24 a 3,87 millones de toneladas—, gran parte de las cuales se compran en crédito largo. También son en tonelaje más cuantiosas las exportaciones—de 4,30 suben a 4,75 millones de toneladas—, pero aquí hay que tener en cuenta que en todos los mercados del mundo en 1952 se han producido fuertes bajas en todos los precios.

El Ministerio de Hacienda autorizó al Banco General de Administración para que en adelante se llame Banco General del Comercio y de la Industria.

Continúa el Banco de la Propiedad sus actuaciones para normalizar el nuevo período de su vida. Ahora se reducirá el capital por pérdidas sufridas, de 100 a 1. Luego se aumentará en 27,75 millones. En una próxima Junta general extraordinaria se tomarán acuerdos sobre estos particulares y sobre las condiciones de emisión, suscripción y desembolso de las nuevas acciones, con cuya ejecución el Banco volverá a la normalidad dotado de nuevos fondos de capital.

Hoy llegará a Madrid la Delegación comercial noruega

NEGOCIARA UN NUEVO ACUERDO CON EL GOBIERNO ESPAÑOL

OSLO.—El nuevo acuerdo comercial hispanonoruego, que será negociado en Madrid a fines de esta semana, hará el número tres entre los dos países desde que terminó la segunda guerra mundial. Se cree que no habrá dificultades para llegar a un acuerdo. Un portavoz del ministerio de Negocios Extranjeros ha declarado que seguirá la pauta de los acuerdos anteriores, aunque se espera un aumento en el volumen de mercancías. Según parece, Noruega concentrará su atención en la importación de frutos ácidos y uvas. En los círculos del ministerio de Comercio se dice que Noruega traerá de España las naranjas que aquí se consumen.

La Delegación comercial salió el martes de Oslo hacia Copenhague,

en barco, y en la capital danesa tomó el avión para Ginebra. Desde Ginebra marchará, también en avión, a Madrid hoy por la mañana, y espera llegar a la capital española a las tres menos cuarto de la tarde aproximadamente. (Efe.)

La exportación de aceituna española en 1952

WASHINGTON.—«Foreign Commerce Weekly», publicación del departamento de Comercio americano, dice que las exportaciones de aceituna española alcanzaron la cantidad de doce millones de galones (unos 545.000 hectolitros) en los nueve primeros meses de 1952. De dicha cifra, el 92 por 100 fue importado por Estados Unidos. (Efe.)

El Sindicato Central de Riegos del Alto Aragón agrupará a todos los Sindicatos y Hermandades de Huesca y parte de Zaragoza

HUESCA.—Se ha reunido en la Delegación Provincial de Sindicatos la Comisión organizadora para la constitución del Sindicato Central de Riegos del Alto Aragón con la Asamblea general de regantes, a la que fueron sometidos los estatutos elaborados por los que se regirá el proyectado organismo, aprobándose por unanimidad.

El primer acuerdo de la reunión fue visitar al Gobernador Civil de la provincia para expresarle su adhesión y manifestarle la debida gratitud por haber sido el propulsor y artífice de la realidad que para la provincia supuso la aprobación por el Consejo de Ministros del Plan de Riegos del Alto Aragón y agradecerle, asimismo su apoyo a la constitución del Sindicato Central.

El Secretario Provincial de Sindicatos pronunció unas palabras históricas del desarrollo de este Sindicato Central de Riegos, al que se considera eslabón eficaz en la tarea de transformar la provincia.

El presidente de la Comisión organizadora habló también en la visita al Gobernador Civil, agradeciendo las facilidades prestadas para llegar a la constitución de dicho Sindicato, que responde al anhelo general de los regantes, y resaltó que en los estatutos se deja la puerta abierta para que lo engrosen cuantas comunidades se vayan constituyendo a medida que el plan de riegos entre en vías de ejecución.

El Gobernador puso de relieve que la política del Gobierno del Caudillo está atenta siempre a los intereses supremos de la Patria y destacó el espíritu de colaboración que anima a los regantes. Solamente unidos—dijo—podremos realizar el vasto plan de obras que supone la total transformación de la provincia, y agregó que con la creación de ese Sindicato Central se ha dado un paso gigante en el panorama de los riegos de la provincia. Así, cuando el plan sea una realidad, podrá existir un órgano superior como federación del Sindicato, que facilite la unión de intereses y sea capaz de acometer las grandes empresas que requieren las provincias de Huesca y Zaragoza, que aportarán al acervo nacional su gran cantidad de productos agrícolas e industriales, ayudando a que España cobre la autarquía, que es tan necesaria y tan deseada por el Caudillo.

Por último, la primera autoridad hizo un resumen de las obras que constituyen el Plan de Riegos del Alto Aragón y que, unido a un posible plan de industrialización, pondrá a ésta en condiciones de ser una de las primeras.

Durant Años...!

Mejores no hay

Fluorescentes

ARLITA

CINCUENTA AÑOS DE PINTURA ESPAÑOLA (Sociedad Española de Amigos del Arte).—Todo labor de selección entraña riesgos evidentes; pero todo intento de resumir en un número de terminados de obras y un repertorio de nombres presupone una actitud crítica que no es fácil omitir ni aun cuando, como en este caso, un pretexto benéfico aliente el laudable objetivo de traer a la pública atención pinturas procedentes de colecciones particulares recatadas normalmente a la exhibición. La actitud selectiva puede haberse visto obligada al pie forzado de unas disponibilidades muy concretas; y es, por tanto, ya más arduo trabajo para el que se plantea un repertorio antológico; pero, por otra parte, haberse fijado un paréntesis de selección, ligado a un ciclo preciso de la evolución pictórica moderna que, por ejemplo, no puede soldarse a un Pradilla o un Raimundo Madrazo, si entendemos como inicial de esa época los primeros brotes del impresionismo representados por un Berruete, al descartar los precedentes insignes de Goya, Lucas y Alenza.

Personalmente nos ha parecido lo más loable de esta Exposición esa línea de nombres que suelta el ambiente flúido, algo turbio y borroso, aunque vivo, en la sugestiva intuición de formas concebidas con el desgarre de la pincelada que Ferrant heredó del gusto de Eugenio Lucas—«Baile en Faleción» y se dirige hacia las dominantes del color puro de un Palencia, pasando por la oportuna presencia de nuestro olvidado Juan Gris, aquí justamente traído a buen término en defecto de la del genial decaído Pablo Picasso. En este sentido, vale la pena y es digna de gratitud la oportunidad de ver reunidas en un bloque, tal vez con demasiadas fisuras a la concesión de ciertos pintores vivos, las obras de artistas que lucharon en su tiempo por la conquista de una personalidad, desbrozando caminos tópicos, y las de los que siguieron explotando cómodamente las lecciones de un realismo amanerado y, sobre todo, un concepto ramiplón de retratos y bodegones para relleno de salones. De Sorolla, concretamente, se exhiben aquí excelentes piezas demostrativas de su inquietud por incorporar a nuestra pictórica la viva tónica impresionista, que si en algunos paisajes costeros de San Sebastián se asimila a la de un Pizarro o un Sisley, y en otros se adivina la reacción general del «plein air», puede darnos la sensación de su entendimiento directo de una manera

ARTE

a la española, densa, flúida y vigorosa, como queda patente en su cuadro «El idilio». Menos prodiga ha sido la pintura del siempre parcialmente representado Regoyos, también ligada a esa misma etapa y en cierto modo tan opuesto al luminismo del maestro valenciano que acabamos de comentar. A falta de otras representaciones de Cataluña de la época, casi insoslayables, como la de Nonell o Pidelaserra, se nos da a Casas Mid y Rusiñol, en dibujos y oleos característicos de sus respectivas y conocidas facturas.

La fracción academicista, en trance languido de una excesiva prolongación de virtudes heredadas, incluye, entre otros, los nombres de Benedito y Soler, y en una línea no tan rígida hacia el efectismo hemos visto una pintura de Moisés con detalles agradables y un retrato de Mosquera fino, sobrio y contenido.

No es cosa, por lo demás, de seguir puntualmente la relación de nombres que firman un tipo de pintura tan conocida como la de Zuloaga—aquí sólo dignamente representado por un retrato de gitana y un paisaje; pues las otras obras exhibidas pertenecen a su labor más deleznable—, o de volver una vez más a repetir las excelencias de la entonces heroica y aun viva pintura de José Solana. Más oportuno será, por lo infrecuente, citar las pinturas de Sert, aténidas a un colosalismo que en el abocetamiento de unos formatos reducidos rezuma la vigorosa técnica de su manierismo.

En la etapa que pudieramos situar bajo la tutela de Vázquez Díaz, aunque muchos no fueran discípulos suyos, pero todos acrevedasen de una u otra manera su actitud, figuran una legión de pintores como Bueno, Arias, Morales, E. Vicente y otros demás joven promoción, como V. Molinero y Capuleto, Cossio y Palencia, en vértices opuestos del concepto de la plástica actual, son capítulo aparte tenidos en cuenta en esta selección.

En conjunto y dentro de las naturales y adivinables limitaciones propias de una Exposición formada a base de colecciones particulares, merece subrayarse el intento, y cualquiera de los reparos señalados deben servir para un posible guiño de similares exhibiciones que se organicen en el futuro o, si se quiere, como un estímulo para completar los varios aspectos contenidos en estos «Cinco años de la pintura española», sin topes excesivamente rigurosos ni muy tupidos filtros de calidades absolutas.

L. FIGUEROLA-FERRETTI

DECIMO SALON DE LOS ONCE

Ha acertado la Academia Breve de Crítica de Arte a esclarecer y a discernir tendencias del arte de hoy sin esquivar el debate necesario. Puede decirse que los autores que habrán de verse representados en un Museo de pintura y escultura contemporánea han expuesto previamente en salones sucesivos o en antológicas de los Once. A la inauguración del décimo de estos Salones asistirá el mejor Madrid en la Galería Biosca el viernes 16, a las siete de la tarde.

Adelantamos que Miguel Villá, uno de los valores más seguros del momento, exhibe trece cuadros muy suyos y con su manera peculiar, y los otros diez: Zabaleta, Humbert, Tapies, Guinovart, Curós, Brodat, Saura, Renee Aspe, Rivero y Millares presentan obras de importancia.

En el acto hablarán el poeta Dionisio Ridruejo y don Cesáreo Rodríguez-Aguilera. El anuncio de esta apertura del Salón de los Once ha despertado vivo interés.

PUBLICACIONES

«Mundo Hispánico»

Se encuentra a la venta el número 57 de la revista «Mundo Hispánico». Coincidiendo con la fiesta de Navidad, en este número se incluyen amplios reportajes gráficos sobre «La Navidad en el Museo del Prado» y «Belenes en el Museo de Artes Decorativas». Asimismo, cinco ilustres damas hispanoamericanas relatan brevemente la fiesta en su país, en el reportaje titulado «Cinco Navidades de América». José Francisco Aguirre sugiere algunas ideas sobre la decoración del hogar en Navidad, y se completa el tema con una nota musical sobre las canciones de la Nochebuena andaluza. Igualmente, el número se hace

LA SITUACION RELIGIOSA DEL ISLAM. — TIEMPO

Los países árabes son hoy conocidos desde un ángulo político, por cuanto está transformando la fisonomía del mundo, que se despliega desde el Océano Atlántico hasta el Indico. Pero hay ahí, además, un bloque religioso que apenas si agrietan sectas divergentes y que aglutina a trescientos cincuenta millones de seres; vale la pena dedicar alguna atención a los intentos actuales de renovar su espiritualidad.

Es difícil pronosticar en qué medida el desenvolvimiento político de esos países influirá en el religioso, porque influjo es seguro que lo habrá, como lo ha habido ya. En efecto, la civilización occidental allí ha representado en muchos casos un peligro para la fe de gentes poco preparadas para combatir el escepticismo que a menudo sigue a la técnica moderna. Pero, a diferencia de lo que ocurre en Occidente, son las minorías las que han sufrido esos efectos, más que las masas. Incluso continúa hacia el sur de África la difusión del Islam con tal ritmo, que si los cristianos han conseguido cristianizar un quinto de la población negra, al Islam pertenece el tercio. Para reconquistar esas minorías, perdidas para la fe, y evitar que mañana las masas sigan su camino, los recursos del Islam son tan débiles como acreditan las conversiones al cristianismo, raras, pero muy significativas. Como

se pregunta Robert Montagne en «La vie intellectuelle», ¿sabrá el Islam hacer renacer, bajo una forma moderna (hasta hablan algunos de «la doctrina social del Corán»), una espiritualidad profunda?

El no puede sino confesar su escepticismo ante la magnitud de esa hazaña, que obligaría al Islam a recuperar el tiempo perdido desde la Edad Media, nada menos. En cualquier caso, sería peligroso—dice—que, fracasado el difícil intento, se intentase llenar ese vacío religioso con el contenido de unas políticas en las que bullen tantas y tan diversas cosas, unas muy legítimas, otras turbias. La solución verdadera no se la dejan ver al autor sus prejuicios de francés; pero es claro que sólo puede estar en una actitud de amor hacia los pueblos árabes, de simpatía por sus aspiraciones legítimas, y de escrupulosa separación de lo político y de lo religioso, tanto por parte de ellos como por parte de los occidentales, incluso para evitar que la religión de éstos pueda parecer incompatible con los pueblos de Oriente, que en algún caso, como el del Líbano, son cristianos en buena parte, sin perder por ello ninguna de sus características. También aquí la palabra «adaptación» tiene mucho que hacer, y ejemplos hay en el África del Norte, siguiendo las huellas de Charles de Foucauld, que no pueden ser más aleccionadores.

PURISMO.—Cuentan «Les Nouvelles Littéraires» que un tal Caretein Breyke, noruego, culpable de asesinato, se negó a firmar su confesión, porque estaba mal escrita. «Denme pluma, tinta y papel, y la volveré a redactar, y con mejor estilo.»

Este purista noruego, ¿no es un poco nuestra civilización occidental? Todo lo firma, se le dan un buen estilo.

CINE, BOBOS Y «SNOBS».—No es necesario cambiarle ni una coma a la nota de «Correo Literario» sobre las revistas cinematográficas; si añadir una excepción a lo que dice: «... la «Revista Internacional de Cinematografía». Porque, con el resto, lo de que hojear una revista de cine «produce casi tanta vergüenza como hojear una revista de sociedad», y lo de que «las revistas de cine han llegado a ser las revistas del anticine», porque, merced a ellas, se consigue que «nadie tome el cine definitivamente en serio», ¿no son verdades evidentes, y de evidencia machaconamente manifestada?

Lo peor es—añado por mi cuenta, aunque con ello oscurezca más el ya sombrío cuadro—que tantas veces salimos de oír a la jovencita idiota que sueña con Gregory Peck o al tontín a la última de Hollywood, y es únicamente para dar con el pedante exquisito, que no habla de estrellas, pero habla de directores; dice «Chaplin», en lugar de «Charlot»; cita los títulos en su idioma original, aunque no sepa traducir dos líneas de él, y los haya en castellano; menciona películas que nunca vió, sólo para presumir de enterado, y obliga a uno a dejar en su limbo tanta minoría selectísima para volverse a su pobre pero honrado cine de barrio.

MAURIAC Y «EL CIERVO».—Es grande la alegría de la revista «El Ciervo» por la concesión del Premio Nobel a Mauriac; pero uno quisiera haber encontrado también alguna de las reservas que casi unánimemente ha inspirado a los escritores españoles el nuevo Premio Nobel. Es verdad que muchas veces esas y otras reservas por el estilo, se deben a puro resentimiento; mal están, entonces. Pero en otras ocasiones acaso se deban sólo a reconocer las cosas como son y no como queremos que sean. De cristianos es perdonar, y Dios sabe que uno no tiene ni sombra de resentimiento contra Mauriac ni contra ninguno de los otros cristianos de Francia que con Mauriac vociferaban contra los que en España morían por ser cristianos; verdad que una persona no es necesariamente lo que ha sido; pero lo que ha sido y continúa siendo Mauriac,

en el punto que digo, no le quitará su significación de novelista cristiano, pero sí explicará y aun exigirá ciertas reservas, no ya en un católico español, sino en cualquier católico, con respecto a él.

LA VERDAD Y LA BELLEZA.—Los que hablan sólo de «la sólida verdad», «la sana doctrina»...

Y la belleza, ¿dónde?
Los de la crítica seca, catalana...
Y la belleza, ¿dónde?
¡Claro! Luego, muchos les dejan con sus indigestos, antipáticos monumentos ciclópeos y se van tras el encantador, que les encandiló con la sutil, alada belleza.

LA PRIMERA IMPRESION.—Julian Marias asegura, en «Índice», que no puede conocerse un país, sin residir prolongadamente en él; y ¿quién le quita la razón? Pero ya es significativo que en alguno de los ejemplos que da, si el poco conocimiento aleja de la primera impresión, el mucho conocimiento la confirme. Lo peor, como saber a medias, puede ser ver a medias; ni tan despacio como para adquirir ciencia auténtica, ni tan de prisa como para captar la caricatura, que siempre es preferible al retrato precipitado.

Se habla contra la «españolada»; es nuestra caricatura; pero, ¿podemos negar que muchas veces es caricatura, sí, pero «nuestra»? Lo malo es ir a un país dispuesto a ver determinadas cosas. Cuando se va «a lo que salga», no es tan grave que se trate sólo de lo que salga entre avión y avión. Sucede con un recién nacido o un recién conocido. Instantáneamente les encontramos «del parecido», que, a menudo, es el secreto de su personalidad. Luego le tratamos, y el parecido se borra. La poca ciencia ha matado la intuición.

EL NUMERO CIENTO DE «TIEMPO».—Este es el número cien de «Tiempo», antes titulado «Cultura». Y como cualquier espectáculo teatral, esta sección de ARRIBA festeja sus cien representaciones, y se mira al espejo, no para encontrarse bonita, sino para ver cómo va quedando. Su espejo son sus críticas. Gracias a Dios, este crítico las ha tenido, lo cual, en un ambiente de mirífica benevolencia, que sólo encubre, de ordinario, una soberana indiferencia universal, es ya mucho, aunque sea más todavía haber recibido de sus lectores palabras de aliento, en cantidad sorprendente, habida cuenta de nuestra feroz resistencia nacional a la comunicación epistolar. Por lo que han contribuido a disipar la soledad terrible del escritor, quiero dar las gracias a los que se han interesado por esta sección, que así, en buena medida, es tan de ellos como mía.

Otras secciones semejantes han venido a sumarse, después de ésta (algunas proclamando una filiación que, ciertamente, me honra), a esta labor de repartir inquietudes gota a gota, que seguramente es el régimen más apropiado para el ajetreado lector medio de hoy. Que esas secciones y esta sección sepan ser fieles a lo que posiblemente considero único mérito de «Tiempo»: la independencia, y, como alguna vez dije, ser amigo de todos, con voluntad de comprenderlo todo; pero saber dejarlo todo por la verdad. Alguno llamó a eso «operación de salud intelectual», nada menos. Pues entonces, lectores de «Tiempo», que Dios nos dé mucha salud.

José María GARCIA ESCUDERO

Jenaro Labueta, Premio Nacional «José Antonio» de pintura

EL DE PAISAJE FUE OTORGADO A PEREZ PIZARRO

ALICANTE. — El Jurado calificador del II Concurso Nacional y Provincial de Pintura, organizado por la Diputación Provincial de Alicante, ha dado a conocer su fallo después de una reunión celebrada ayer en Madrid, bajo la presidencia del Presidente de la Diputación alicantina, don Artemio Payá Rico, y del secretario de dicha Corporación, don Fernando Albis.

El Gran Premio Nacional «José Antonio Primo de Rivera», dotado con 25.000 pesetas y Medalla de Oro, fue otorgado a la obra titulada «El maniquí y la medalla», de Jenaro Labueta; el Premio Nacional de Paisaje, dotado con 15.000 pesetas y Medalla de Oro, a la obra titulada «Principio de primavera en la Albufera», de Francisco Pérez Pizarro; el Premio Nacional de Bodegón, a la obra «Porcelanas», de Nestor Casani. Este premio está dotado con 10.000 pesetas y Medalla de Oro.

En el Concurso Provincial, el primer premio ha sido concedido a la obra titulada «Interior», de Francisco Javier Soler, y su dotación es de 7.000 pesetas; el segundo, con 5.000 pesetas, fue concedido a la obra «Maternidad», de Juana C. Francés.

Además han sido concedidas Medallas de Plata, en el Concurso Nacional, a Francisco de Asís Soria, por su bodegón titulado «Después de la merienda»; a Ricardo Lorenz, por su cuadro «Farsante»; a Federico Villanueva, por su cuadro titulado «Paisaje con referencia al río Turia»; a Regino Pradillo, por su obra «Desnudos», y a Luis Frades, por su trabajo «Composición de la trompeta».

En el Concurso Provincial se concedieron Medallas de Plata a Mario Candelas Vicedo, por su obra «Retrato de señora», y a Pedro Valdés por la suya, titulada «Guadalest».

En fecha próxima se celebrará el acto de clausura y reparto de premios, durante el cual pronunciará una conferencia el crítico de arte señor Sánchez Camargo. (Cierra.)

eco del Congreso Internacional de Caza, que se celebró en Madrid últimamente, con un reportaje titulado «Crónica y anécdota sobre un desfile de cazadores internacionales», y otros gráficos sobre las tareas del mismo Congreso, sobre una montería en «Los Quintos de Mora» y sobre la caza de la Capra hispánica. En el aspecto internacional se recogen la entrada de España en la U. N. E. S. C. O. y el panorama de las elecciones norteamericanas, con una crónica titulada «Del New Deal a la política de Seguridad». Completan el número un bello reportaje sobre la pesca del coral y un pasaje de «El divino Impaciente», de Pemán, con lo que la revista se adhiere al centenario de San Francisco Javier,

PINTAN COPAS

VENTAS-DIEGO DE LEON

LA IDEA nos ha sido sugerida por un comunicante anónimo, a quien no queremos hurtar su mérito. Interesa de modo especial a los usuarios del Metro en la bifurcación de Diego de León-Ventas. Admitiendo que todos los trenes circulan por la red con un intervalo de tres minutos, resulta que los correspondientes a la línea Diego de León-Ventas a partir de la estación de Goya circulan con intervalo doble, de seis minutos, ya que, como es de sobra sabido, los trenes se dirigen alternativamente a una u otra estación terminal. La densidad de población y, por consiguiente, la densidad de tráfico de aquellas zonas madrileñas han aumentado extraordinariamente en los últimos años, de modo que esa automática reducción del servicio a partir de la estación de Goya resulta perjudicial. El remedio a tal inferioridad de condiciones es sumamente fácil en teoría y quizá también lo sea en la práctica. Por eso nos adherimos a la propuesta de que la línea Argüelles-Goya enlace con el ramal de Diego de León, ampliando su recorrido hasta dicha estación terminal. De este modo los trenes que parten de Cuatro Caminos irían directamente a Ventas, ofreciendo a los viajeros con destino a Diego de León la posibilidad de transbordo en Goya, como actualmente ocurre. Por otra parte, los trenes que parten de Argüelles irían directamente a Diego de León y tanto en un ramal como en otro podría mantenerse el intervalo común a todo el servicio. Esta es, en líneas generales, la idea, a reserva de la discusión de los problemas técnicos que plantea.



AGUINAGA

CLASES PASIVAS

EL año 1950 se publicó un decreto concediendo una ayuda a las clases pasivas más necesitadas, y al que suscribe, entre otros muchos, se le concedió tal beneficio, percibiendo 1.800 pesetas, o sea 150 pesetas mensuales, durante el citado año.

Pero llegó el año 1951, transcurrió todo él y no recibí ninguna cantidad, por lo que hice gestiones en averiguación de las causas de tal hecho, viniendo en conocimiento de que había sido dado de baja (lo mismo que todos los demás que se hallan en mi caso) por ser retirado extraordinario (ley Azaña, 1931), fundándose la

A quien
corresponda

Comisión de Ayuda en que nos habíamos retirado con igual sueldo que percibíamos en activo, cosa no cierta por lo que respecta al personal de suboficiales, sargentos y asimilados, pues todos dejamos de percibir las gratificaciones de combustible, masita y pan, al contrario de los oficiales retirados por la misma ley, a los cuales les señalaron los haberes pasivos del empleo superior, hallándose los suboficiales y sargentos retirados, el que más, con un sueldo mensual de 350 pesetas.

Según mi leal saber y entender, no considero justa tal resolución, y más tratándose de militares que marcharon del servicio activo por no querer convivir con los hombres que por aquella fecha desgobernaban nuestra Patria.

Por ello entiendo que tal ayuda deben seguir dándola por haber cumplido con exceso la edad para el retiro forzoso, evitándose con ello la anomalía de que a otros retirados con posterioridad al año de 1931 se les abone, a pesar de que tienen asignados sueldos de 700 y 800 pesetas mensuales.

Higinio ACERO CASADO.
Suboficial de Caballería retirado. General Mola, 25. Villafranca del Panadés.

CODIGO DE CIRCULACION

SEÑOR encargado de vigilar que el Código de Circulación se aplique. Muy señor mío: Ya sé que usted vela como nadie porque las sabias y prudentes medidas del Código de Circulación se apliquen y se exijan en beneficio de casi todos, pero no me negará usted que nunca están de más las pequeñas colaboraciones que espontáneamente puedan llegarles.

No nos gusta ser chivatos sin más ni más, pero, mire usted, lo que no creo yo que esté bien es que muchos coches pasen por la izquierda a los tranvías cuando éstos se encuentran parados. Cuando esto ocurre los conductores deben esperar a que bajen y suban los viajeros, pero no adelantarse al tranvía por la izquierda, porque suele ocurrir que, cuando un ex viajero intenta ganar la acera de la izquierda y donosamente no piensa en la informalidad peligrosa de los conductores desatentos de automóviles, se encuentra de pronto y con susto con que se le echa encima un coche que infringe—no se dice así?—la dis-

Teatro BEATRIZ: ESTRENO DE "LA COCINA DE LOS ANGELES"

«La cocina de los ángeles», comedia escrita en inglés por Albert Husson, traducida por José Luis Alonso e interpretada por Mayra O'Wissiedo, Esperanza Ortiz, Mercedes Manera, Luis Prendes, Juan Vázquez, Manuel Requena, Vicente Parra, Félix Navarro, Beny Deus, Juan Manuel Sanjuán y Justo Sanz. Dirección de Luis Escobar. Decorados y figurines de Víctor María Cortezo.

LOS ángeles son tres, y, como llovidos del cielo, caen sobre la tienda de Félix Ducatel, donde, a lo largo de una noche de Navidad tropical—estamos en Cayenna, conocido presidio—, accionan de Providencia. Huelga decir que los ángeles son, además, presidiarios. Su intervención en los varios asuntos planteados al pobre Ducatel y a su familia es varia: desde inocentes transacciones al por menor hasta un asesinato, pasando por el robo de una gallina para la cena. Una muerte casual y la llegada de un apuesto teniente colma la buena fortuna de esta familia, acogida a tan extraordinaria protección. Constatada la cual sus agentes desaparecen por el tejado, que es

el modo habitual de desaparecer los presidiarios. En todo este tiempo han pasado menudas cosas y se han dicho algunas palabras divertidas, y es forzoso reconocer que el asesinato ha transcurrido en los términos más correctos posibles, si bien el especial instrumento usado para el caso no aconseja el estrecho de esta comedia en Andalucía. Es tan correcto el asesinato, que casi cuesta trabajo creer que se trata de un asesinato; pero no debemos olvidar que el autor de la comedia es inglés, y que en Inglaterra toda acción violenta, incluso los delitos, se considera poco distinguida. Y ya que hablamos de Inglaterra, es oportuno recordar que «La cocina de los ángeles» fue Premio Tristán Bernard del año 1952. Hay en España bastantes comediantes que, si escribieran en inglés, lo ganarían con facilidad. Pero escribir en español va siendo un arte.

Víctor Cortezo ha diseñado un gracioso escenario que recuerda la decoración de cierta cafetería madrileña—la observación es de Eugenio Montes—, y unos trajes muy bonitos que habrán hecho las delicias de Mayra O'Wissiedo. Me congratulo de ver a esta excelente actriz en un primer papel, dueña de todos los recursos, aunque su voz no esté hecha todavía. Mercedes Manera, en breve papel, dió muy bien el tono caricaturesco de su personaje, y Luis Prendes, Félix Navarro y Beny Deus, los tres ángeles del presidio, muy atinados y divertidos. De los restantes intérpretes podemos esperar interpretaciones interesantes cuando se sepan los papeles.

En la dicción, en el movimiento escénico, en la gesticulación de todos ellos se advierte la mano de Luis Escobar, de cuya dirección esperamos grandes triunfos a la compañía.

El público aplaudió al final de los tres actos.

TORRENTE

¡Lea usted, por favor!

El avisado lector habitual de esta sección habrá subsanado, en la nota de ayer referente al estreno de «Colombas», de Anouilh, varios errores involuntarios, como «estoica» donde debía decir «estética», y «incompatible» donde debiera leerse «inadmisible».

T.

Premio extraordinario

En los recientes exámenes a premio extraordinario de la Facultad de Ciencias Políticas de Madrid ha obtenido el número uno don Francisco Ramírez Ruiz, que, además, se halla en posesión del Víctor de Plata, el cual le fué concedido por sus extraordinarios méritos a lo largo de la carrera.



XXXV Salón de Humoristas

En la primera quincena del próximo mes de marzo se celebrará en el Círculo de Bellas Artes el XXXV Salón de Humoristas, organizado, como todos los años anteriores, por la Asociación de Escritores y Artistas, y al que podrán concurrir todos los dibujantes españoles, hispanoamericanos, filipinos y portugueses.

Cada expositor podrá presentar hasta tres obras, cuyas dimensiones no podrán exceder de 60 por 60. La entrega de aquéllas deberá hacerse en el Salón del Círculo de Bellas Artes durante el plazo improrrogable del 10 al 15 de febrero inmediato.

La correspondencia y consultas referentes al XXXV Salón de Humoristas se dirigirán a la Secretaría de la Asociación de Escritores y Artistas (calle del Rollo, 2, Madrid).

JUVENTUD

SEMANARIO PARA TODOS LOS ESPAÑOLES

Política nacional y extranjera, Moral, Cultura, Literatura, Arte, Ensayos, Información juvenil y universitaria, Cine, Teatro, Deportes, Toros, Humor y pasatiempos, etc.

Concurso anual de cuentos: VEINTIDOS MIL QUINIENTAS PESETAS EN PREMIOS.

Concurso anual de poesías: NUEVE MIL PESETAS EN PREMIOS.

Concurso semanal de pasatiempos: DOSCIENTAS CINCUENTA PESETAS EN PREMIOS.

APARECE LOS JUEVES

PRECIO: UNA PESETA

Subscripciones: DIEGO DE LEON, 49 - Madrid. Teles. 25-78-12, 13 y 14

AGENDA

DIA 15 DE ENERO

JUEVES

Sale el sol a las 8,36

Se pone a las 18,12

NIEBLA, LLUVIA Y FRIO

El día de ayer fué incientemente y húmedo. A media tarde se cernió sobre Madrid una capa de niebla de espesor, que dificultó la visibilidad. También llovió, aunque muy ligeramente, recogiendo en total 0,3 litros por metro cuadrado. El termómetro continuó estacionado por bajo de los cero grados, y la máxima registrada ha sido una de las más bajas habidas en todo el invierno.

Temperaturas extremas: Máxima de 3,8 a las 17. Mínima de 2 bajo cero a las tres.

Presión: 709,3, 707,5, 706, 706. Temperatura: 0,3, 1,6, 2,9, 3,8. Humedad: 91, 91, 72, 74. Cielo: Sin datos, cubierto, niebla, cubierto. Visibilidad: Sin datos, 7, 5, 10. Viento: Calma, calma, calma.

Observaciones de las una, siete, trece y dieciocho horas, respectivamente.

INDICE DEL DIA

A las 12 horas.—Ayuntamiento de Madrid.—Sesión de Pleno.

A las 13.—Comisión Provincial.—Sesión ordinaria.

A las 15.—Academia de Ciencias (Valverde, 27).—Conferencia de don Antonio Galano sobre «La teoría de las perturbaciones en las cavidades electromagnéticas».

A las 18,30.—Instituto «Gonzalo Fernández de Oviedo».—Conferencia del profesor Martín Quirarte, de la Universidad Nacional de México, sobre «Carlos Perreyé y el iberoamericanismo».

A las 19,30.—Escuela Diplomática. Conferencia de don Alejandro Martínez Gil sobre «Cuarto intento Ecuemenista. Edimburgo».

A las 19,30.—Círculo Filipino (Castelló, 17).—Sesión poética de «Adelfos», con charla de don Ernesto Giménez Caballero, recital de la actriz Lolita Villaspesa e intervención de los poetas señores Ochaita, Dujos, Haupold, Remis y Pérez de Juan.

A las 20.—Escuela Oficial de Periodismo.—Colequio sobre «Nadal femenino».

A las 20.—Academia de Farmacia. Conferencia de Juan Gil Collado y Angel Ramos Escudero sobre «Medicamentos químicos y biológicos de lucha contra insectos y roedores».

A las 20.—Academia de Cirugía de Madrid.—Sesión científica, en la que intervendrán los doctores Obrador Alcalde, Santi Montagut y Gallego Tejedor.

HOMENAJE AL DOCTOR SALAMANCA

Con motivo de celebrar sus bodas de plata con la cátedra de Patología Médica, el próximo día 16, a la una y media de la tarde, en la Facultad de Medicina de San Carlos, se ofrecerá un homenaje al doctor Enriquez de Salamanca, a quien le serán impuestas las insignias de la Gran Cruz de Sanidad, que recientemente le ha sido concedida por Su Excelencia el Jefe del Estado. Después se verificará un almuerzo en honor del ilustre catedrático. Las tarjetas para el mismo pueden recogerse en el Laboratorio de la Facultad de Medicina o en el Hotel Nacional.

COLONIAS INFANTILES

El día 17, a las ocho de la mañana, regresará del preventivo infantil de la Sabina (Tarragona) la 107 expedición de colonias infantiles de este Patronato, que partió de esta capital el día 22 de octubre pasado y que ha permanecido tres meses en aquella colonia fortaleciendo su salud.

Se ruega a los familiares de los niños acudan al Patronato Nacional Antituberculoso a las nueve de la mañana para recibir a los pequeños viajeros.

El día 21 del actual, y en el tren correo de Barcelona, partirá la 112 expedición, compuesta de 110 niños, que van a ocupar las vacantes que han dejado los anteriores en la nacionalizada colonia, apartados del posible contagio del ambiente familiar.

Antes de partir se les obsequiará a los pequeños viajeros con una merienda que les ofrece el excelentísimo señor Ministro de la Gobernación, presidente del Patronato Nacional Antituberculoso.

DEPORTES

HOCKEY SOBRE PATINES

El Español representará a España en el Campeonato de Europa

El Comité directivo de la Real Federación Española de Hockey y Patinaje, en su última reunión, tomó, entre otros, los siguientes acuerdos:

Anular la sanción impuesta al Club de Campo por la supuesta alineación indebida del jugador José Ignacio Aranguren, y pasar nota al Colegio Nacional de Arbitros para que aplique las sanciones que procedan a los árbitros del encuentro por haber reflejado en el acta la actuación de dicho jugador.

Sancionar, de acuerdo con el reglamento de partidos y competiciones, al Club de Campo B por la alineación indebida de su jugador Fernando Aranguren en un partido de Segunda División, por estar cumpliendo el castigo impuesto por la Federación Española.

Nombrar a doña Herminia Gutiérrez Ojanguren y a la señorita Micaela Calpena vocales del Comité de Hockey Femenino, en representación del Club Atlético de Madrid y Sección Femenina de F. E. T. y de las J. O. N. S., respectivamente.

Cursar la inscripción, a reserva de la autorización de la superioridad, del Real Club Deportivo Español de Barcelona para que represente a España en la Copa de Europa de hockey sobre patines, por ser el equipo que el pasado año ganó dicho trofeo.

La actuación de José Coll en Brasil figura entre las mejores realizaciones del pasado año

El atleta español comparte estos honores con el tirador Angel León y el nadador Jorge Granados

Regresó Coll de Brasil, donde actuó por dos veces: una en Sao Paulo, el día 6, mejor dicho, la noche de fin de año, en la gran carrera internacional de San Silvestre, organizada por «A Gazeta Esportiva», y otra en pista, en el Estadio, sobre diez mil metros. En ambas José Coll obtuvo unas clasificaciones dignas y honrosas y, sobre todo, de gran valor deportivo por la clase de contrarios que en ambas participaban, y, sin embargo, la cosa no ha tenido la publicidad que se merecía, ya que ambas participaciones han encerrado, posiblemente, con el tirador Angel León, por su medalla olímpica, y Granados, por su aproximación al récord europeo de los 400 metros, las mejores realizaciones deportivas del año; y en un país en que tan pocas cosas buenas hay, justo es que estas pocas tuvieran más difusión. No ha sido así, y en nuestras modestas fuerzas vamos a dar algunos datos de Coll y de las pruebas corridas, pues se lo merecen.

La carrera de San Silvestre se corre en Sao Paulo todos los años, en la última noche, sobre un recorrido de siete kilómetros y un par de centenares de metros. Este año era su XXX edición, y normalmente reúne en su salida los dos millares de corredores, entre los que están siempre los más destacados de Europa y de América, que generalmente ocupan los primeros puestos de la prueba, dando con ello los brasileños y organizadores una verdadera prueba de amor y afición deportiva al honrar al vencedor con todo entusiasmo un año y otro, casi siempre extranjero. Como

El Madrid y el Atlético se enfrentarán por primera vez el domingo en un partido de baloncesto

LOS ACTUALES CAMPEONES NACIONALES SALEN COMO FAVORITOS

El domingo finaliza la primera vuelta del Campeonato regional con una jornada que se presenta como algo memorable para el baloncesto madrileño.

Por primera vez en sus anales se enfrentarán los «cinco» de los dos grandes Clubs de nuestra capital: el Real Madrid y el Atlético.

Si el partido entre merengues y rojiblancos se hubiera disputado antes de la suspensión del Campeonato por las fiestas de Navidad, el Madrid, dada la forma que tenía, hubiera salido como neto y claro favorito.

Esta serie de días que el Madrid permaneció inactivo, aunque sus jugadores se entrenaron con cierta frecuencia, hace que desconozcamos su verdadera forma actual, mientras la del Atlético parece buena, dada su última victoria sobre el Imperio de Segovia.

De todas maneras, el Madrid es nuestro favorito, y suponemos que de la mayoría de los aficionados. Por mucho que hayan bajado de juego y remate Borrás, Galíndez, Pinedo, Bea, Bonet, Garrido y Muñoz, nos parece que forman un conjunto con bastante más clase y mejor técnica que sus rivales, a los que deben ganar, aunque sea por una diferencia menor de puntos

que si el partido se hubiera disputado hace un mes. Además, el encuentro se disputa en la amplia cancha del frontón Fiesta Alegre, lo que no deja de ser una ventaja para el equipo que capitanea Borrás.

Al lado de este verdadero acontecimiento los restantes cuatro partidos de la jornada quedan algo desdibujados.

De estos cuatro destacan los choques Imperio-Estudiantes y Cave-Standard.

Los estudiantes, batidos el pasado domingo de forma contundente por el Cave, pasarán muchos apuros en Segovia, y si por casualidad vencen será después de jugar y batallar mucho en los cuarenta minutos del partido.

El Cave, aunque con dificultad, debe ganar a la Standard, pues si los primeros no pasan por un buen momento lo mismo les sucede a los de Ramírez de Prado.

Los otros dos encuentros no parecen tener dudas. El Liceo Francés, claramente recuperado, debe dar buena cuenta del Ademar, aunque el choque tenga lugar en la cancha de la calle de Fuencarral, y el Cave vencer con toda claridad al entusiasta pero flojo conjunto de los Huérfanos de la Armada.

M. B.

LOS NORTEAMERICANOS VENCEN EN SEVILLA

SEVILLA.—Se han celebrado los últimos encuentros de baloncesto entre equipos sevillanos y de los dragaminas norteamericanos.

Asistieron a los encuentros el cónsul de Estados Unidos en Sevilla y los jefes de los buques minadores.

El partido entre el S. E. U. y el equipo del Tumul se resolvió a favor de los americanos por 38-29, recibiendo su capitán la Copa de la Sección Femenina.

Después actuaron los equipos del Club Natación Sevilla y del Tóken, ganando también los americanos por 34-26, siéndoles entregada la Copa del cónsul de su país.

La Copa del rector de la Universidad, para el equipo que más partidos ganase, la recibió el capitán del S. E. U. (Mencheta).

Las Federaciones Regionales deben constituir sus Comités de Fútbol Aficionado

También facilitarán un informe sobre los Campeonatos Juveniles

El Comité Nacional de Fútbol Aficionado de la Real Federación Española se reunió ayer bajo la presidencia de don Miguel Moscardó.

Se examinaron las propuestas para presidentes de los Comités Regionales de Fútbol Aficionado, y se ultimó la designación de todos ellos, cuyo nombramiento se cursará inmediatamente a las respectivas Federaciones.

Quedó revisado el texto del Reglamento de Competiciones Juveniles, adaptado a la nueva organización de aquellos Comités, y corregido en alguno de sus puntos en beneficio de la claridad de conceptos, con la adición de determinadas disposiciones especiales para

CAMPO A TRAVES

Cerezo y el Atlético de Madrid vencieron en el Trofeo Jefe Nacional del S. E. U.

El Club San Fernando se adjudicó la victoria en segunda categoría

Fue una lástima que el equipo del Real Madrid no tomara la salida en la primera manga del III Trofeo Jefe Nacional del S. E. U., porque de haberlo hecho la segunda prueba que se corrió el domingo por la mañana en la Casa de Campo hubiera tenido mayor aliciente para unos y otros. Y el aliciente hubiera sido fruto de una rivalidad que en realidad no existió, toda vez que desde el principio se impuso Cerezo, cada día en mejor forma, y pudo de este modo lograr una clara victoria, que es así la segunda suya para este importante Trofeo.

Pero, aun contando con las notables ausencias de los «merengues», la carrera resultó muy movida y muy interesante. En todos los corredores participantes había ganas de correr, de luchar, de poner todo el empeño y el entusiasmo para lograr una buena clasificación. Y, como es natural, cuando hay estas virtudes todo tiene que salir bien, máxime si actúan de controles los veteranos de la Gimnástica, dando así una lección de deportividad y de afición a los jóvenes de hoy día.

Del vencedor poco podemos decir. Se encuentra en gran forma y lleno de moral. Fue segundo Sergio Bueno, cada día con mejores facultades y con más entusiasmo, y en tercer lugar se clasificó Luis Gómez, a quien esperamos ver en nuevas pruebas para poder juzgar sus posibilidades. Fue una lástima la ausencia de los corredores blancos, y asimismo la de Mariano Martín—corriendo el Jean Boulín en Barcelona—y la de Orzáez, el buen corredor del San Fernando, que restó muchos puntos a su equipo. De haber tomado la salida estos dos hubiera habido más lucha; pero de todos modos seguimos creyendo que el triunfo hubiera correspondido a Cerezo, dada la buena forma que atraviesa.

En segunda categoría fueron Francisco Molina y Eugenio García los dos primeros clasificados, encuadrados ambos en el Club San Fernando, que fue quien se llevó el triunfo en esta categoría, mientras en primera correspondía claramente al Atlético de Madrid, que mostró una gran superioridad so-

bre la Gimnástica y el San Fernando, que fueron sus rivales. Nuestra felicitación, pues, para el prestante magnífico conjunto.

En universitarios fue Abad quien se llevó el triunfo, y en neófitos se impuso de nuevo la clase del gimnástico Castedo. La organización, muy buena en todos los aspectos, y en general una jornada de gran recuerdo para todos los presentes por la alegría que hubo en la Casa de Campo. Así da gusto.

LORENTE

Los campeonatos europeos de patinaje se disputarán el sábado y domingo en Oslo

OSLO.—Los Campeonatos de Europa de patinaje se celebrarán el sábado y domingo que viene en la misma pista donde se disputaron las pruebas olímpicas. Participarán cincuenta y cuatro destacados patinadores de Alemania, Holanda, Suecia, Finlandia, Gran Bretaña, Islandia y Noruega.

Cinco de los patinadores suecos, que recientemente se enfrentaron con los rusos en Moscú, han asegurado su participación, dirigidos por Carl Eric Esplund y Sigvard Eriksson.

El sábado se disputarán las pruebas sobre 500 y 5.000 metros, y el domingo, los 1.500 y 10.000 metros. (Aif.)

TERCERA DIVISION

Cuatro Caminos-Rayó, el domingo en Vallehermoso

El domingo comienza la segunda vuelta en la Tercera División, y en Madrid tendremos el partido Cuatro Caminos-Rayó. Vallecana.

Los dos clásicos rivales madrileños se enfrentarán a las once y cuarto en el campo municipal de Vallehermoso.

El partido de la primera vuelta, jugado en el terreno de Vallecas el día 14 de septiembre, fue ganado por el Rayó por dos tantos a cero, pero desde entonces han cambiado bastante las cosas.

El Rayó ha bajado de forma y rendimiento, mientras el Cuatro Caminos se afirmó notablemente.

Estas circunstancias, y el contar el Cuatro Caminos con catorce puntos, por trece del Rayó, prestan nuevos alicientes al partido entre los dos conjuntos de nuestra capital, pues como siempre que se enfrentan presentarán sus mejores equipos y lucharán con el mayor ardor por conseguir el triunfo.

EDICTO

DON ANTONIO HOYUELA DEL CAMPO, Magistrado, Juez de Primera Instancia número tres de los de la misma y su Partido.

HAGO SABER: Que en este Juzgado, promovido por el Procurador don Francisco Gallardo Pérez, en representación de oficio de doña Amalia Lora Muñoz, se sigue expediente sobre declaración de fallecimiento de su marido, don Teófilo López Rodríguez, y para la debida publicidad se inserta el presente a los operarios efectos.

Dado en Sevilla a veintidós de septiembre de mil novecientos cincuenta y dos.—El Juez de Primera Instancia, A. Hoyuela.—El Secretario, Miguel Cano.

OPTICA PRADO
PRINCIPE, 12
GAFAS CIENTÍFICAS

LIQUIDACION

Abrigos señora, 400. Trajes noche, 400. Hortaleza, 22, primero

RIVADULLA

DEPORTES

Ayer se corrieron los cuartos de final del Campeonato de España de galgos en campo "Calamidad", "Primera", "Zaranda" y "Marca" disputarán mañana las semifinales

ALCORCON. — En los campos de carreras de la Sociedad Granja el Heno se han corrido los cuartos de final del Campeonato de España de galgos en campo, con día frío y desfavorable.

Paseiro traspasado al Español

Es probable que el delantero Sarriá el próximo domingo

BARCELONA. — En las oficinas del Español se ha recibido un cablegrama de Santiago de Chile en el que el Club de la Universidad de aquella capital da su conformidad para el traspaso del delantero centro gallego Paseiro al Club de Sarriá. Al propio tiempo se anuncia que Paseiro se pone inmediatamente en camino, por vía aérea, y que estará en Barcelona, mañana, viernes.

Como ampliación de esta noticia, un directivo españolista manifestó que posiblemente Paseiro hará su presentación en Sarriá el domingo, frente al Celta; pero que ello quedará confirmado una vez se conozca el informe del preparador, señor Scopelli, ya que deberá ser sometido a una prueba, que se hará el mismo sábado, con el fin de comprobar cuál es el estado físico de Paseiro después del rápido viaje. Si no da señales de fatiga formaría el domingo, y si, por el contrario, deseara descansar unos días, se prolongaría su presentación hasta la jornada siguiente. (Mencheta.)

ARTECHE PIDE AL ATLETICO DE BILBAO 750.000 PESETAS POR CINCO AÑOS

BILBAO. — Por vencer el 30 de junio próximo el contrato del jugador del Atlético, Arteché, el Club y el jugador tratan ahora de fijar la cifra que regirá el nuevo acuerdo. Por parte de Arteché, y por cinco años de duración, se piden, al parecer, 750.000 pesetas, y en cuanto al Club, concede la cantidad de 500.000 pesetas por el mismo plazo. Las negociaciones están en este punto, pero se espera un próximo arreglo. (Alfili.)

PACO BRU DEJA DE SER SECRETARIO TECNICO DEL CORDOBA

CORDOBA. — El secretario técnico del Deportivo Córdoba, Paco Bru, de común acuerdo con los directivos, ha rescindido el contrato que le ligaba a este Club. Los directivos y jugadores le tributaron ayer un agasajo de despedida.

CICLISMO

El Velo Club Portillo celebrará Junta general el sábado

El próximo sábado, a las diez y media de la noche, celebrará el Velo Club Portillo su acostumbrada Junta general en su domicilio social, Alonso del Barco, 1.

El orden del día es el siguiente:
1.ª Lectura y aprobación del acta de la Junta general anterior.
2.ª Lectura de cuentas.
3.ª Elección de cargos de nueva Directiva.
4.ª Ruegos, preguntas y proposiciones.

Un regalo amable y práctico es la AGENDA de 1953 que la Sección Femenina ofrece a todas las mujeres.

AUTOMOVILISMO

El francés Hedee, detenido en mitad del desierto de Sahara por avería

ARGEL. — El automovilista francés, Hedee, que conduce un «Simca», se encuentra en mitad del desierto del Sahara esperando piezas de repuesto para poder continuar en el «Rally» Mediterráneo-El Cabo.

El desafortunado conductor francés tuvo una avería en el motor a 180 kilómetros al norte de In-Guezzama y está esperando que un avión le lleve las piezas necesarias de recambio desde Argel. Ya ha sido penalizado con 300 puntos.

Castart (Bélgica), con un «Mercedes», y Martignoni (Italia), con un «Fiat», eran esperados la noche pasada en Agades.

De Coucelle (Francia), con un «Delahaye», y Brush (Estados Unidos), con un «Nash», eran esperados hoy en In-Guezzama, mientras que al equipo militar francés se le esperaba en Zinder.

Ancilotti (Francia) Burchmann (Francia) y Sinn (Alemania) pasaron un día de descanso en Kano.

Paolo Butti y esposa (Italia), Antonius (Egipto) y Gabriel (Francia) eran esperados en Kano la noche pasada, procedentes de Bienkonni. (Alfili.)

El Madrid no tiene en estos momentos ni un solo jugador lesionado

El Madrid, que el domingo recibe la visita del Sevilla, se entrenó ayer en Chamartín a las órdenes de Ipiña y Villalonga.

Se jugó un partido con el Plus Ultra, figurando en las filas blancas el portero Mateo y los medios volantes Gallet y Grande, procedentes del Alicante, y el extremo del Betis, Espina.

Los dos medios alicantinos fueron los que produjeron mejor impresión, pues Mateo y Espina no tuvieron apenas ocasiones de lucirse.

En el entrenamiento participaron todos los jugadores madridistas, pues los que no intervinieron en el partido realizaron su correspondiente sesión de gimnasia y balón.

Juanito Alonso y Molowny se encuentran ya en perfectas condiciones y Lesmes continúa entrenándose para recuperar su forma.

Esta tarde dará Ipiña la lista de los jugadores que marcharán a Aranjuez, y en la alineación del domingo sólo se espera se registren las altas de Juanito Alonso y Molowny, pues los restantes serán, con toda seguridad, los mismos que jugaron contra el Celta.

Para el Madrid la victoria sobre el Sevilla es indispensable, ya que marcha empatado a puntos con los del Nervión y a continuación de su encuentro del domingo con los andaluces tiene dos desplazamientos seguidos: al Molinón y Sarriá.

Tampoco Carlsson podrá jugar el domingo en Oviedo

No marchan bien las cosas en el Atlético madrileño esta temporada. Al margen de las incidencias de carácter interno, que han dado motivo a los más diversos comentarios, la realidad es que el Club atraviesa una dura etapa de adversidades. Sus principales figuras continúan en la enfermería, y la formación del equipo para el encuentro de turno supone un problema de agigantadas proporciones en cada jornada.

Osauna-Sabadell, el partido más interesante del primer grupo de la segunda D-visión

En el Sur-Levante destacan los encuentros de Mestalla, Alcoy y Córdoba

PRIMER GRUPO

Alavés-Burgos.
Tarragona-Terrol.
Torrelavega-Baracaldo.
Huesca-San Andrés.
Osauna-Sabadell.
Lérida-España Industrial.
Avilés-Salamanca.
Logroñés-Caudal.

SEGUNDO GRUPO

Melilla-Orihuela.
Cacereno-Las Palmas.
Mestalla-Hércules.
Alcoyano-Tetuán.
Murcia-Baleares.
Mallorca-Linense.
Granada-Plus Ultra.
Córdoba-Jaén.

Solamente hay dos partidos en esta primera jornada de la segunda vuelta que presenten, teóricamente, dificultades para los equipos que juegan en sus propios terrenos. El Torrelavega-Baracaldo y el Logroñés-Caudal. Los montañeses andan francamente mal, y no es el vizcaíno el mejor enemigo que puedan tener para no perder un punto o, probablemente, los dos. En cuanto a los riojanos, tienen un fuerte adversario en el equipo de Mieres, que, tras no conseguir puntuar en Burgos, tratará de arrancar una meritoria igualdad en Las Gaunas.

Los otros seis partidos tienen color local. Y los triunfos caseros deben producirse por tanteo cómodo en Vitoria, Lérida, Avilés e incluso Huesca, ya que los baturros llevan dos encuentros seguidos perdiendo en su casa y pueden congraciarse con la afición batiendo bien al San Andrés, que no debe repetir la hazaña de Torrelavega. El Tarragona encontrará más dificultades ante un Ferrol desconcertante y que ahora parece ir a más. Por último, el Osauna recibe al equipo más veterano del grupo — el Sabadell —, que ha entrado en juego y sólo tiene dos puntos positivos, menos que los navarros. Podría ser la ocasión más propicia para que los navarros perdieran un punto en casa.

Salvando los partidos Melilla-Orihuela, francamente claro a favor de los locales, y Mestalla-Hércules, que el sábado se jugará en Valencia y es un encuentro a cara y cruz por lo de la rivalidad regional, he aquí nuestro punto de vista sobre los restantes:

CACERENO-LAS PALMAS. — No dan confianza los canarios en sus salidas, y el equipo extremeño se crece en casa. Un empate a lo sumo.

ALCOYANO-TETUAN. — Encuentro reñido. Los marroquíes tratarán de recuperar el punto que perdieron en casa en la primera jornada de Liga.

MURCIA-BALEARES. — Sin dificultades debe ganar el Murcia.

MALLORCA-LINENSE. — También parece claro el triunfo de los locales.

GRANADA-PLUS ULTRA. — Los dos equipos más desconcertantes del grupo. Si los madrileños no se desaniman podrían conseguir un empate.

CORDOBA-JAEN. — Con el Mestalla-Hércules y el Alcoyano-Tetuán, el encuentro más difícil para el pronostico. Lo más lógico es una igualdad, ya que la mejor clase y forma del visitante puede ser contrarrestada por el ambiente favorable al propietario del terreno.

R.

LAS APUESTAS DE FUTBOL

Mil setecientas pesetas cobrarán los máximos acertantes de trece resultados

Resultado provisional del escrutinio de las Apuestas Mutuas Deportivas Benéficas correspondiente a la 15 jornada de Liga del día 11 de enero de 1953:

Boletos vendidos, 1.274.768.
Recaudación, 3.824.304 pesetas.
55 por 100 de premios, pesetas 2.103.367,20.

REPARTO DE PREMIOS

1.051.683,60 pesetas, a repartir entre 615 boletos máximos acertantes de 13 resultados; provisionalmente a 1.710,05 pesetas cada uno.
1.051.683,60 pesetas, a repartir entre 9.824 boletos más aproximados de 12 resultados; provisionalmente a 107,05 pesetas cada uno.

Los desempates de la Copa inglesa de fútbol

LONDRES. — Resultados de los partidos de desempate correspondientes a la tercera vuelta de la Copa de Inglaterra:
Bolton, 3; Fulham, 1.
Newcastle, 3; Swansea, 0.

Chelsea, 0; Derby, 0. (Después de tiempo extra.)
Southampton, 2; Lincoln, 1. (Alfili.)

CITROEN 11 LIGERO

Fiat 1.100 y Morris moderno
HERMANOS MIRALLES, 57

LA OPINION DE DON LUCAS, por «Chuchi»



POR CULPA DE HERRERA

—Es inútil que intente defender al Atlético porque la verdad es que no tiene defensa.

TOROS

Luis Miguel, restablecido

REAPARECERA EN
CARACAS EL DIA 25

CARACAS. — El torero español Luis Miguel Dominguín se encuentra casi completamente restablecido, y se anuncia su reaparición el domingo día 25.

Esta noche termina el plazo concedido por el Instituto de Fiebre Aftosa para la permanencia de los toros de Armillita Hermanos en el país. Según dicho organismo los toros deberán ser sacrificados e incinerados al cumplirse el plazo. (Efe.)

Presentación de documentos en el Grupo Taurino

Siendo indispensable para que se pueda proceder al visado de los contratos de cuantos estén integrados en el Subgrupo de Matadores de Toros, Novillos y personal subalterno, la presentación de documentos que acrediten su personalidad, se ruega a todos cuantos interés que acudan al Sindicato Nacional del Espectáculo provistos de dos fotografías a fin de renovar las autorizaciones provinciales que posean o para que al tenedor de carnet se le pueda tramitar la correspondiente tarjeta de identidad.

La presentación de documentos que es ineludible, deberá hacerse en el plazo más breve posible.

Los seis toros de la corrida suspendida en Caracas han sido "fusilados".

CARACAS. — En la plaza de toros de Caracas han sido "fusilados" por soldados del Ejército seis toros de la ganadería mexicana de Armillita Hermanos, al vencer el plazo de setenta y dos horas que había concedido el Instituto de Lucha contra la Glosopeda, para la permanencia de dicho ganado en territorio venezolano.

Los toros "fusilados" debieron haber sido lidiados el domingo último, pero la corrida fue suspendida a causa de la lluvia. Las reses ejecutadas fueron incineradas. La Empresa de la plaza trataba de que los toros citados fuesen lidiados el próximo día 25 por el diestro español Luis Miguel Dominguín. (Efe.)

Descubrimiento de una corriente de agua caliente en Panticosa

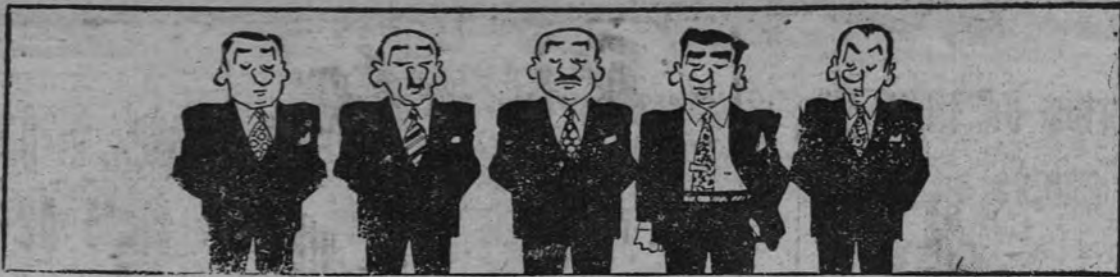
EL AGUA, A 45 GRADOS, DISCURRE ENTRE UN MAR DE HIELO

ZARAGOZA. — En el balneario de Panticosa, a 1.636 metros de altura, y donde actualmente hay dos metros de nieve y una temperatura de unos quince grados bajo cero, ha sido descubierta una corriente de agua con una temperatura de cuarenta y cinco grados.

Desde hace años se advertía en la sacristía de la iglesia de esta estación balnearia una especie de calefacción natural y también se había comprobado que aun en lo más crudo del invierno, y cuando el lago cercano se hiel, hasta el punto de que se puede cruzar a pie, una parte del mismo no lograba cuajarse.

Estos días, y con ocasión de proceder a una reparación de la tarima de la iglesia, se notó un calor extraño. Mientras la temperatura en el templo era de tres grados, las piedras sobre las que se apoya el entarimado estaban a dieciocho. Una pequeña excavación dio por resultado encontrar una corriente de agua subterránea que alcanza los cuarenta y cinco grados y que se dirige al lago. Esta temperatura es realmente sorprendente, si se considera que, aparte la altura citada, el balneario está en el corazón del Pirineo, en un inmenso mar de hielo. De momento, se han localizado treinta metros de esta corriente.

GRAFODRAMAS



MONOGRAMA

REBAJAS de ENERO



UN MILLON DE PRENDAS, A PRECIOS INVEROSIMILES

A pesar de la enorme cantidad de operaciones de venta efectuadas hasta hoy, "Rebajas de Enero" continúa ofreciendo las mismas ventajas y oportunidades que brindaba el día de su inauguración

En todos los Departamentos encuentran nuestros clientes cientos de ofertas que justifican el extraordinario interés con que el público acoge esta famosa y prestigiada Venta Especial

El Corte Inglés

"DONDE LA CALIDAD SUPERA AL PRECIO"

Hallazgo arqueológico en Alcázar de San Juan

ALCAZAR DE SAN JUAN. — Al realizarse unas obras en las cercanías de la iglesia parroquial de Santa María, han sido descubiertos mosaicos antiguos en perfecto estado y con brillante colorido, así como un dibujo geométrico. El Gobernador Civil y Jefe Provincial del Movimiento, tan pronto fué informado de estos descubrimientos, los puso en conocimiento de la Dirección General de Bellas Artes, y solicitó el envío de personal técnico.

TESORERIA GENERAL DEL MOVIMIENTO

DEPARTAMENTO DE TRANSPORTES

El día 22 del corriente, a las 17 horas, y en la Tesorería General del Movimiento, calle de Alcalá, 44, tercera planta, se celebrará, su te usado.

Los pliegos de condiciones quedarán expuestos a partir de esta fecha en las Oficinas de la Tesorería General, en el Parque Móvil Central, calle Ríos Rosas, número 27, y en las cocheras de la calle Tomás Bretón, número 8. En estos dos últimos locales (la chatarra, en Ríos Rosas, y el aceite, en Ríos Rosas) podrá examinarse el material de referencia desde las 10 hasta las 19 horas, a partir de hoy.

Las fianzas podrán depositarse en la Caja de Tesorería General, de 11 a 13 horas, hasta la víspera del día fijado para la subasta, y se recogerán a partir del día siguiente, en las mismas horas. Madrid, 15 de enero de 1953.—El Inspector General de Transportes.

PROGRAMAS DE RADIO

MADRID

JUEVES 15

MATINAL.—10: Buenos días. 10.15: La cesta de la compra. 10.45: Música mientras trabaja. 11: Conexión con Radio Nacional de España. 11.30: Album de recuerdos. 11.45: «Atormentados», en versión libre para la radio de Guillermo Sautier Casasaca. 11.50: Hora del oyente. 12.15: Instantánea del día, de Julio Angulo, e Información deportiva por Carlos Fuertes Peralba. 12.30: El programa perfecto. 12.45: «El mundo de los niños», por la doctora Luisa Trigo.

MEDIODIA. — 1: Música. maestro. 1.15: Mercedes y Eduardo. 1.45: Cartelera de espectáculos. 1.55: Información financiera, por Antonio Martínez Aedo. 2: Minutos de jazz. 2.15: Conexión con Radio Nacional de España. 2.45: Cada día una melodía. 2.50: «Nuestra ciudad», por Juan Sampelayo. 3: «Magnolias». 3.15: Siguiendo los deportes, por Quilates. 3.30: Las últimas melodías. 4: Música para todos. 4.35: «Memorias de un zarzuelista», por Federico Romero.

TARDE.—5: Sederías Carretas presenta: «Almas en la sombra», en versión libre para la radio de Antonio Calderón y Eduardo Vázquez. 5.35: Concierto del jueves: «Concierto número 3, para piano y orquesta», de Beethoven. 6.15: Hora del oyente. 6.50: Galerías Preciados presenta: «Grandes aventureros del mundo: Buffalo Bill». 7: Conexión con Radio Nacional de España. 7.10: El teléfono es cosa de dos. 7.15: Puentes de melodías. 7.30: Hora del oyente. 8: Juvenil Cortesiel. 8: Muebles López presenta: «Lo que nunca muere», en versión libre para la radio de Guillermo Sautier Casasaca (capítulo 4). 9: La escuela de las mujeres. 9.50: Las mil y una noches. 9.45: Fue la mejor noticia.

NOCHE.—10: Conexión con Radio Nacional de España. 10.15: Comentarios deportivos, por Gilera. 10.24: La hoja del almanaque 10.30: Música y humor. 10.45: Hoy canto para ti. 11: La quiniela Lostau. 11.15: Los inmortales a escena. 11.30: Lista de Correos. 11.45: La feria de los deseos. 12.15: Conjunto cubano de Manuel Campanarias. 12.30: Fantasía de estrellas. 1: Lectura de programas. «La hora de las estrellas», de Enrique Illovet, y cierre de emisiones.

LA VOZ DE LA FALANGE

(7.380 kilociclos, onda de 40.6 metros)

JUEVES 15

TARDE.—20: Apertura de la emisión. 20.05: Autores españoles y su música. 20.30: «El fútbol al día», por Mariano Rojas. Continuación: Música para el camarada. 21.25: Lectura de los programas de la noche. 21.30: Fin de la emisión de tarde.

NOCHE.—23: Apertura de la emisión. 23.05: Selección de jotas. 23.15: «Hoja radiotónica», con «Pasquín del día» (editorial), «Comentario internacional», por Fabián Utrillas: «La actualidad señala a...», por Carlos Rivero; notas, anuncios, comunicados, etc. 23.45: Música para el camarada. 0.30: Música de baile. 0.55: Lectura de los programas del viernes. 1: Cierre de la emisión.

UN LIBRO SENSACIONAL

WILLIAM L. LAWRENCE

LA BOMBA H (The Hell Bomb)
Prólogo del Excmo. Sr. D. Carlos Martínez de Campos.

Traducción de E. del Río

En sus páginas encontrará el lector la verdad sobre la bomba de hidrógeno, su verdadero secreto de fabricación, las posibilidades de su uso, su relación con la guerra de Corea y un manual de energía atómica.

En su apéndice gráfico aparecen en impresionantes planos las instalaciones, figuras principales de su fabricación y gráficos expresivos de las destrucciones de las bombas A y H.

Es un libro de ACTUALIDAD POLITICA de EDITORA NACIONAL. De venta en todas las librerías de España. 30 pesetas.

Pedidos a reembolso a EDITORA NACIONAL José Antonio, 62 MADRID

Teléfono de ARRIBA: 23 26 10

ESCUELA Y MAESTRO

Subvenciones con destino a campos agrícolas o cotos escolares.—En las peticiones que debidamente justificadas han sido elevadas al Ministerio por los directores y maestros de escuelas nacionales en solicitud de la concesión de subvención para la organización y sostenimiento de campos agrícolas, cotos agrícolas, avícolas, serícolas o mixtos de estas modalidades, anejos a dichas escuelas nacionales, ha resultado el siguiente acuerdo de subvención, por el importe de 1.515 pesetas a cada uno:

Cotos: Apícola «San Narciso», de Garrovillas (Cáceres); apícola «San Juan de Sahagún», de Sahagún (León); agrícola «El Porvenir de Negreira», de Negreira (La Coruña); agrícola «San Miguel Arcángel», de Robledillo de la Vera (Cáceres); agrícola «Antonio Lleó», de Aldeanueva de la Vera (Cáceres); apícola «El Plantío», de Belmez (Córdoba); apícola «Hermandad y Previsión», de Pereiro-La Mezquita (Orense); ser-agrícola «Chaves Arias», de Zamora (capital); agrícola «C. Rodríguez Acosta», de La Gorgaracha (Granada); agroforestal «Nuestra Señora del Valle», de Hinojos (Huelva); apícola «Santa Eugenia», de Quintana de la Peña (León); apícola «Escuela de Trabajo», de Cáceres (capital); agrícola «Campo Escolar Experimentación Agrícola», de Aldeanueva de la Sierra (Salamanca); apícola «Gabriel y Galán», de Almenara de Tormes (Salamanca); agrícola «Julio Antonio», de Mora de Ebro (Tarragona); apícola «San Roque», de Villarquemado (Teruel); agrícola «Nuestra Señora del Perpetuo Socorro», de Don Benito (Badajoz); agroapícola «Martín Granado», de Jarilla (Cáceres); apícola «Manjón», de La Rivera-Cabanes (Castellón); apícola «Somoza», de Valdespino de Somoza (León); agrícola «Los Tres Capataces», de Santas Martas (León); apícola «Mesa», de La Tuda (Zamora); mixto «San Pedro Alcántara», de Alcántara (Cáceres); apícola «La Merced», de Mazarulleque (Cuenca); apícola «Luchar es Vencer», de Alustante (Guadalajara); apícola «Enrique Mercader», de Guadarrama (Madrid); mixto «Torre Campana», de Torre-Campana-Valga (Pontevedra); apícola «María del Rosario», de Barca (Soria); agroapícola «Germán García Fernández», de Malpartida de Plasencia (Cáceres); apícola «Nuestra Señora de la Merced», de Jerez de la Frontera (Cádiz); apícola «Vida y Fortuna», de Trasariz-Celle (Orense); apícola «San Lorenzo», de Collejou (Tarragona); agrícola «San Fernando», de Rincón de Seca (Murcia); apícola «Previsión Mipervay», de Manzalbos (Orense); mixto-apícola-agrícola «Nuestra Señora de las Angustias», de Villarramiel (Palencia); api-avícola «Santísimo Cristo de la Vera Cruz», de Villanueva del Campo (Zamora); apícola «San Juan Bautista», de Higuera de Vargas (Badajoz); apícola «San Benito», de Casar de Cáceres (Cáceres); agrícola «Alonso Quijano», de La Solana (Ciudad Real); mixto «Infancia», de Cendejas de la Torre (Guadalajara); agrícola «La Huerfanita», de Menarguens (Lérida); agrícola «Santiago Apóstol», de Corgo (Lugo); agrícola «San José», de Vélez-Málaga (Málaga); agrícola «San Pedro», de Maceda (Orense); agrícola «Pérez Venero», de Santibáñez de Carriedo (Santander); agrícola «San Fabián y Sebastián», de Puente Calientes (Teruel); agrícola «San Roque», de Montaña (Zaragoza); agrícola «Virgen de la Jara», de Ibañeta (Cáceres); avícola «Santa Catalina», de Tórtola de Henares (Guadalajara); avícola «San Antonio», de Valdenuño Fernández (Guadalajara); apícola «Concepción Arenas», de Madrid (capital); agrícola «Alzania», de Alsasua (Navarra); mixto «San Cosme y San Damián», de La Portellada (Teruel); apícola «San Clemente», de Cella (Teruel); mixto «Granja Blanca», de Maqueda (Toledo); apícola «El Progreso», de Pereruela (Zamora); apícola «San Lambert», de Miralbueno (Zaragoza); agrícola «Perseverancia», de Murillo de Gállego (Zaragoza); apícola «Nuestra Señora del Pilar», de Sevilla (capital); apícola «San Andrés», de Valverde del Fresno (Cáceres); apícola «Los Pinos», de Badajoz (capital); agrícola «Guion», de El Frago (Zaragoza); mixto «Familia», de Logroño (capital); agrícola «San Isidor», de Galdar (Las Palmas); avícola «San Joaquín», de El Cuervo (Alicante); apícola «Reflejos de Mendicencia», de Madrid (capital).

(Orden ministerial de 6 de diciembre de 1952, «B. O. del E.» del 6 de enero de 1953.)

CINE



Emoción, intriga, amor, aventuras, duelos... Y como protagonista, Stewart Granger. Todo ello en la formidable película «Scaramouche», nuevo alarde de Metro Goldwyn Mayer

NUEVO CONSEJERO DE «WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS», S. A. E.

Ha sido nombrado consejero secretario de «Warner Bros First National Films, S. A. E.», el distinguido abogado del Ilustre Colegio de Barcelona don José Virós Moyes, persona especialmente experta en cuestiones relacionadas con la industria cinematográfica, en pro de cuyos intereses, tanto en el terreno jurídico como en el económico, ha tenido el señor Virós una larga y destacada actuación.

Desde estas columnas enviamos nuestra sincera enhorabuena al señor Virós, con cuya amistad nos honramos, por su designación como consejero de tan importante entidad cinematográfica



Mañana viernes se estrenará en Rialto «La ciudad se defiende», superproducción distribuida por Cifesa. «La ciudad se defiende» obtuvo el premio al mejor film italiano en la Bienal de Venecia. Gina Lollobrigida, Renato Baldini son sus protagonistas.





ACUSADO DE ALTA TRAICION

COMO ABATIERON AL CARDENAL MINDSZENTY

Rialto

MAÑANA
SENSACIONAL
ACONTECIMIENTO



LA CIUDAD SE DEFIENDE

Gina Lollobrigida - Renato Baldini - Paul Muller
Cosetta Greco - Tamara Lees
Director: PIETRO GERMI

Cuatro hombres al margen de la ley, y la ciudad frente a ellos en una lucha sin cuartel

PREMIO
al mejor film
italiano en la
BIENAL DE
VENECIA
1951



VA A LLEGAR «SCARAMOUCHE», EL HOMBRE DE LAS MIL AVENTURAS

A lo largo de cuatro siglos, «Scaramouche» ha sido tradicionalmente el personaje que servía a los actores ambiciosos para coronar su carrera. Héroe procedente de la Comedia del Arte, «Scaramouche» es una curiosa combinación de

bravura, donjuanismo e ingeniosidad, que ganó fama de duellista en los innumerables encuentros que sostuvo en pos de una venganza.

Hoy «Scaramouche», más que el título de una película, es el nombre genuino de un mundo de aventuras, de quimera y de romanticismo; el símbolo de un mundo que ya no existe, pero en el que quizá a muchos les hubiese gustado vivir, porque era el mundo de la fortuna y del amor.

El «Scaramouche» de ahora es nada menos que una nueva genialidad de Metro Goldwyn Mayer en otro de sus prodigiosos tecnicolor, dirigida por George Sidney, con este grupo de intérpretes: Stewart Granger, Janet Leigh, Eleanor Parker, Mel Ferrer, Henry Wilcoxon y Nina Foch.

MAÑANA, UN ESTRENO SENSACIONAL: «LA CIUDAD SE DEFIENDE»

En Rialto, mañana viernes, Cifesa presentará en estreno una película que se nos promete como un interesantísimo suceso cinematográfico: «La ciudad se defiende», premio al mejor film italiano en la Bienal de Venecia.

Película nueva, en el sentido íntegro de la palabra; no tan sólo y propiamente moderna, sino de avanzada en el actual cine universal.

De asunto que se suele denominar policiaco, tiene la fuerza propia de una gran novela, superando todas las simplicidades de lo policiaco. Una película excepcional que merecerá la atención de todo el público madrileño, de todos los de España.

La interpretación es formidable, por parte de las bellísimas estrellas Gina Lollobrigida y Cosetta Greco y de los formidables actores Renato Baldini, Paul Muller, Fausto Tozzi y Enro Maggio. La dirección, notabilísima, se debe a uno de los maestros del actual cine europeo: Pietro Germi.

Una superproducción de intenso realismo. El relato criminal más impresionante que ha producido el cine moderno. La película merece una general expectación y constituirá un éxito formidable y plenamente merecido.



Charles Bickford encarna al cardenal Mindszenty, primado de Hungría, en la impresionante superproducción norteamericana «Acusado de alta traición», que próximamente nos dará a conocer Rosa Films

PUBLICACIONES «REUS»

Ya se ha publicado «El enigma de la zuri amarilla», de Harry Stephen Keeler. Precio, 36 pesetas. Regalamos prospectos, en el que están incluidas las veinticinco obras de este autor vertidas al español, con sus respectivos precios. «Instituto Editorial Reus».

Si el libro que busca no lo encuentra en su librería, dirijase al «Instituto Editorial Reus», Preciados, 6 y 23, Madrid, e inmediatamente será atendida su demanda.

«¿Desea adelgazar sin dejar de comer?». Así se titula el libro publicado por el doctor Box y Cospedal, autor premiado por la Real Academia de Medicina. Nada de ejercicio, medicinas e inyecciones. Precio, 24 pesetas. «Instituto Editorial Reus».

«¿Es usted feminista o antifeminista? No deje de leer «La mujer vista en todas sus facetas», por el filósofo Edmundo González Blanco. Precio, 50 pesetas. «Instituto Editorial Reus». Preciados, 6 y 23, Madrid.

REPRESENTANTES

para venta a plazos necesitamos en capitales, pueblos y Empresas importantes. Magníficas comisiones y subvenciones

APARTADO 10049 MADRID

LIQUIDACION

de estuches de piel
BOLSOS - CARTERAS - PETACAS
25 % descuento verdad
PRINCIPE, 13; piso 1.º. Fábrica
(Se traspasa el local)

PROGRAMAS

JUVENTUDES MUSICALES ESPAÑOLAS

Conciertos Club. Recital piano. Matilde Uribe.

ULTIMOS DIAS A PRECIOS POPULARES

de «El abanico», de Goldoni. Maravillosa comedia y gran espectáculo. Teatro Español. Butaca 15 ptas.

DESPEDIDA GAMBA

Domingo. Monumental. Gruta Fingal. Quinta, Beethoven, Capricho español. Tricornio. Tannhauser.

ULTIMOS DIAS A PRECIOS POPULARES

de «El abanico», de Goldoni. La comedia que ve todo Madrid. Teatro Español. Butaca 15 ptas.

ORQUESTA NACIONAL DIRECTOR: GUNTER WAND

Viernes 30, 7 en punto tarde. Repetición concierto domingo 1 febrero, 11,30, precios populares. Palacio Municipal. Localidades: Alcalá, 36, planta baja.

TEATRO ESPAÑOL

Ultimos dias a precios populares de «El abanico», de Goldoni. Humor, fantasía, gracia y arte. Butaca 15 ptas.

¡GUERRA!

«Gorgorito contra el ógros». Hoy, 4,30, grandiosa infantil. Real Cinema. Juguetes, lobos, caramelos.

KATCHEN, UNICO RECITAL

Martes. Infanta Isabel. Colosal programa. Franck, Beethoven, Chopin. Liszt, Schumann.

CUATRO ULTIMOS DIAS DE

«UN DIA DE ABRIL». La comedia de la que habla todo Madrid. Noche: 15 pesetas butaca. Teatro María Guerrero.

ALBENIZ.—Se suspenden las funciones para dar lugar a los ensayos y montajes de la próxima revista de gran espectáculo, en la que hará su presentación en España la gran vedette hispanoamericana Diana Cortesina.

ALCAZAR.—(212252). Compañía de comedias «La Máscara». Director: Cayetano Luca de Tena. 7 y 11: Casi un cuento de hadas (de Buero Vallejo).

ALVAREZ QUINTERO.—7 y 11: Kaps y Joham presentan su nueva producción: El carrusel vienés. Se despacha con cinco días.

BEATRIZ.—(253108). Luis Prendes. 7: La cocina de los ángeles. Dirección: Luis Escobar.

CALDERON.—(391333). 7 y 11: Compañía Carmen Morell-Pepe Blanco con Aventuras del querer (gran éxito), de Quintero, León y Quiroga.

CIRCO PRICE.—(216319). 4: Alucinante Gala Infantil animada por el Mago Chuleta.—Nueva compañía. Príncipe Alhar (cocodrilos), Hermanos Tonetti, Perros futbolistas, etcétera. Muchísimos juguetes Payá, muñeca Maricela y Pichuca, borriquitos, etc. ¡Precios infantiles! 7, 11: Gigantesca Compañía Circo Internacional.

COMEDIA.—(Compañía Fernando Fernán-Gómez). 7 y 11: La vida en un bloc, de Carlos Llopis. (Una graciosa comedia interpretada magistralmente.)

COMICO.—(Aurora Redondo-Valeriano León). 7 y 11: Ponte el bigote, Manolo (de Alfayate y Soriano de Andía).

ESPAÑOL.—(212121). 7 y 11: El abanico. Ultimos dias a precios populares. Butaca 15 Ptas.

FUENCARRAL.—7 y 11: Antorcha Moreno en Sortija de oro, de Ochaita, Valerio y maestro Solano. Butaca 15 Ptas.

INFANTA ISABEL.—7 y 11: La vida es sueño, de Tono y Jorge Llopis. La más graciosa creación de Isabel Garcés. Viernes, 160 y 101 representaciones.

LARA.—7 y 11: Don José, Pepe y Pepito (de Luca de Tena). Un reparto inigualable. Róder, Elvira Noriega, Amparo Marí, Azucena Pastora Peña, Rosa Lacort, Jorge Vico.

LATINA.—(Compañía titular revistas). 7, 11: El Trust T. R. I. S. T. R. A. S. (de Soriano Andía maestro Lehmborg). Enorme éxito.

LOPE DE VEGA.—(228081). Presenta los grandes espectáculos Rumbal, 7 y 11: El rey de los varabados. Gran espectáculo en 26 cuadros.

MADRID.—(215694). Cia. Revistas Manuel Paso. 7, 11: ¡Conquistame! (Triunfo arrollador). M.ª Angeles Santana, Garriga, Terol, Selica P. Carpio. (Despáchase con 4 días.)

MARIA GUERRERO.—(317694). 7 y 11: Un día de abril. Ultimos dias. Noche, 15 Ptas. butaca.

MARTIN.—(Revistas Muñoz Román). 7 y 11: ¡A vivir del cuento!

REINA VICTORIA.—(Lili Murati). 7 y 11: Sombra querida.

ZARZUELA.—(Temporada lírica). 7: Las golondrinas. 11: Sierra Morena. Localidades desde 3 ptas.

ACTUALIDADES.—10: Jaimito explorador, Sentenciado a muerte (Gene Raymond).

ALBA.—(270785. Reformado.) Selecto. Continúa 16 mañana: María Morena. Diez valientes. 2.ª semana.

ALCANTARA.—Continúa 5: Millonarios por un día, Malaca (Spencer Tracy).

AMAYA.—(Martínez Campos. 7, 370179). 4,30, sesión infantil: Complementos documentales, dibujos en color, cómicos, etc., etc. 7, 11: Mañana será tarde (Pier Angeli, Vittorio de Sica).

APOLLO.—Continúa 5: El farol azul y La balada de Berlín.

ARQUELLES.—Continúa 5: Huyendo a su destino y Mi espía favorita (Bob Hope, Hedy Lamarr).

AVENIDA.—7 y 11: Tambores lejanos (Gary Cooper, Mari Aldón). Technicolor. Tolerada.

BARCELONA.—7, 11: Sor Intrépida (Dominique Blanchard). Primer reestreno. 2.ª semana. Tolerada.

BELLAS ARTES.—5: Si yo fuera diputado (Cantinflas). Pases: 5, 7, 9, 11.

BILBAO.—5: Si yo fuera diputado (Cantinflas). ¡Exitazo cómico! Pases: 5, 7, 9, 11.

CALATRAVAS.—Continúa 11 mañana (Eguroso estreno): Cyrano de Bergerac (José Ferrer).

CALLAO.—6,45, 10,45: Un lugar en el sol. ¡La película inolvidable! (Montgomery Clift, Elizabeth Taylor, Shelley Winters). 10.ª y última semana. Mañana noche, versión inglesa.

CAPITOL.—6,45, 10,45: Sansón y Dalila (Technicolor). 7.ª semana.

CARLOS III.—(350002). 7, 11: El mundo en sus manos (Gregory Peck, Ann Blyth). Technicolor. ¡La historia más fascinante! Tolerada.

CARRETAS.—10 mañana: El padre es abuelo y Destino: Tokio.

COLISEUM.—7, 11 Magnolia («Show Boats»). Technicolor. Maravilloso. (Ava Gardner, Kathryn Grayson, Howard Keel, Joe E. Brown). 4.ª semana.

CHAMBEKI.—4: En una isla contigo (Esther Williams; technicolor). Siroco (H. Bogart).

CHUECA.—4: Duda (Conrado San Martín) y El ladrón de Venecia (María Montez, Paul Christian).

FIGARO.—4: Pandora y el holandés errante (Technicolor; James Mason, Ava Gardner). La mujer invisible (Virginia Bruce).

GONG.—Continúa 5: Sor Intrépida (Dominique Blanchard). Primer reestreno. 2.ª semana. Tolerada.

GOYA.—7, 11: Sor Intrépida (Dominique Blanchard). Primer reestreno. 2.ª semana. Tolerada.

GRAN VIA.—(226034. Temporada de selección.) 7 y 10,45: Cyrano de Bergerac (José Ferrer, Mala Power). Tolerada. 3.ª semana.

IDEAL.—Continúa 5: Complementos Nacida ayer (Judy Holliday, William Holden). 2.ª semana.

IMPERIAL.—10: Malaca (Spencer Tracy). Mi espía favorita (Bob Hope, Hedy Lamarr).

INFANTAS.—Continúa 10 mañana: Mañana será tarde (Vittorio de Sica, Pier Angeli).

IRIS.—5: Luces del aire, El secreto de Saigón.

LUCHANA.—7, 11: Nacida ayer (Judy Holliday, William Holden). 2.ª semana.

MARAVILLAS.—4: Nuevo amanecer, El hombre de mis amores (Glenn Ford).

METROPOLITANO.—Continúa 5: El beso mortal y El ladrón de Venecia.

MONTERA.—(320057). 10: Se vende una novia. El gran Caruso (Technicolor). Tolerada.

MONUMENTAL CINEMA.—Continúa 5: Sudán y Mi espía favorita (Bob Hope, Hedy Lamarr).

NARVAEZ.—4: Huellas femeninas. Siroco (Marta Thorez, Humphrey Bogart).

ODEON.—5: Sangre en las manos. Si yo fuera diputado (Cantinflas).

ORAA.—(250235). 5: Peppino y Violeta y Guerrilleros en Filadelfia (Technicolor; Tyrone Power).

PALACE.—Continúa 4: Oteló, de Orson Welles.

PALACIO DE LA MUSICA.—7, 11: La Centineta (Walt Disney). Technicolor. 6.ª semana.

PALACIO DE LA PRENSA.—7, 11: Revuelta en Haití (Dale Robertson, Anne Francis). Color por technicolor. Director, Jean Negulesco.

PAVON.—4: Duda y El cuerpo del delito.

PAZ.—7, 11 (Primer reestreno): Fandán el invisible. Tolerada.

PEZ.—4: Tiempos modernos (Charlot). Princesa de Samarkand (Ann Blyth).

PLEYEL.—10: Cinco Besos, En una isla contigo (Esther Williams). Technicolor.

POMPEYA.—(313221). 7 y 11: Oteló de Orson Welles. Mañana noche, versión inglesa.

POSTAS.—10: Gilda (Rita Hayworth), Siroco (Humphrey Bogart).

PROGRESO.—7, 11: Un americano en París (Technicolor; 3.ª semana).

PROYECCIONES.—7, 11: Un americano en París (Gene Kelly) Technicolor. 3.ª semana.

REX.—(Tel. 223700). Continúa de 11 a 6. Numeradas 7 y 11: Como le conocí (Jeanne Crain, Lynn Bari). Technicolor. Tolerada.

RIALTO.—7 y 11: Gloria Mairera (Juanita Reina, Eduardo Fajardo). Tolerada 5.ª semana.

ROYAL.—(27611). 7, 11: El derecho de vivir en libertad (No te resistas sin luchar) 5.ª semana.

ROXY.—(371612). 7, 11: El mundo en sus manos (Gregory Peck, Ann Blyth). Technicolor. ¡Aventura! ¡Modernísima! ¡Fascinante! Tolerada.

SAN CARLOS.—4: Adán y ella (Stewart Granger, Jean Simmons). Séptima página (Rafael Durán Maraja Asquerino).

SAN MIGUEL.—7, 11: Sor Intrépida (Dominique Blanchard). Premio mundial de interpretación. Tolerada.

SOL.—10 mañana: El cuerpo del delito (Ann Sheridan, Victor Mature). Ave del Paraíso (Technicolor; Louis Jourdan, Debra Paget).

TIVOLI.—4: La máscara azul. El ladrón de Venecia (María Montez, Paul Christian).

VERGARA.—5: Si yo fuera diputado (Cantinflas). ¡Exitazo cómico! Pases 5, 7, 9, 11.

VICTORIA.—5: Me quiero casar contigo. Siroco (Marta Thoren).

VOY.—4: Balada Berlin, Sentenciado a muerte (Gene Raymond).

X.—9: Gilda (Rita Hayworth) Siroco (Humphrey Bogart).

FRONTON RECOLETOS.—5,15: Vardito Abasqueña, Arano III, Clavero, Gallaría IV, Sarasa II, Ramondeggi Quintana III, Solozábal-Zarandona, Pastor-Alsúa, 11: Prat II, Salcamendi III, Santesteban, Urtasun-Alberro. Antes, otro a pala.

SECCION DE ANUNCIOS TELEGRAFICOS

TARIFA: UNA PESETA CAD A PALABRA

AGENCIAS

GESTION. Arenal, 1. Pasaportes rápidos, familias numerosas. Documento identidad, penales legalizaciones.

LUDECAS. Pasaportes Europa, América. Gestiones generales. Montero, 26.

ALQUILERES

CASA Jiménez. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

PRECISO local para almacen de papel de unos 400 metros cuadrados, preferible en sótano, pero con acceso rampa para vehículos, y 50 a 100 metros cuadrados, en planta baja, para oficinas, a ser posible con vivienda. Dirigirse por escrito a J. Manchón. Bravo Murillo, 190.

ALQUILERES. Preciados, 52 (entre Callao y Santo Domingo). Alquiler velos vestidos novia, madrina, mantillas, peñas, sombreros señora, trajes smoking, chaquets.

MAS comodidad en su coche con amortiguadores hidráulicos «Record». Pídanlos en las tiendas del ramo.

VENTAS

AUTOMOVILISTAS, ciclistas, usad parches Triunfador.

AUTOMOVILES Lascar. Abascal, 48.

BUICK, 1948, y Nash moderno, radio, refrigeración. Hermanos Miralles, 57.

CITROEN 11 ligero, 1940. Buen precio. Tel. 262965.

CITROEN 15, ligero, 1951. General Sanjurjo, 43. Garaje Abascal.

CITROEN 15, nuevo, a matricular. Alzaga, 73.

CITROEN 11 ligero, Fiat 1.100 y Morris moderno. Hermanos Miralles, 57.

D. K. W. 1940, tipo lujo, cuatro puertas, precio razonable. Tel. 257573.

FIAT Sinca, cupé, 2 puertas, oportunidad. Núñez de Balboa, 43, garaje. 269281.

GARAJE Nervión. Varios automóviles a precios interesantes. María de Molina, 8.

LASCAR. Buick, 1951, super.

LASCAR. Peugeot 203, 1952.

LASCAR. Renault 4-4.

LASCAR. Standard, 1948.

LASCAR. 1.100, morro bajo, impecable.

LASCAR. Abascal, 48.

RENAULT 4, reciente revisados garantizados, como nuevo. Agencia Renault. Núñez Balboa, 3.

RENAULT, 14 H. P., 1940, descapotable, 5 plazas, como nuevo. Agencia Renault. Núñez Balboa, 3.

RENAULT 4-4, 2.ª serie. Muy barato. Tel. 262965.

STUDEBAKER, 1936, 7 plazas, motor Ford, 17 H. P. Ruedas nuevas. 50.000 ptas. Fernando el Católico, 9.

TALBOT Lago-Record, último, descapotable, vendo, cambio americano últimos modelos. Oismóvil, 1946, vendo o cambio; Mercedes, cabrióle fantástico, 19 H. P. Chevrolet, 1937, importado 1946, cuatro puertas. 261856.

COMPRAS

COMPRO coche moderno. Teléfono 360027.

COMPRO Austin moderno. Teléfono 244915.

COMPRO americano, 1940-42. Teléfono 244915.

MERCEDES 300. Teléfono 360704.

CAMIONES

VENTAS

DISCOS, 8 toneladas, para diferenciales Tinken. Repuestos Norte. Bravo Murillo, 16.

FORD basculante, freno hidráulico. M.ª de la O. Teléfono 262417.

CAMION Austin, gasoil, a toneladas. Calleja blanca. Teléfono 262965.

CAMIONES Chevrolet, Dodge y Bedford modernos, pocos kilómetros. Hermanos Miralles, 57.

NEUMATICOS

ENTREGA inmediata. Del Val y del Ama. Paseo Santa María Cabeza, 17.

COMPRAS

NINGUN ARTICULO USADO PODRA VENDERSE SEGUN LO DISPUESTO EN LA LEGISLACION VIGENTE. A MAYOR PRECIO DEL 80 POR 100 DEL SEÑALADO EN LA TASA

TRASTOS, ropas, manutenciones, todo. 278332-270064.

COMPRAMOS trajes regionales y teatro. Travesía Arenal, n.º 1.

PAPELETAS Monte compro. Espíritu Santo, 24.

COMPRAMOS muebles, objetos, todo. 358727.

CONSULTAS

BLONORRAGIA, sífilis, debilidad, impotencia, análisis. Operación fimosis. Clínica especializada. Duque Alba, 10. Doctor Hernández. 273564.

CLINICA antivenérea. Fuencarral, 6. Blenorragia, impotencia, fimosis. (9.266.)

CLINICA Fuencarral, especializada enfermedades genitourinarias, impotencia. Ultimos tratamientos. Fuencarral, 88. (8.893.)

DEBILITANTES

SE hacen dibujos publicitarios. Viriato, 11. Teléfono 238067. Señor Alvarez.

ENSEÑANZAS

ENSEÑANZA francés dibujando y pintando. Profesor titulado, profesora nativa. 390954.

FOTOGRAFIA

AFICIONADOS a fotografía, ruecas trabajos de laboratorio sin excepciones. Establecimientos Díaz, Corrales, 15. «El Hogar del Aficionado».

HIPOTECAS

HIPOTECAS 24 horas. Merino, Fuencarral, 23.

MAQUINAS

MAQUINAS escribir, pluma, sin fiador. Hernán Cortés, 7.

MOTOS

MOBYLETTE. El transport más barato de costo y rendimiento. Baigorri, Velázquez, 2.

LUBE. Sangías, repuestos, accesorios. Cantó. Princesa, 26.

MUEBLES

CAMAS metálicas, mejores, más baratas. Fábrica: Bravo Murillo, 50 (Metro Ríos Rosas).

PATENTES

OFRECESE licencia certificada de adición 177035 por «Perfeccionamientos introducidos en el ob-

to de la patente principal número 170.625, expedida en 1.º septiembre 1945, «Dispositivo de seguridad con indicación permanente de la presión en neumáticos». Dirigirse a García López o Registro Propiedad Industrial. Madrid.

TRABAJO

OFICINA DE COLOCACION

La ley de 10 de febrero de 1943 sobre colocación determina que Empresas y patronos están obligados a solicitar de la Oficina de Colocación el personal que necesitan y que los obreros en paro deben inscribirse en dicha Oficina, sancionándose el incumplimiento de tales obligaciones con multas de 5 a 1.000 pesetas.

En consecuencia, toda inserción de anuncio en esta Sección está condicionada a la previa autorización de la citada Oficina de Colocación (avenida José Antonio, 69, 5.ª planta, C. N. S.).

DEMANDAS

SE ofrece chófer de 29 años, carnet de primera. 232610. Mañanas.

MECANICO conductor, amplias referencias, se ofrece. Razón: Garaje Abascal. Rafael.

Para la mujer

EL SABADO, A LA SIERRA



De Jacques Heim. París.

ENTRE los diferentes grupos de mujeres que van a la Sierra se destacan tres: la esquiadora, la muchacha que marcha todo el día por la montaña y la mamá joven que goza de ver jugar a sus hijos sobre la nieve.

En los centros montañosos del extranjero, a donde se dirigen las gentes no tan sólo a disfrutar de los placeres de la montaña, sino por «snob» —Megére, por ejemplo—, a esos tres grupos hay que añadir otro: el de las señoritas que pasan varios días entre la nieve para lucir, a todo trance, su atractivo equipo de montaña.

La verdadera esquiadora sabe que hay que contar con el atuendo adecuado para conservar la completa flexibilidad de movimientos. Su fervor deportivo la induce por eso a escoger lo más práctico.

Para la marcha, la escalada y el descenso en esquí busca el pantalón de reglamento, perfectamente adherido a su calzado y que permita la flexión impecable de las rodillas, apoyado en la cadera, en combinación hermética con su blusón.

La verdadera esquiadora presta gran atención a las mangas, que le tienen que permitir los movimientos violentos sin producirle molestia. Procura también que la rigurosa esencia deportiva de su cuerpo no encuentre impedimento bajo el confortable suéter, gordo y confortable, cubierto por el «anorak» o el «anorak-blusón» —en boga este año—, que lleva, como siempre, el capuchón bien ajustado al cuello, protegiendo su rostro de los vientos cortantes de la montaña.

Para la pista busca la verdadera esquiadora el traje de una pieza —más apropiado—. Y, de todos los atuendos de montaña, le preocupa solamente su equipo para esquiar, que es para ella lo más esencial.

La muchacha que marcha todo el día por la Sierra, es también una ferviente de la montaña.

Sabe que necesita un equipo caliente para sus largos paseos. Más caliente que el de la esquiadora, porque su ejercicio es más moderado. Su elección está entre las casacas largas, forradas de piel, con capuchón, los «cubre-todo» —forrados también— que se llevan sobre el jersey, y las chaquetas de piel, con cuello, puños y «cagoule» de punto de lana gruesa, indicadas este año porque



Modelo de Sunère. París.

llevan a la montaña el elemento que hace furor en la moda de pleno invierno: las pieles.

La casaca simple de lana escocesa, adornada con mangas y solapas de «tricot», la elige para tomar el sol frente al refugio.

La mamá joven que goza de ver jugar a sus hijos sobre la nieve, y que llega a revolcarse con ellos por la nieve también, no es una mujer deportiva, pero el azar, esa pasión montañera nacida de sus pequeños, la ha colocado de repente en la Sierra.

A ella le están permitidas, en su atuendo, todas las fantasías.

El pantalón, a cuadros de colores, más ancho que el de la esquiadora; la chaqueta, de astrakán, con mangas modernas—anchas y recogidas por abajo—, para llevar con falda de fieltro blanco, adornada con astrakán también. El blusón de «agneau» blanco sobre el suéter encarnado, verde o negro; el pantalón y blusón de terciopelo negro con un chal, para descansar en el refugio. El

Traje de esquí en gabardina verde botella.



De Jacques Heim. París.

suéter de lana blanco, con rayas negras, bajo la chaqueta de piel doblada de jersey.

En la cabeza puede permitirse el lujo de anudar simplemente sus cabellos con un pañuelo de lana o con uno de los innumerables gorritos de fantasía que los modistos han ideado para ella, cuya línea guarda una íntima relación con la de las redecillas de nuestros majos. De los bellos equipos de las deportistas de ocasión, que no han superado nunca un risco, ni las ha sorprendido nunca una avalancha, ni conocen la teoría de llambrias, tirolinas, babaresas, etc.; ni saben instalar una clavija, ni manejar la cuerda, nos ocuparemos otro día, porque tememos que sus fantasías parecieran detonantes frente al rigor de las leyes inmutables que rigen las cosas de la montaña.

J. S.

(Modelos exclusivos. Prohibida la reproducción.)





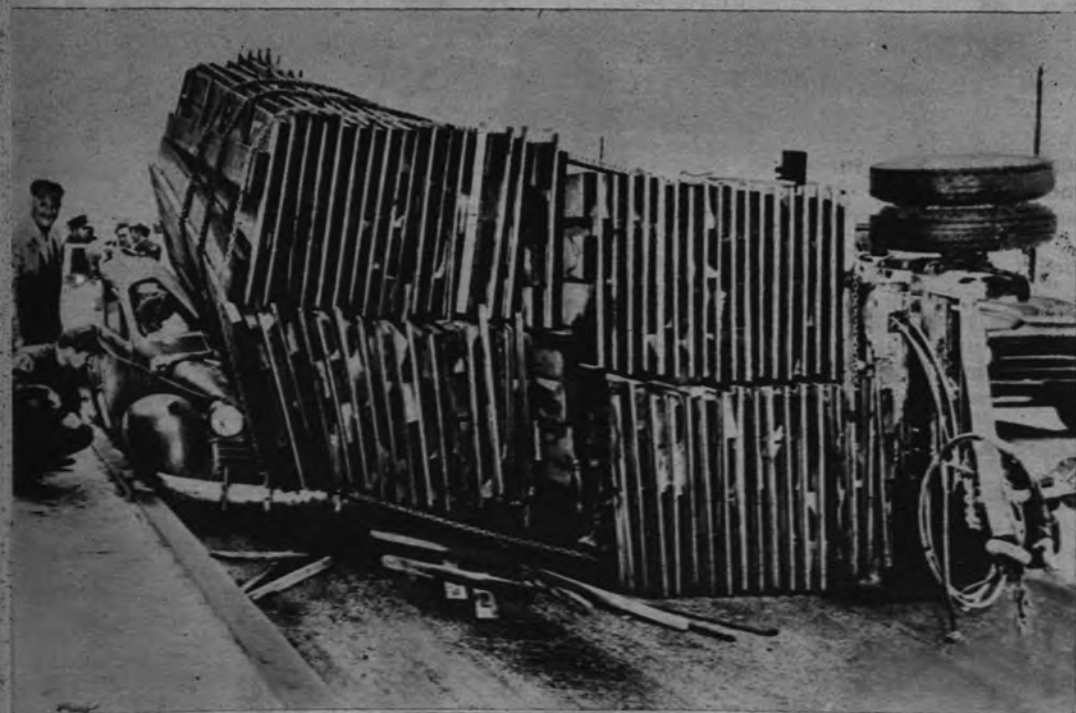
¡FUEGO!—Los bomberos neoyorquinos tuvieron que emplearse a fondo dando la batalla al incendio que estalló, sin causa determinada, en una casa de vecindad de Brooklyn. Las dos mujeres, que se vieron en la frontera del desastre, pudieron ser salvadas por ellos a costa de grandes esfuerzos.—(Foto A. P.)

ACTUALIDAD GRAFICA

«M. P.», ANGEL DE LA GUARDA.—El soldado americano Laws, de la Military Police, y el pequeño alemán Erwin Deinhardt, no se entienden porque hablan distinto idioma. Pero los dos se quieren bien porque Laws hizo de Angel de la Guarda cuando el hielo del canal Ludwings cedió bajo los patines del chico.—(Foto De Miguel-Keystone.)



A QUIEN CORRESPONDA.—La ciudad de Niza ha celebrado con una carnavalesca, en la que desfilaron tranvías y pasajeros de toda época, el viaje del último de estos trastos, felizmente sustituidos por trolebuses. Esperamos para Madrid una fiesta semejante. Nos va a saber a gloria.—(Foto De Miguel-Keystone.)



SE RECOMIENDA EL CAFE.—Fred Chrisman, de pie, a la izquierda, sintió ganas de tomarse un café y no se las aguantó. Cuando aun no había tenido tiempo de pedirlo en el bar más cercano, un remolque aplastó su vehículo de la manera que ustedes ven. Chrisman declara que el café sienta fenómeno a sus



ADIOS, SEÑORA.—No es hora de recordar actitudes, ni siquiera incidentales, a una carta que escribió su propio marido. Constatamos, simplemente, que la viuda Roosevelt se va de la O. N. U., tras de haber dimitido su apabullante